

OFFRE DE PAIX ALLEMANDE À CHURCHILL, STALINE, ROOSEVELT ?

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

Survivant du Cocoanut Grove

Lettres et colis de Noël en Angleterre



Un garde-côte et un policier transportent Clifford Johnson, qui quitte l'hôpital de Boston à peu près un an après qu'il fut horriblement brûlé dans le tragique incendie du Cocoanut Grove. Il a subi 100 transfusions de sang et 30,000 greffes.



Ces récentes photos prises en Angleterre donnent une idée des 24,000 sacs de courrier arrivés du Canada à destination de nos soldats outre-mer, leur apportant ainsi un peu de l'esprit des fêtes telles qu'ils les célébraient dans notre pays. Ce volumineux courrier est manipulé avec diligence par le Corps postal de l'Armée canadienne. A gauche, le soldat A.-C. West, de New Market (Ont.), et le sergent G. Beacroft, de Vancouver, poussent une partie du courrier sur le quai d'une gare de Londres, tandis qu'à droite, on voit un amoncellement de sacs postaux qui seront distribués bientôt aux diverses unités et formations canadiennes en Grande-Bretagne.

RUÉE RUSSE SUR LE CENTRE DE ZLOBINE

MOSCOU, 29. (P.A.) — L'armée rouge progresse rapidement vers l'importante jonction ferroviaire de Zlobine, par la brèche ouverte dans les défenses allemandes, au nord-ouest de Gomel reconquis.

Les Allemands s'efforcent dans leur retraite de franchir le Dniéper pour se replier sur la frontière polonaise. Les Russes sont parvenus à 20 milles de Zlobine; ils ont réoccupé 150 villages et fait un grand nombre de prisonniers. D'autres colonnes soviétiques poussent vers l'ouest et le sud-ouest; elles ont fait 3,800 morts à l'ennemi sur le seul front mouvant de Russie blanche. (La radio londonienne plaçait en dernière heure les avant-gardes soviétiques à 15 milles de Zlobine).

Sur le front sud, les Allemands renouellent leurs assauts de chars et de colonnes d'infanterie, dans les trois secteurs de Korosten, Tcherniakov et Broussilov; mais ils n'ont encore fait aucun progrès marqué depuis la reprise de Jitomir, tandis qu'en Russie blanche l'armée russe du général Constantin Tokosovky a fait 10 milles d'étape et a pris Bouda-Koshelevskaya. Sur la Bérézina, l'armée rouge a pris 24 villages et fait 400 morts à l'ennemi.

Entre les deux principaux fronts de combat, dans l'épaisse région forestière et marécageuse du Pripiet, la bataille continue également et les contre-attaques efficaces des Russes neutralisent toutes les tentatives des Allemands pour déboucher de ce côté. Plus au sud, dans le secteur de Broussilov, les Allemands ont lancé d'un coup deux régiments d'infanterie et 50 chars à l'assaut; 28 chars ont été démolis et l'ennemi battu à recul, laissant un grand nombre de morts sur le terrain.

L'armée soviétique progresse aussi au sud-ouest de Krémenchoug; elle s'est emparée de plusieurs points fortifiés et a balayé un bataillon nazi. On signale de nouveaux progrès soviétiques au sud-ouest de Dniépropetrovsk, où 1000 nazis ont trouvé la mort dans les derniers combats.

OBJECTIFS DE LA RUSSIE

La "Pravda", journal communiste officiel, énumère ainsi les territoires que les armées russes veulent conquérir: la Lithuanie, l'Estonnie, la Moldavie, la Carélie, la Russie blanche, l'Ukraine et la Crimée.

Ces objectifs (les trois derniers sont des territoires russes, les autres des provinces d'autres États) portent deux autres journaux "Izvestia" et "l'Étoile Rouge" à mettre l'armée russe en garde contre un excès d'optimisme; ils lui répètent qu'une dure tâche l'attend encore. "Izvestia" assurent toutefois que "l'armée soviétique a couvert plus des deux tiers de sa route victorieuse; il faudra combattre encore pour parfaire la dernière étape."

Le correspondant de la B.U.P. rapporte de Moscou le récit d'une atrocité incroyable dont se sont rendus coupables les Allemands à Kiev. Il y auraient tué entre 60,000

et 100,000 Juifs, dont les corps auraient été ensuite jetés dans un trou. Avant d'évacuer la grande ville, les Allemands ont fait vider en partie cette fosse et incinérer les corps. Ce sont des témoins oculaires, des Juifsquisitionnés pour chauffer les bûchers crématoires, qui ont fait le récit de ces horreurs.

Mort de M. J.-V. Boudrias

L'une des figures les plus en vue du monde des affaires vient de disparaître, à l'âge de 72 ans, dans la personne de M. J.-V. Boudrias, fondateur et président de la maison Boudrias Frères Limitée, importateur de thés, cafés et épices. Tout dernièrement encore l'on fêtait ses



M. J.-V. BOUDRIAS

cinquante années d'entrée en affaires. M. Boudrias naquit à la Côte-des-Neiges le 6 janvier 1871. Il fit ses études au Collège St-Laurent. Il fut directeur de la Chambre de commerce durant deux termes et l'un des fondateurs de La lithographie du St-Laurent Ltée. Directeur de 1924 à 1930 du Club Canadien, il en fut l'un des plus grands animateurs. Fondateur et premier président de l'Association des propriétaires et des hommes d'affaires du quartier Ville-Marie, il s'intéressa grandement de la question du marché Bonsecours.

Il épousa en premières noces Ephrasie Bernard, de Beloeil, décédée en 1927. Il laisse dans le deuil: son épouse en secondes noces, Dame Alexina Joron; ses fils: Paul, Adrien, René et Gérard; ses filles: Laurence (Mme P.-A. Lebeau) et Lucille; son gendre, M. Paul-A. Lebeau; ses brus: Mmes Adrien, René et Gérard Boudrias;

son gendre et sa belle-fille, le Dr et Mme Donat Bussière; ses petits-fils Bernard, Yves, Pierre, Richard Boudrias, et André Lebeau; ses petites-filles: Marie-Paule Boudrias, Solange et Louise Lebeau; ses soeurs, Dame veuve A. Cousineau, Dame veuve Delphis Joron et Dame Wilfrid Lamarre; ses beaux-frères: Wilfrid Lamarre, Oscar, Edmour, pharmacien, Xiste et Roméo Bernard; ses oncles, le Dr A.-A. Bernard et L.-E. Bernard, C. R., ses tantes, Dame veuve Amédée Deneault, de Québec, et Dame veuve E. Gadbois, de Rougemont, ses neveux, Léopold, Armand et Alfred Boudrias, Guy et Paul Emile Lamarre; sa nièce, Armanda Mme E. Grou. La dépouille mortelle est exposée en sa résidence, 626 Boulevard Dollard, Outremont.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont. Le convoi funèbre quittera la demeure du défunt, 626, boulevard Dollard, Outremont, à 8 h. 45.

Un mois de grâce pour les imprimeurs

OTTAWA, 29. (P.C.) — On apprend ici aujourd'hui que les imprimeurs ont un mois de grâce pour compléter les imprimés qu'ils se seraient engagés à faire avant la dernière ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Un porte-parole de la Commission a dit que ce décret ne limite en rien la quantité de papier qu'un imprimeur peut acheter pour remplir les commandes qu'il reçoit. L'allocation du papier sera contrôlée en frappant le client de l'imprimeur et non pas l'imprimeur lui-même.

Le décret précise que devront obtenir un permis de la Commission des prix toutes les personnes qui, en 1942 ou durant les douze mois qui ont suivi 1942, ont acheté plus de cinq tonnes d'imprimés ou des imprimés valant \$2,500, ou qui conçoivent d'acheter pour plus de \$100 d'imprimés, s'il a déjà un

approvisionnement d'un an des imprimés qu'il désire.

L'ordonnance exige aussi des permis de ceux qui impriment des calendriers ou des livres. Elle interdit les calendriers énormes ou à plusieurs feuilles. Elle interdit aussi l'impression de cartes et d'enveloppes d'affaires et de buvards. La quantité de papier que l'on pourra utiliser pour l'impression des cartes de souhaits est réduite de moitié.

Il y a, cependant, plusieurs exemptions que mentionne l'ordonnance et que les intéressés se hâteront certainement de découvrir.

Formidable offensive de la 8e armée en Italie

ALGER, 29. (P.A.) — Des forces anglaises, indiennes et néo-zélandaises de la 8e armée ont lancé une formidable offensive au nord-ouest du Sangro le long de l'Adriatique aujourd'hui afin de contourner toute la position allemande défendant Rome.

Les quartiers généraux alliés disent que "nos troupes font de bons progrès" et ont pris plusieurs prisonniers malgré des contre-attaques répétées de l'ennemi, qui se sert de lance-flammes.

Le Sangro a été forcé de nouveau, 13 milles à l'intérieur. Des forces navales britanniques bombardèrent les deux côtes de l'Italie, pilonnant le port de Civitanova, 20 milles au sud d'Ancona, et la région de Minturno en face de la 5e armée sur le littoral méditerranéen.

Les lourds bombardiers américains attaquèrent le viaduc et le tunnel de chemin de fer de Dogna, au nord de Trieste, et d'autres avions alliés s'en prirent à Dubrovnik et Zara du côté yougoslave de l'Adriatique.

Le général Montgomery demanda à sa 8e armée de lancer "un coup colossal" pour refouler les Allemands au nord de Rome, pendant que l'armée de l'intérieur, de 20 à 30 milles de la tête de pont principale, les Canadiens formant le flanc gauche de la 8e armée poursuivirent des opérations de patrouille, peut-être en prévision d'un assaut si la ruée à l'est dégénère en un engagement mettant tout le front en ébullition.

La ruée si attendue de la 8e armée perça les principales lignes servant d'ancre à la "ligne d'hiver" dans les collines près du littoral. Quelques contre-attaques nazies refoulèrent les troupes qui avaient franchi le Sangro dans le voisinage d'Archi, mais les vétérans de la

8e armée reprirent l'offensive et reprirent le terrain perdu et même plus. Parmi les prisonniers faits par les Alliés figurent plusieurs Polonais et Lorrains qui avaient été forcés de s'enrôler dans l'armée allemande.

La 5e armée s'empara de hauteurs dans une importante avance et écrasa des contre-attaques nazies à l'ouest de Venafro.

La principale pénétration de la 8e armée dans la ceinture défensive de l'ennemi se fit en direction de Castel Frentano, sur des hauteurs, cinq milles au-delà du Sangro et neuf milles à l'intérieur où les Allemands semblent avoir ancré leur ligne.

* * *

Ross Munro, de la P.C., dit que quelques tanks canadiens pourront figurer dans la nouvelle attaque de

la 8e armée. On sait que le régiment des Trois-Rivières a combattu à Termoli et il s'est peut-être rendu jusqu'au Sangro.

William Stewart, autre correspondant de la P.C. relate les exploits des Canadiens français dans les Apennins, où les nôtres se livrent à des opérations de patrouille pendant trois ou quatre jours à la fois, par une température glaciale, ne dormant presque pas et ne mangeant que ce qu'ils peuvent apporter avec eux. Ils ont déjà délogé les Nazis de places fortes.

CONVOCATION

Le cours de M. l'abbé Lussier, A l'Ecole d'Éducation Familiale et Sociale, 1215 Blvd St-Joseph, sur les problèmes de l'adolescence, aura lieu, cette semaine, le mardi, 30 novembre et non le jeudi. Dames et jeunes filles y sont invitées. L'entrée est gratuite.

Les Japonais forcés de se retirer de Changteh

CHUNGKING, 29. (P.A.) — Les forces japonaises qui tentaient de s'emparer de la ville de Changteh, porte d'entrée de Changsha, ont été repoussées et retraitent en désordre.

CHUNGKING, 29. (B.U.P.) — Des sanglantes batailles font rage dans les rues de Changteh, point de défense important à l'ouest du lac Tungting, dans le "boi de riz" de la Chine centrale, où les Japonais emploient les gaz empoisonnés à profusion.

Le commandant chinois dit qu'il mourra avant de se rendre. 2,000 Japonais furent tués, vendredi, le 6e jour de l'attaque.

Une émission de Tokio dit que les Japonais ont avancé au sud et qu'ils ont coupé toute voie de retraite aux forces chinoises.

Les forces japonaises qui ont pénétré par les portes du sud et de l'ouest de Changteh, jeudi et vendredi, furent entourées et anéanties, tandis que l'artillerie japonaise maintenait un bombardement de 48 heures dans l'espoir de briser les positions chinoises.

2,000 NIPPONS TUES

WASHINGTON, 29. (P.A.) — Les faits saillants de la fin de semai-

ne dans la guerre du Pacifique, sont le coulage probable d'un croiseur japonais, la mort de 2,000 Nippons dans l'île de Bougainville, et une intensification de l'activité aérienne.

De lourds bombardiers ont jeté 105 tonnes de bombes sur les installations ennemies de l'île Buka, sur la pointe sud-est de Bougainville. Des bombardiers moyens et des chasseurs ont fait une attaque à basse altitude sur les aérodromes de Wewak et de Boram et ont détruit au moins cinq avions au sol, et en ont avarié 25 autres. Les Beauforts ont attaqué Rabaul et ont rapporté une grosse concentration d'avions ennemis dans cette forteresse de la Nouvelle-Bretagne.

La marine a débarqué des troupes aux îles Gilbert, afin de préparer des aérodromes pour le bombardement prochain et intense des îles Marshall, 350 milles au nord.

L'hon. Howe au Club de Réforme

L'honorable C.-D. Howe, ministre fédéral des munitions et des approvisionnements était, samedi midi, le conférencier invité au troisième déjeuner-causette du Club de Réforme. De gauche à droite: L'hon. Wilfrid Gagnon; l'hon. C.-D. Howe; M. D.-C. Abbott, député fédéral de Saint-Antoine-Westmount, président du Club; M. K. Cameron. Photo la "Patrie".



Offre de paix allemande à Churchill, Roosevelt, Staline?

STOCKHOLM, 29. (P.A.) — D'après "La Suisse", journal de Berne, l'Allemagne a fait des propositions de paix qui seront soumises à Churchill, Roosevelt et Staline qui, au dire du même journal, sont en route pour l'Afrique du nord où ils étudieront les propositions.

La foule devant un magasin de liqueurs menace un citoyen

Le conseiller Ulric Leblanc demande que la police municipale reprenne le service d'ordre devant les magasins de la Régie des alcools.

Un pauvre citoyen, qui devait aller à un bal, samedi soir dernier, a failli en être empêché, à cause d'une foule de clients qui se pressaient devant l'entrée d'un magasin de la Commission des liqueurs et aux environs, samedi après-midi.

Ce citoyen, qui avait porté son habit chez le tailleur Parisella, rue Papineau, près Mont-Royal, se présenta, samedi après-midi, chez le tailleur, pour y chercher son vêtement.

Deux longues files de clients assoiffés pressaient les rangs devant l'établissement du tailleur, et quand notre citoyen voulut briser les rangs pour entrer chez le tailleur, il reçut une violente rebuffade d'un

citoyen qui le fit rouler sur ses pieds et faillit lui faire prendre un plongeon sur le pavé.

Quand notre pauvre homme se fut remis de sa surprise, il tenta de calmer la foule qui protestait afin qu'on lui laissât le passage libre pour entrer chez le tailleur. Ce n'est qu'à grand peine qu'il y réussit, après quelques minutes d'explications aux clients de la Commission des liqueurs, qui attendaient à la pluie battante, leur tour de pénétrer dans l'établissement, au risque de se faire répondre: "Bien de la peine, monsieur. Nous n'avons pas ce que vous demandez".

Ce matin, le conseiller Ulric Leblanc, mis au courant de l'incident qui se produisit devant l'établissement de M. Parisella, a écrit au chef de la police Fernand Dufresne, pour lui demander de revenir sur sa décision de défendre aux agents de la police municipale de voir au service d'ordre devant les magasins de la Régie des alcools. M. Leblanc croit que s'il y avait eu un ou deux agents de la police municipale, autour de là, cet incident ne se serait pas produit.

Mort du notaire Adélar Brien

Nous apprenons la mort de M. Louis-Adélar Brien, décédé samedi, le 27 novembre, à l'âge de 81 ans.

Né à S. Alexandre d'Iberville, il était le fils du notaire A.-L. Brien et épousa Léda Larue. Il avait fait ses études classiques au collège de Montréal et étudié le notariat à l'Université Laval. Il pratiqua sa profession durant 45 ans à S. Germain de Grantham.

Outre son épouse, il laisse sa fille, Mme Maximilien Brissette (Georgette); ses fils, le Dr Jules-A. Brien, assistant-surintendant à la Division des Aliments, Service de Santé; Charles-Auguste Brien, employé civil; ses filles: Cécile, garde-malade, et Thérèse; ses gendres: M. Maximilien Brissette et M. Auguste Taschereau; sa belle-fille, Mme Brien, née (Armelle) Lambert, et plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, en l'église de S. Louis de France. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Santorin aux mains des Nazis

LONDRES, 29. (B.U.P.) — La radio britannique berlinoise rapporte que l'île de Santorin (Théra) s'est rendue aux forces navales du Reich. C'est la première nouvelle indiquant que les Allemands avaient pénétré aussi profondément dans la mer Egée, au sud de la Grèce. Santorin est à 70 milles de la Crète.

(B.U.P. — La radio allemande dit que Roosevelt, Churchill et Staline sont aujourd'hui en conférence, et qu'Edouard Benès, président du gouvernement tchécoslovaque en exil, y participe, selon le désir explicite de Staline. Le "London Daily Mail" rapporte des rumeurs voulant que le généralissime Tchiang Kai-Shek y assiste aussi et qu'une personne "représentant l'Allemagne à un titre quelconque peut bien apparaître" à la conférence.

En même temps une mission de paix allemande, dirigée par le baron von Papen, se serait rendue au Vatican.

Des industriels allemands, et non des membres du parti nazi, auraient lancé les propositions de paix. Un journal de Munich écrit même: "L'heure finale qui nous sépare de la paix approche".

D'autre part, le docteur Goebbels, ministre de la propagande du Reich, a déclaré hier que l'Allemagne ne capitulera jamais sans conditions et que le moral de la population ne s'effondrera pas.

A Londres, on s'attend qu'un coup terrible, au point de vue psychologique, est à la veille de fondre

(Suite à la page 9)

8 familles expulsées

Le conseiller Frank Halley a accusé ce matin le Service municipal de Santé, que dirige le Dr Adélar Groulx, de compliquer inutilement les crises de logement à Montréal. Il a en effet spécifié que huit familles, comprenant 63 personnes, qui occupent actuellement un pâté de maisons au coin des rues Murray et Ottawa, avaient reçu instruction de quitter leur logement pour permettre à la Cie Borden Ltée, d'agrandir son établissement sur ordre du service municipal de Santé.

Les chefs de famille qui occupent ces logements sont MM. Eugène Ménard, 256, rue Murray; Joseph Oumet, 256A, rue Murray et Armand Allard, 256B, même rue, ainsi que MM. Wilfrid Richer, L.-G. Boyer, Rosario Chailier, Aldéric et Henri Brissette qui occupent respectivement les numéros 1187, 1189, 1191, 1193 et 1195, rue Ottawa.

M. Halley dit qu'il n'est pas si urgent pour faire évacuer ces logements et que l'on pourrait bien attendre que la guerre soit finie alors que la situation du logement sera moins aiguë pour procéder à de tels agrandissements.

Un glorieux blessé de Dieppe



On voit ici le sergent André Michaud, l'un des grands blessés de Dieppe, photographié au domicile de ses parents, M. et Mme Wilbrod Michaud, au cours d'une entrevue qu'il accordait, ce matin à notre représentant.

Photo la "Patrie"

Le sergent A. Michaud, glorieux blessé, nous parle d'outre-mer

Parmi ceux des nôtres qui nous sont revenus, en fin de semaine, après s'être glorieusement couverts de gloire sur les champs de bataille de Dieppe, se trouvait le sergent André Michaud, fils de M. et Mme Wilbrod Michaud, que nous avons interviewé brièvement, ce matin, en dépit de l'extrême fatigue que ressent ce héros après toutes les péripéties qui ont marqué son retour au pays.

D'une affabilité remarquable, très heureux même de parler de ses camarades, s'oubliant volontiers, malgré qu'il soit l'un des plus grands éclopés du conflit actuel (le sergent Michaud a perdu le bras droit que lui emporta une bombe de mortier, à Dieppe, le 19 avril 1942), il nous fit le plus chaleureux accueil et nous rassura sur le sort réservé à nos compatriotes aujourd'hui prisonniers de guerre en Allemagne ou dans les pays occupés par les nazis.

Parti avec un groupe nombreux de combattants canadiens.

(Suite à la page 22)

On tire le bois au sort

On pratique une nouvelle méthode de distribuer le bois de chauffage entre les marchands de la métropole. Par suite de la pénurie de ce combustible, on le tire au sort.

Les marchands de charbon et de bois de Montréal ont récemment formé la "Coopérative des marchands détaillants en combustible de Montréal". 85 marchands, sur environ 400, font partie de cette association qui a décidé que, tant qu'il n'y aurait pas suffisamment de bois de chauffage sur le marché on tirerait au sort les arrivages. Samedi matin, deux wagons de bois étant arrivés, on les tira au sort et les deux marchands qui les obtinrent de cette manière originale furent MM. Philippe Monette, 657, rue Gounod, et Alex Rochon, 1829, rue St-Christophe. Les deux vainqueurs ont obtenu ainsi, pour leurs clients, 22 cordes de bois chacun.

M. J. Perrault, président de l'association, annonce ce matin que l'on est à conclure des arrangements pour obtenir 25,000 cordes de bois d'ici quelques jours à Montréal. Ce bois sera obtenu par la coopérative.

SALAIRE DE 100 POMPIERS AUGMENTÉ

Près d'une centaine de pompiers verront leur salaire augmenté, à partir du 10 janvier prochain, en vertu d'une ordonnance de la Commission des affaires municipales qui a été rendue publique, ce matin, à l'hôtel de ville, par le directeur des services municipaux, Me Honoré Parent, C.R., administrateur délégué de la Commission des affaires municipales auprès de la cité.

Voici les noms de ces heureux pompiers dont le salaire a été ain-

(Suite à la page 9)

Mieux sensible



M. Edouard MONTPETIT, secrétaire général de l'université de Montréal, qui, il y a quelque temps fut victime d'un accident, et dont l'état inspira pendant quelque temps de vives inquiétudes, prend de mieux en mieux. Son état s'améliore de jour en jour.

L'ouverture du Salon du livre



L'annuel salon du livre qui se tient actuellement à la bibliothèque municipale et qui se clôturera dimanche soir prochain s'est ouvert samedi après-midi. Ci-dessus, M. Gérard Martin, Mlle Germaine Guevremont, Mme Pinault-Léveillé, secrétaire générale; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université; Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque municipale, et François Smet. A l'arrière, 2e rangée: M. Oscar Séguin, Mme Françoise Smet, Mme A.-A. Boivin, Québec; Mlle J. Fillon, Québec; M. Etienne Blanchard, P.S.S.; Mlle C. Cholette, Québec; Mme Michelle Le Normand, M. Eustache Letellier de St-Just, Frère Béatrix, Mlle Vien, Mme Letellier de St-Just, le R.P. Philippe Deschamps, C.S.V.; Mlle Jeanne Dalgic, Mme Grisé-Allard, Troisième rangée: M. J.-D. Dufour, président de la section de Sherbrooke; M. Lucien Brault, Ottawa; M. Gérard Morisset, le Père Lionel Corbell, C.S.C., le R.P. André Cordeau, etc.

(Photo la "Patrie")

LANCEMENT DE 2 NAVIRES

Aux chantiers maritimes de la Canadian Vickers, fut lancé samedi la frégate "Runnymede". Le navire porte le nom d'un quartier de la ville de Toronto.

A cette occasion, M. J.-E. Labelle, président de la compagnie avait réuni un grand nombre d'invités. La marraine fut Mme William Laing, mère de huit fils enrôlés dans l'une ou l'autre des trois armées, qui reçut de M. Labelle un superbe cabaret d'argent portant en lettres gravées le souvenir de cet événement.

"SS. FORT NIAGARA"

A midi et demi, samedi, on procédait au lancement du cargo de 10.000 tonnes "S.S. Fort Niagara", aux chantiers maritimes de United Shipyards Limited. C'était le 25e navire lancé à ce seul endroit cette année.

Une superbe gerbe de roses fut présentée à la marraine, Mme R.-S. Eadie, avant que celle-ci brisât la traditionnelle bouteille de champagne sur les flancs du navire.

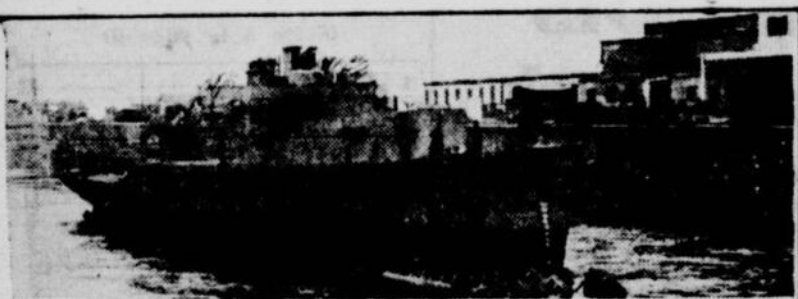
Le révérend George F. Dewey, pasteur de la Rosedale United Church de Montréal, procéda ensuite à la bénédiction de la nouvelle coque.

Un nouveau quota de bacon canadien

OTTAWA, 29 (P.C.) — Lorsque se tiendra la prochaine conférence agricole fédérale-provinciale, du 6 au 8 décembre prochain, on croit qu'il sera demandé aux fermiers du Canada de maintenir la production de bacon au taux actuel requis par la Grande-Bretagne. Il en sera de même pour les oeufs et le fromage.

Les autorités britanniques demandent que le Canada fournisse plus de 450.000.000 de livres de bacon durant les deux prochaines années. D'après une nouvelle entente, le Canada doit fournir rien moins que cette quantité, comparativement à celle de 675.000.000 de livres que nous exportons cette année. Lors de la conférence, il sera demandé aux provinces de faire en sorte que l'approvisionnement porte sur 600.000.000 de livres de bacon, 150.000.000 de livres de fromage et 63.000.000 de douzaine d'oeufs.

La frégate "Runnymede", lancée samedi



Le Canada a lancé samedi dernier une nouvelle frégate du nom de "RUNNYMEDE", rappelant un des districts de Toronto. Son achèvement a été hâté à cause de l'approche de l'hiver. La bénédiction lui fut donnée par le révérend Dr E. Leslie Pidgeon. La marraine fut Mme William Laing, veuve de Toronto dont les huit fils ont répondu à l'appel aux armes. Par ce geste on a voulu honorer toutes les mères canadiennes dont les fils combattent l'ennemi. En haut: la frégate "Runnymede". En bas: M. J.-E. Labelle, président de "Canadian Vickers", présentant à Mme Laing un cabaret d'argent.

Jeune médecin décédé



Le Dr JULES-MARIE DUGAS, de Saint-Pierre, Manitoba, tué dans une randonnée de chasse. Il n'était âgé que de 30 ans. Ayant fait ses études à l'université Laval, il avait de nombreux amis dans la province de Québec.

M. F. Dorion à La Malbaie

LA MALBAIE, 29. — (D.N.C.) — Nous voulons l'unité nationale en actes et non en paroles, en temps de paix comme en temps de guerre. C'est pourquoi nous devons tout faire, envers et contre tous, pour conserver notre constitution. Nous sommes les associés de nos compatriotes anglo-canadiens et non pas leurs inférieurs. Le pacte confédératif doit tenir compte des aspirations des divers groupes qui l'ont formé et précédé, disait hier, à la Malbaie, M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, au cours d'une assemblée marquant le premier anniversaire de son élection.

L'assemblée eut lieu au collège sous la présidence du Dr J.-A. Lapointe, de MM. Alpha Fortier, de la Malbaie, Johnny Bherer, du Cap-à-l'Aigle, Pierre Tremblay, de la Malbaie (paroisse), François Bherer, de la Rivière Malbaie, et Joseph Desbiens, de Clermont. M. J.-B. Dupont, de Québec, agissait comme maître de cérémonies. Me Antoine Cimon, de la Malbaie, souhaita la bienvenue au député, aux visiteurs et aux citoyens du grand comté de Charlevoix-Saguenay.

Le comté de Charlevoix-Saguenay n'est pas connu et n'est pas exploité, dit M. Dorion. J'ai demandé la construction d'une route de Québec au Labrador pour le développement industriel et commercial du comté, du pays, et pour l'aide à nos alliés, dans cette guerre qu'il faut gagner, maintenant que les puissances d'argent nous y ont plongés. Au cours du débat en réponse au discours du trône, j'ai représenté les désirs et les vœux de mes électeurs et de mes concitoyens, à chaque fois que l'on attaquait à nos droits provinciaux.

Parlant du budget de 5 milliards présenté pendant la session, M. Dorion rappelle ses interventions en faveur de la famille canadienne

moyenne. "Le gouvernement doit protéger la société civile et son élément essentiel, la famille, reprend M. Dorion. Mes auront probablement pour effet de précipiter l'établissement d'allocations familiales et une part plus large d'exemption aux pères de familles nombreuses, quant à l'impôt sur le revenu", ajoute-t-il.

Le don d'un milliard à l'Angleterre engage les Canadiens pour 200 ans à venir à payer \$35 millions en intérêt et amortissements, argent que le gouvernement devra percevoir en nouvelles taxes. Nous ne voulons pourtant pas, dit-il, que personne puisse augmenter sa richesse à nos dépens, avec cette guerre.

M. Dorion parle ensuite du travail féminin dans les usines de guerre. La plupart de ces jeunes filles seront tuberculeuses, dit-il, j'ai demandé une enquête sérieuse pour conjurer le mal le plus possible.

952 hôpitaux

OTTAWA, 29. (D. N. C.) — Un rapport annuel révèle qu'en 1931 il y avait 952 hôpitaux au pays. Ces chiffres ne comprennent pas les hôpitaux dirigés par le ministère de la Défense nationale ni les institutions pour les malades mentaux; il n'y est pas question, non plus, des sanatoriums pour tuberculeux.

Mme J.-F. Newman décédée

Les funérailles de Mme John-F. Newman, ancienne présidente de la section Outremont, de la Ligue des femmes Catholiques, décédée samedi, à l'âge de 64 ans, auront lieu demain à neuf heures et demie. Le service funèbre sera chanté en l'église Saint-Raphaël d'Outremont. Mme Newman (Marie Viger), était née à Saint-Jean, N.-B.; elle avait habité Outremont pendant vingt ans. Mme Newman était bien connue pour son activité dans les cercles sociaux et charitables d'Outremont. Lui survivent, son mari, M. John-F. Newman, deux filles, Mme A. Stouff et Mme James Osborne, de Montréal, deux fils, l'officier d'aviation Frank Newman et l'aviateur-chef John Newman. Un autre fils le sergent-pilote Gérard Newman a été tué au cours de la guerre.

Shakespeare écrivit "Le Roi Lear" après s'être inspiré des oeuvres de Geoffrey de Monmouth, historien gallois.

Aux funérailles de Mme Ludger Gravel



Photographies prises ce matin aux imposantes funérailles de Mme Ludger Gravel. On remarque dans la photo du haut, le fils de la défunte, M. PIERRE GRAVEL; les petits-fils de la défunte: GUY et JACQUES BRUNELLE, ANDRÉ et CLAUDE GIRARD, et YVANO RICHIER; en arrière, ses gendres: MM. FERNAND-B. BRUNELLE, RENE TESSIER, OMER BLANCHARD et WILFRID GIRARD. En bas, le cortège s'acheminant vers l'église Saint-Stanislas. (Photo la "Patrie").

IMPOSANTES OBSÈQUES DE Mme GRAVEL

Ce matin en l'église St-Stanislas ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Ludger Gravel.

Le cortège quitta l'hospice Auclair, 4220, rue Henri-Julien, pour se rendre à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue St-André où le ralliement se forma pour se rendre précédé de huit landaus de fleurs, à l'église.

Conduisaient le deuil: le fils de la défunte, M. L.-Pierre Gravel, ses gendres: le Dr L.-P. Boutin, MM. Fernand-B. Brunelle, René Tessier, Hosmer Blanchard, Wilfrid Girard, ses petits-fils: Guy et Jacques Brunelle, Roger Boutin, Gilles Tessier, Gilles Richier, L. Brunelle, Lucien Gravel, André et Claude Girard, Yvano Richier, R. Laverdure, ses neveux: Me J.-A.-E. Gravel, C. R., Jean et Claude Gravel et R. Auger.

Dans le cortège on remarquait l'honorable Raoul-A. Grothé, le capitaine adjudant Lucien Tardif, le Dr Paul Ostiguy, le Dr Hector Julien, le Dr J.-E. Gagné, MM. Alex Nickle, A. Hébert, A. Gravel, Maurice Julien, A. Godeau, l'honorable juge Charles-Auguste Bertrand, Eugène Giroux, Paul Majeau, Henri Boismenu, Noël Lancôt, Henri Monty, W. Cordeau, A. Cadotte, E.-D. Daoust, Paul Delcourt, E. Renaud, R. Philie, D. Allard, H. Valiquette, A. Dupont-Hébert, le notaire J.-A. Hamelin, Gérard Plourde, M. Préfontaine, Jos Loranger, M. Gascon, J. et Antonio Rabau, D. Lavoie, A. Barrette, J.-A. Constant, J.-T. Beaudin, J.-V. Desautels, Me Camille Tessier, C. R., Charles Longpré, Me Guy Desautels, avocat, Charles Hudon, Edgar Charbonneau, J.-L. Trudeau, Ovide Taillefer, Louis Dupuis, J.-E. Portelance, Armand Grothé, L.-R. Coallier, Siméon Lafrenière, Hector Quevillon, Maurice Gascon, J.-E. Gauthier, Ernest Meunier, J.-O. Bonier, W. Lafrance, Marcel Caron, G. Fournier, J. Meilleur, H.-E. Savoie, O. Lefebvre, Rod. Corbett,

E. X. Larivière, P. P. Lecointe, A. Dextras, Hervé Ravary, Paul Lambert, A. Trudeau, Lucien Roy, Jules Barbeau, Roméo Caron, René Lacroix, L. P. Laverdure, H. Choiné, J. Victor Desrosiers, Florian Leduc, Arthur Hébert, Louis Laplante, Me Alphonse Bayard, S. Dubois, L. P. Caisse, J. E. Lavoie, P. Gosselin, Gilles Bergeron, R. Sénécal, R. Charbonneau, Victor Monette, J. Lemay, H. Barbeau, L. Braut, R. et Hermas Bastien, René Guénette, Paul Laurendeau, J. O. Langevin, J. A. Laprés, Paul Legendre, I. Gravel, Pierre Cormier, R. Suavage, A. A. Vallée, J. E. Caron, Georges Marceau, N. Gravel, Robert Lamarche, Adrien Bergeron, E. Schilling, R. J. Paradis, L. La-hale, Jules Germain, E. Gendron, A. C. Crépeau, E. Larose, Lucien Guilbeault, R. Charbonneau, R. Presseault, L. Emile Grothé, P. E. Leblanc, Alphonse Hébert, Louis Carmirand, Ernest Thérien et Denis Michaud.

A l'église M. l'abbé Albert Caron fit la levée du corps et chanta le service assisté de l'abbé François Décarly comme diacre et de l'abbé Jean Bissonnet, sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Arthur Lapierre, exécuta la messe de Perosi. M. Eugène Lapierre touchait l'orgue.

Mort de M. U. Bélanger

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — M. Ubald Bélanger, contremaître de la Dominion Bridge Company, depuis une trentaine d'années, est décédé subitement hier matin, à l'église St-François-de-Sales de la Pointe-Gatineau où il venait d'entrer pour y entendre la messe. Il était âgé de 63 ans. Il avait vécu à la Pointe-Gatineau toute sa vie.

Outre son épouse, née Clémentine Cousineau, M. Bélanger laisse trois fils: Roméo et Maurice, de la Pointe-Gatineau, et Roger, de l'armée canadienne à Petawawa; cinq filles: Mmes Albert Labelle, d'Ottawa, et Delphis Cayer, de Montréal, et Miles Rolande, Gabrielle et Claude à la maison. Il laisse aussi deux frères, Denis, de la Pointe-Gatineau et Duramme Bélanger, de Syracuse, N.Y., ainsi qu'une soeur, Mme Rodolphe St-Jean, de la Pointe-Gatineau. Le défunt était le beau-frère du juge Louis Cousineau, de Montréal. Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église St-François d'Assise de la Pointe-Gatineau.

Contre la libération d'Arcand

Le parti ouvrier-progressiste canadien ne veut pas entendre parler de l'élargissement d'Adrien Arcand, ancien chef fasciste, actuellement interné dans un camp de concentration canadien, quelque part au pays.

Dans une résolution adoptée, au cours de la fin de semaine, le parti ouvrier-progressiste a adopté une résolution dans ce sens, sur la proposition du conseiller Michael Buhay.

D'autres résolutions ont été adoptées, au cours de la même réunion, à l'effet de prier le gouvernement d'adopter des lois plus sévères concernant les garderies d'enfants, de prier les autorités fédérales de "geler" tous les beaux, en vue d'empêcher les propriétaires de forcer leurs locataires à quitter leurs logements avant la fin de la guerre, et finalement d'adopter des mesures pour améliorer tous les salaires.

Dans la résolution relative à Adrien Arcand, on signale que la récente mise en liberté de sir Oswald Mosley, en Grande-Bretagne, a incité les amis de l'ancien chef fasciste, à Montréal, à faire des démarches pour obtenir l'élargissement d'Arcand et de sa méprisable clique de traîtres.

La résolution ajoute que les ouvriers canadiens, aussi bien que les autres classes de la population canadienne, condamnent l'élargissement de sir Oswald Mosley, et que tous les Canadiens sont franchement opposés à l'élargissement d'Arcand et d'autres chefs fascistes.

Un ministre de la restauration

OTTAWA, 29. (P.C.) — La désignation immédiate d'un ministre de la restauration nationale a été réclamée, samedi par les directeurs de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, au cours d'une entrevue qu'ils ont eue avec les membres du comité de la restauration de la Chambre des communes.

Dans leur mémoire, les maires canadiens ont prié les autorités fédérales de faire connaître leurs vues sur les projets qu'elles ont l'intention de mettre à exécution, après la guerre, afin de faire face aux besoins du moment.

Parmi les autres questions que les maires ont prié le gouvernement fédéral d'étudier, il y a le projet de taxes municipales sur les sociétés de la couronne et le programme de construction de maisons d'habitation. Les maires veulent que ce projet soit mis à exécution sur une base nationale.

Au chapitre des impôts aux sociétés de la couronne, le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, a déclaré que la somme de \$100,000 par année que le fédéral accorde à sa ville ne représente pas seulement le coût des services accordés à ces sociétés.

Le maire Adhémar Raynault, de Montréal, président de la Fédération, a présenté M. G. S. Mooney, secrétaire, qui a lu le mémoire en question.

Le maire J. E. Lloyd, de Halifax, a déclaré que la population normale de cette ville, en temps de paix, est de 65,000 âmes, tandis que la population présente est de 130,000. Il en résulte des complications de toutes sortes qui coûtent des sommes énormes à la ville.

Pour la Croix-Rouge

Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, vient d'envoyer à la Croix-Rouge de la Jeunesse, division de la province de Québec, une belle lettre pour aider à la vente des calendriers. Le produit de la vente de ces calendriers servira à donner des soins aux enfants infirmes de la province de Québec et pour les œuvres de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

URGENT MESSAGE DE GUERRE LOCATAIRES et PROPRIÉTAIRES

Louez toutes vos pièces disponibles

Il faut aider sans retard les familles de milliers de travailleurs à se trouver un logis à Montréal ou dans la banlieue. Notre effort de guerre rend indispensable la présence de ces ouvriers dans la région. Si nous ne trouvons pas à les loger convenablement, nous risquons de nuire sérieusement à notre production de guerre, qui a valu tant de prestige à notre ville. A Montréal, il y a sûrement un grand nombre de foyers où il y a de l'espace disponible, c'est-à-dire des pièces vacantes ou inoccupées, soit que les enfants ont grandi et qu'ils ont quitté la maison, soit que cet espace ne serve jamais, et dont pourraient bénéficier ceux qui souffrent de la crise du logement. Propriétaires et locataires, on vous demande instamment de louer tout l'espace dont vous disposez: mansardes, étages et chambres inoccupés.

AGISSEZ TOUT DE SUITE — LE BESOIN EST URGENT

S'il y a des pièces dans votre maison, que vous pouvez louer, vous contribuerez à l'oeuvre de guerre du Canada et vous aiderez en même temps votre ville à remédier à la crise du logement. Communiquez sans retard avec le Bureau d'enregistrement du logement de Montréal. Ce Bureau est une organisation officielle. Il n'y a pas de frais d'inscription et vous ne contractez aucune obligation. Quels que soit la dimension ou le nombre des pièces dont vous pouvez disposer, ne tardez pas, donnez-en la liste aujourd'hui même.

Ecrivez ou téléphonez au

Bureau d'Enregistrement du Logement de Montréal

3401, AVENUE DU PARC - coin des rues Sherbrooke et Bleury

Téléphones: HARBOUR 3247 - 3248 - 3249

MH1F

**ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE OU DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
AVEC LE SURPLUS DE VOS REVENUS**

PHILOMÈNE

Philomène doit faire un sacrifice.

Chambre à louer



Pas d'augmentation du prix du charbon dans notre ville

La décision de la Commission fédérale d'enquête sur la récente grève des charbonnages albertains, décision portant augmentation de salaire d'un dollar par jour aux mineurs, a porté le ministre des Finances M. Ilsley, à permettre aux compagnies minières d'augmenter le prix du charbon dans une mesure correspondante.

La Commission est d'avis que les compagnies ne peuvent pas absorber les frais des augmentations de salaires à leurs mineurs; le ministre des Finances a donc décidé de reporter ces frais sur les consommateurs sous forme d'une majoration du prix de charbon, majoration que déterminera la Commission des Prix.

Comme aucun charbon albertain n'est vendu sur le marché mont-réalais, on prévoit que cette hausse n'affectera pas directement le prix du charbon chez les détaillants, dans notre ville.

L'HON. ILSLEY

OTTAWA, 29 (D.N.C.)—L'hon. J.-L. Ilsley a annoncé aujourd'hui que le récent règlement de la grève des charbonnages dans l'Alberta et en Colombie-Britannique entraînerait la hausse des prix du charbon pour tous les consommateurs du charbon provenant de cette région. Voici ce que dit le ministre des finances à ce sujet:

"La décision rendue par la Commission royale dans ce différend, décision que tous les mineurs ont acceptée et que n'ont pas contestée les exploitants", dit M. Ilsley, "relève les salaires d'un dollar par jour et oblige aussi les exploitants à donner à leurs employés deux semaines de congé payé, moyennant certaines conditions. Il en résulte que les salaires des mineurs, aux taux de jour (y compris l'indemnité de vie chère antérieure à la récente augmentation dé-crétee à ce sujet), sont portés de \$6.28 dans certains charbonnages, et de \$6.49 dans d'autres, à \$7.28 et

\$7.49; les taux du travail à la pièce qui se montent à plus que cela sont également haussés. Dans son rapport la Commission signale que, d'après son analyse de la situation financière des compagnies exploitantes, elle est convaincue qu'en raison de l'accroissement des frais, ces dernières ne peuvent continuer la production du charbon qu'en étant aidées par l'augmentation des prix ou par une subvention. La Commission laisse entendre que selon les preuves recueillies, l'augmentation du prix s'établirait à 40 cents le tonne en moyenne, avec quelques variantes inhérentes à la localité et la sorte de charbon.

"Après mûres délibérations, le gouvernement a décidé que l'aide jugée nécessaire par la Commission pour le maintien de la production prendra la forme d'une augmentation du prix du charbon imposée à tous les consommateurs. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a reçu instruction de déterminer l'augmentation appropriée et de rendre l'ordonnance correspondante.

"Dans le cas en question, le public sait qu'au début de l'hiver, les mineurs ont fait la grève pour obtenir une augmentation de salaire. La Commission a eu une tâche difficile. La décision rendue par la Commission, qui fait droit à une bonne partie des revendications des mineurs, et celle des exploitants de ne pas contester ce jugement, se basent apparemment sur le fait que la seule alternative au compromis proposé était une grève prolongée durant laquelle la dis-ette de charbon aurait fait souffrir les familles canadiennes.

"Dans les circonstances, le gouvernement estime que la seule solution possible consiste à permettre un relèvement des prix, car il est évident que le règlement de situations de ce genre par l'octroi de subventions équivaut à accorder une prime aux grèves au dépens du contribuable, déjà surchargé d'impôts.

"Je regrette vivement que ce différend ouvrier doive entraîner une nouvelle hausse du coût de la vie, et je manquerais de franchise envers la population en n'avouant pas que le plafonnement des prix sera impossible à maintenir si les augmentations de prix causées par une telle situation se généralisent. A mon avis, c'est, de toutes les classes sociales, l'ouvrier qui sera le plus à plaindre si notre programme de stabilisation des prix est saboté. Je demande avec instance aux dirigeants de syndicats et aux travailleurs de se refuser à des imprudences et de collaborer avec nous à la protection du peuple exposé à subir, impuissant, les maux évidents d'une hausse désordonnée des prix."

Mort subite de M. J.-R. Lalonde

M. J.-Raoul Lalonde est décédé subitement à sa demeure, 5312, ave Brodeur, N.D.G., samedi.

Le défunt, bien connu dans le monde des affaires, était propriétaire de la taverne Atwater depuis 1913.

Né le 10 octobre 1882 dans la paroisse de Saint-Michel de Vaudreuil, il était le fils d'Ostias Lalonde et de Marie-Louise Palement.

Outre son épouse, il laisse ses filles Hermance, Annonciade (Mme Arthur Mercier), Fleur-Ange (Mme Gérard Mercier), et Madeleine; un fils, Laurent; un petit-fils, Jacques Mercier; ses frères et belles-sœurs; MM. et Mmes Alcidas, Lionel, Patrice et Jean-Aimé Lalonde, une belle-sœur, Mme Vve Wilfrid Lalonde, ses sœurs et beaux-frères MM. et Mmes Geor-

Centres d'aviation



Photo prise au quartier-général de l'Aviation, à Montréal, lors de la visite du commandant en chef de l'Air, K.-J. Trefusis-Forbes, C.B.E., officier commandant de la force féminine aérienne de Grande-Bretagne. On remarque également le capitaine de groupe R.-C. HAWTREY, représentant le commodore de l'Air A. Raymond, et l'officier d'escadre, W.-C. Walker, du C.A.R.C. Le commandant en chef de l'Air TREFUSIS-FORBES est la femme qui détient le plus haut grade militaire, en dehors des membres de la famille royale. (Photo la "Patrie").

ges Boener (Forestine), Avial Cou-sineau (Marie-Alice) Mme Vve Albert Pilot (Albertine), Eugène Pilon (Marie-Anne). Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame de Grâce mardi matin.

De Marigny s'expatrie

NASSAU, Bahama, 29. (P.A.) — Alfred de Marigny, acquitté de l'accusation de meurtre mais menacé maintenant de déportation, a déclaré qu'un ancien rival dans les courses de yacht était venu à son secours et qu'il irait s'établir à Cuba pour y finir sa vie.

Le commandant Miranda, sous-secrétaire d'Etat, a fait parvenir à de Marigny un visa cubain l'autorisant à aller habiter à La Havane. Miranda avertit de Marigny d'amener son yacht. Miranda est un sportsman de "première classe", fait observer de Marigny.

"Je partirai de Nassau le plus tôt possible, ajouta-t-il, même s'il me faut louer un navire pour moi seul. Ma femme me suivra partout où j'irai, même si je m'en allais au Pôle Sud."

Son ami intime, le marquis Georges de Visselou-Gulmbau, condamné également à la déportation, a obtenu un visa des autorités de Haïti, ce dont Alfred de Marigny se montra fort content.

Conseil d'orientation

QUEBEC, 29. — Le Conseil d'orientation économique de la province de Québec tiendra, demain, à Québec sa première séance, dans la salle du Comité des bills privés du Conseil législatif, sous la présidence de l'hon. Jules Brabant, conseiller législatif et président du Conseil d'orientation.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Elections en juin

OTTAWA, 29. (P.C.) — Une rumeur dans les cercles politiques et parlementaires veut que des élections générales fédérales aient lieu vers le mois de juin prochain. On prévoit une session de courte durée, à Ottawa. On dit que le ton des discours que prononceraient actuellement les ministres fédéraux à travers le pays font prévoir des élections assez rapprochées.

Le Bloc attaqué par la CCF

QUEBEC, 29. (P.C.) — "Le parti C.C.F. est absolument et fortement opposé à l'impérialisme, peu importe d'où il vienne, que ce soit de l'Angleterre, de la France, des Etats-Unis ou de l'Allemagne.

C'est ce que déclarait, hier, à Québec, à un ralliement public, David Lewis, secrétaire national de la C.C.F., qui fut candidat dans Montréal-Cartier, lors de l'élection complémentaire fédérale du mois d'août dernier.

"La philosophie de notre mouvement, dit-il, repose sur le principe fondamental de la dignité humaine, sur les droits sacrés de la personnalité humaine, sur l'égalité des choses humaines devant Dieu et devant la conscience de l'humanité.

"Tous ces principes ont été détruits par le fascisme, l'impérialisme et le racisme. La C.C.F. veut éliminer les chicanes de races et faire du Canada un pays uni. Nous condamnons partant le mouvement nationaliste qui a comme nom "Le Bloc Populaire Canadien" et nous condamnons de la même façon cet autre groupement, qui s'appelle "L'Ordre d'Orange d'Ontario".

Prit aussi la parole à cette assemblée le professeur Frank-R. Scott.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligé le genre d'aide qui vous donne l'ère d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins. Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 28c.



La foule manifeste contre la libération de sir OSWALD MOSLEY, ancien chef fasciste de la Grande-Bretagne, qu'on avait interné en 1940.

Aperçus d'Italie

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française).
(Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Avec la Huitième Armée en Italie, le 13 novembre (Retardée) — (P.C.)—Quelques impressions recueillies le long des routes d'Italie: Les autorités municipales de Bari ont décidé de faire disparaître les noms de rues d'inspiration fasciste. Via Caduti Fascisti devient par exemple Via Reggio Calabria; Via Le Arnaldo Mussolini, Viale Catania; Via Italo Balbo, Via Sardenia; Via 28 Ottobre, Corso Sicilia; et Lungomare Costanzo Ciano s'appellera désormais Lungomare Messina.

On voit sur les murs de la plupart des villes d'Italie méridionale des affiches représentant les drapeaux des nations unies et une gravure de Garibaldi qui déclare: "Queste sono vostri amici; Ceux qui sont vos amis".

Un jeune franco-américain, le caporal Hill Perry (ou Paré), dans l'armée américaine, fit deux ans de service en Angleterre avec le régiment monténégrin Black Watch. Lorsqu'il travaillait comme standardiste de téléphone à l'état-major allié à Alger, ses connaissances en français lui permirent de se rendre fort utile. Il est né à Winchester, Mass., mais habita durant 17 ans à Phillipsburg, Qué.

Un autre sergent américain rencontré à Brindisi déclare que la vie est remplie d'ironie. En 1925 il étudiait les sciences politiques à Palerme en Sicile lorsqu'il reçut son appel militaire de l'armée italienne bien qu'il fut citoyen américain. On ne lui permit de rentrer aux États-Unis qu'après qu'il eut signé une formule de soumission au gouvernement italien.

Quelques années plus tard, à New-York, il reçut une lettre du consulat italien lui ordonnant d'aller faire deux ans de service militaire en Italie. Il ne fit aucun cas de cette lettre et fut condamné par contumace à deux ans de cachot. Sans la guerre il n'aurait jamais probablement mis les pieds en Italie.

Le peuple italien est friand de lecture et souffre fort de la disparition des journaux et des périodiques. A Bari un rusé camelot a mis en étalage des vieilles revues techniques fascistes de 1936 qu'il a trouvées dans son grenier. Il fait des affaires d'or!

A Brindisi, près de la gigantesque fontaine de pierre en forme d'ancre, il existe un établissement municipal où les prix d'avant la guerre sont encore en vigueur. Par exemple, une coupe de cheveux coûte cinq cents et un coup de rasoir deux cents; un shampoing trois cents et un cirage deux cents.

Le slogan du nouveau journal LA RINASCITA, organe du groupe d'action pour la renaissance italienne, est: dehors les Allemands et nous serons libres. Ce journal supporte Benedetto Croce, le savant et philosophe de la liberté, et le comte Sforza, dernier représentant de la dignité parlementaire de la vieille Italie.

Dans son premier numéro, le rédacteur écrit: "L'âme nationale a foi en ces deux hommes et espère qu'ils réussiront à réunir tous les esprits pour assurer le salut et la renaissance du pays."

Avez-vous déjà essayé de causer avec un soldat Hindou qui ne sait qu'un seul mot d'anglais, "Plenty"?

Un capitaine de bataillon Indien m'a parlé de ses Pundjabs, de ses Gikhs et de ses Pathans. Les Pundjabs sont des cultivateurs pleins de nostalgie, songeant sans cesse à leurs femmes et à leurs terres. Les Sikhs portent une barbe soyeuse et sont très fiers de leur personne. Chacun porte un petit peigne dans son turban et un poignard dans ses longs cheveux. Les

La question ouvrière et le Bloc

"Le Bloc Populaire Canadien a le mérite d'avoir placé la question ouvrière au premier plan de son programme", déclarait hier soir, à la radio, M. Raphaël Beaudette, parlant pour le "Bloc".

"La méfiance des ouvriers, dit-il, à l'égard des vieux partis s'explique par les espoirs que les politiciens ont semés au cours des luttes électorales et l'oubli de leurs promesses une fois au pouvoir. La confusion actuelle dans les milieux ouvriers est une des situations les plus tragiques dans les temps difficiles que nous traversons."

"Le bonheur que lui promettaient les vieux partis, la famille ouvrière en a-t-elle joui? Il a fallu le cataclysme actuel pour que cesse la honte des secours directs. Durant de trop longues années, alors que les politiciens blâmaient la surproduction pour l'état de crise qui sévissait, on a vu la classe ouvrière qui ne demandait que du travail pour gagner son pain, obligée de faire la queue aux postes de distribution de secours. Ces maigres secours ont causé chez la classe ouvrière des ravages effroyables."

"La situation de l'ouvrier s'est-elle améliorée avec la guerre? En face de l'augmentation du coût de la vie, l'ouvrier profite-t-il de salaires plus élevés? Les plafonds de M. Gordon ont plus d'effet sur les salaires que sur le coût de la vie et l'ouvrier s'aperçoit qu'il est le perdant."

"Les taudis qu'avait promis de faire disparaître certain politicien, patriote dans l'opposition, ces foyers de tuberculose ont-ils disparu?"

"Les vieux partis, et cela comprend les partis de mascarade nationaliste, ces vieilles défroques, dis-je, n'ont pas de programme ouvrier, des promesses opportunistes et jamais réalisées, c'est tout ce qu'ils ont à offrir; le programme ouvrier du Bloc est complet".

Changements d'horaires dans les trains du C.P.R.

Il y a quelques changements dans l'horaire des trains du Pacifique Canadien. Les trains du matin qui vont à Montebello et à Ottawa partiront désormais de la gare Windsor, à Montréal, cinq minutes plus tôt, et le local de l'après-midi qui va à Perth, Ont., quittera également Montréal cinq minutes plus tôt que l'horaire prévu.

Au sujet de l'horaire des trains entre Québec et Montréal, il n'y aura qu'un seul changement. Le train du samedi, qui part de Montréal pour Québec à 1 h. de l'après-midi, habituellement, quittera désormais la gare Windsor à 1 h. 20 de l'après-midi, pour entrer en gare à Québec à 5 h. 30. L'autre changement à l'horaire des trains du Pacifique Canadien concerne le train des Laurentides, qui entre à la gare Windsor le soir. Ce train arrivera désormais à Montréal à 9 h. 25 p.m., soit une heure plus tôt que d'habitude.

Il n'y a pas de changement dans les autres trains du Pacifique. La compagnie n'a pas encore imprimé d'horaires au sujet des nouveaux changements en vigueur le 29 novembre.

Le banquet annuel des marchands de bois aura lieu à l'hôtel Queen's, le jeudi soir, 16 décembre prochain. L'hon. Hector Laferté, président du Conseil législatif, y sera le conférencier invité.

Pathans sont bagarreurs et souvent se livrent des combats épiques pour le simple plaisir de se battre. Mais ils sont de rudes soldats et les Allemands en ont une peur bleue.

Un contadino paysan de la banlieue de Foggia m'a déclaré ce matin que sa famille vivait des heures d'angoisse depuis la découverte dans le jardin d'une de nos bombes qui n'avait pas encore éclaté. Je l'ai envoyé à un camp de sapeurs où se trouvent des spécialistes pour la neutralisation des charges explosifs.

Un correspondant de guerre de la Presse Canadienne, Douglas Amaron, arrivé ces jours derniers sur le front italien, est fier de la machine à écrire portative Olivetti qu'il vient d'acheter, mais il se demande encore pourquoi le "M" est sur la deuxième rangée du clavier.

Feu Georges Carrier

M. J.-Georges Carrier, de Laprairie, est décédé samedi après-midi.

Le défunt, qui était âgé de 76 ans, et 1 mois, était avantageusement connu tant à Laprairie et à Montréal qu'à Lévis, où il naquit.

Marié en premières noces à Mlle Dorila Desmarais, il laisse, outre son épouse, née Odila Audette, de Laprairie, ses enfants, Mme Rémi Doré (Marie-Anne), de Laprairie, et M. Adélaïde Carrier, d'Ottawa; ses petits-enfants, Mlle Yolande

Doré, de la Commission de l'assistance-chômage (section des statistiques), Yves et Gaétan Doré, du séminaire de St-Jean, et Monique et Colette Doré, MM. Roland et Jean-Paul Carrier, d'Ottawa, et Mlle Jeannette Carrier, garde-mallade, également d'Ottawa; un gendre, M. Rémi Doré, de Laprairie, une belle-fille, Mme Adélaïde Carrier, d'Ottawa; aussi nombre d'autres parents dont MM. J.-Albert Pelletier et J.-Pacifique Audette, de Montréal.

Les funérailles auront lieu mardi, en l'église de Laprairie, à 9 heures.

Les funérailles de Mme Léopold Lasnier

STE-BRIGIDE D'ISERVILLE. (D.N.O.) — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Léopold Lasnier (Thérèse Brodeur).

La levée du corps fut faite par M. le curé Pierre Loiselle. Le service fut chanté par M. le curé P. Loiselle, assisté de MM. les abbés Lemoine et Pelletier, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil: son époux, Léopold Lasnier; cinq filles: Mme Roger Guérin, de St-Hubert (Elisabeth), Lucille, de Montréal, Mme Eugène Rochelleau, de St-Albans (Florence), Hélène et Suzanne, de Ste-Brigide; trois fils, Moïse, de Sorel, Antoine et Philippe, de Ste-Brigide.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL



Septième Ordonnance Relative à l'Emploi Obligatoire

AVIS À CERTAINS EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS

Avis est par les présentes donné aux employés du sexe masculin engagés dans certaines occupations civiles spécifiées, ayant de 16 à 40 ans révolus ou devant atteindre plus tard leur sixième anniversaire, qu'ils sont tenus, au plus tard le 1er décembre 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. BUT:

L'Ordonnance rend disponibles, pour des travaux plus essentiels, les services de certains hommes actuellement employés à des occupations désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES

PAR LA PRÉSENTE

ORDONNANCE:

Les hommes dans les catégories spécifiées sont visés, s'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

1. La souscription, la vente, le courtage ou l'administration de polices d'assurance de tout genre, y compris mais non restreintes à l'assurance-vie, feu, accidents, maladie, automobile, marine et assurance générale.

2. (a) Les compagnies de crédit à court terme, y compris mais non restreintes aux établissements occupés au financement des ventes, au crédit industriel, à la prestation d'argent et au prêt gagé;

(b) la gestion ou surveillance du placement d'obligations, de titres et de valeurs, y compris les établissements occupés à la gérance de placements et recommandant des placements;

(c) les compagnies de fiducie; les compagnies hypothécaires; les établissements occupés au placement et au prêt, y compris les maisons d'obligations, agences financières, bourses des valeurs et bourses des grains.

3. Les immeubles (finance et administration).

4. Les agences de voyage.

5. (a) Les hôtels en exploitation pendant toute l'année (les employés des hôtels en exploitation pendant toute l'année dans les occupations suivantes sont exceptés des dispositions de la présente ordonnance: préposés à l'entretien mécanique expérimentés, mécaniciens de machines fixes, cuisiniers en chef, laveurs de buanderie et conducteurs de déshuileur, mécaniciens-chauffeurs et gérants d'hôtel);

(b) les hôtels saisonniers; la location de chambres et les maisons de pension; les terrains pour automobiles et les camps de touristes; les hôtels d'organisations et les hôtels garnis.

6. La fabrication d'articles de mode, de dessus de lit, d'accessoires et d'article brodés.

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MACNAMARA,
Directeur du Service sélectif national

Veuillez garder cette annonce pour consultation future

DR 7

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-easter 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Avenue.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an 5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.50

MONTREAL, 29 NOVEMBRE 1943

—Le Canada demeurera prospère.

C'est ce que nous promet le ministre des munitions et des approvisionnements.

Notre pays paraît donc assuré de passer par une période de prospérité après la guerre.

Monsieur HOWE est d'avis que notre lendemain de la guerre sera aussi facile à organiser que notre participation au conflit actuel. D'aucuns lui demandent: Comment? HOW? Nous verrons.

Un éminent journaliste turc écrit que la récente conférence du Caire a considérablement augmenté pour la Turquie la possibilité d'entrer en guerre et de se ranger ouvertement du côté des Nations Unies. Ankara délibère.

C'est ce soir que l'Association athlétique nationale de la jeunesse inaugurera officiellement le «Centre d'accueil» créé récemment à l'intention des membres des forces armées de langue française. L'Honorable Wilfrid Gagnon présidera la cérémonie, qui promet d'être très intéressante.

Au cours de l'assemblée d'automne de l'Association des Pêcheurs Sportifs de la province de Québec, l'Honorable M. Valmore Bienvenue, ministre de la chasse et des pêcheries, a dénoncé avec raison les quelques centaines de braconniers qui menacent de destruction le gibier de nos forêts et le poisson de nos rivières. N'allons pas laisser annihiler ces richesses naturelles de notre province.

La Grande Bretagne ne manque pas de soutien en Asie. Ainsi les troupes concentrées dans le commandement indien pour la poursuite de la guerre contre le Japon furent récemment renforcées par un large contingent de troupes venant d'Afrique Orientale. Ces troupes sont stationnées pour le moment au Ceylan et aux Indes, et sont destinées à prendre part dans les futures offensives contre les Japonais. Les «Sixième Fusiliers de Rajputana» sont à la tête de toutes les unités de l'Armée indienne; ils ont 107 décorations à leur crédit. Ce chiffre représente le nombre de faits remarquables sur les champs de bataille du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Iran, à Arakan, Birmanie.

La pensée de Salazar

Le travailleur. — A la base du travailleur se trouve la nécessité fondamentale de conserver et de transmettre la vie à la base du travail se trouve la vie du travailleur. (Salazar).

M. Howe et l'après-guerre

Moins de travail

De l'exposé qu'a fait samedi l'hon. M. Howe, l'idée générale qui se dégage est celle d'une promesse de prospérité générale pour le Canada, après la guerre, avec l'assurance d'une abondance prolongée de travail pour tous. Nulle autre perspective ne se présente en effet à l'esprit, lorsqu'on se fait le tableau de l'immense effort de production que requerra le rétablissement des stocks de toutes les marchandises dont la population canadienne est aujourd'hui privée, à quoi il faut ajouter le volume des exportations canadiennes qui iront contribuer à relever les pays étrangers ravagés et épuisés par la guerre.

S'il existe quelque inquiétude dans l'esprit des gens en présence des problèmes de l'après-guerre, ce n'est pas à l'égard de ce principe fondamental que les pays producteurs, comme le nôtre, seront appelés à faire un effort soutenu et qu'ils trouveront facilement un marché pour leurs produits; l'incertitude et l'anxiété portent plutôt sur les procédés qui amèneront la réadaptation de l'industrie et qui pourraient empêcher une dislocation même temporaire de la présente organisation économique. Cette réadaptation pourra-t-elle se faire sans que des milliers de travailleurs soient licenciés et forcés au chômage pendant des semaines ou même des mois? Pour le salarié voilà la question que pose l'avenir.

M. Howe n'y a pas répondu directement mais il a dit qu'il ne faut pas s'attendre à ce que la production de l'après-guerre soit maintenue à son rythme actuel. Cela signifie que le nombre des emplois ne sera pas aussi considérable qu'il l'est aujourd'hui. Le problème se compliquera alors du fait qu'il faudra trouver du travail à tous les hommes qui sont aujourd'hui dans les forces combattantes et que la fin des hostilités ramènera au Canada. Comment donc se fera, dans ces conditions, la répartition des emplois disponibles?

Il semble qu'il faille se faire des maintenant à l'idée d'une contraction de l'activité productrice du Canada. La semaine de travail sera ramenée à une durée normale; le travail de nuit disparaîtra; l'emploi des femmes, des enfants et des jeunes adolescents subira des restrictions qui sont d'ailleurs recommandables du point de vue social et familial.

La bataille de Russie

Guerre de mouvement

Ce qui a caractérisé la bataille de Russie, depuis le début de l'offensive de juillet dernier, c'est l'incessante mobilité des opérations et l'aptitude de l'Armée Rouge à soutenir, sur tous les points du front, la guerre de mouvement qui n'a laissé aucun répit à l'ennemi. Après avoir ravi l'initiative à l'Allemagne en lançant une offensive en plein été, contrairement à ce qui s'était fait dans le passé, la Russie a conservé partout cette initiative et s'est montrée capable non seulement d'une seule offensive sur un point donné, mais d'une série d'attaques successives, au nord, dans le centre et au sud, qui ont tenu l'armée allemande en alerte et l'ont empêchée de se ressaisir.

Cette guerre de mouvement exigeait de l'Union soviétique des ressources qui étaient demeurées jusqu'ici insoupçonnées et dont l'envie constitue l'une des plus ex-

traordinaires surprises de la présente guerre. On avait pu croire qu'après deux années d'un conflit épuisant, qui lui avait ravi de riches régions industrielles et agricoles, la Russie, affaiblie par des pertes énormes, était tout au plus capable d'un effort de résistance, durant l'été de 1943, en attendant l'ouverture du second front dans l'ouest de l'Europe. Mais les opérations qui se sont succédé depuis juillet nous forcent à faire une évaluation nouvelle de la puissance militaire soviétique.

Cette puissance permet à la Russie de soutenir victorieusement, depuis une semaine, une contre-attaque allemande désespérée dans le secteur de Jitomir, tout poursuivant, dans la région de Gomel, une avance qui a déjà dépassé cette ville d'une trentaine de milles et qui agrandit le saillant soviétique en Russie Blanche.

La stratégie nazie consistait encore, il y a un mois, à maintenir la ligne du Dniéper, mais cette ligne est aujourd'hui enfoncée et l'hiver promet déjà à l'Allemagne la perspective d'une nouvelle retraite.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Anniversaire demain

Churchill a 69 ans

Contrairement à ce qu'en dit la chanson, John Churchill, premier duc de Marlborough, fut un soldat victorieux auquel sa patrie reconnaissante construisit, à même les fonds publics, un superbe palais dans l'Oxfordshire. C'est dans ce domaine de Blenheim, appelé ainsi en souvenir du petit village bavarois où «Malbrough» remporta sa plus célèbre victoire, que naissait, le 30 novembre 1874, un autre Churchill destiné à jouer dans l'histoire un rôle plus grand encore que celui de son illustre ancêtre. L'enfant, premier-né de Lord Randolph Churchill et de Jennie Jerome, une Américaine, reçut les prénoms de Winston-Leonard-Spencer.

Les temps sont changés. Si Winston Churchill a de bonnes chances d'habiter fort longtemps encore le modeste hôtel des premiers ministres à 10 Downing Street, il est peu probable, cependant, que le peuple anglais lui fasse cadeau d'un palais après la victoire. D'ailleurs Churchill, qui est maçon à ses heures et qui a construit de ses mains une bonne partie des dépendances de sa propriété de Chicks, pourrait fort bien, à la rigueur, se bâtir une maison lui-même. Il pourrait aussi y pendre des aquarelles peintes par lui et signées de son pseudonyme de Charles Martin, un nom que les connaisseurs respectent et qui gagna jadis des premiers prix dans les salons d'art parisiens.

Là ne se limitent pas les ressources de cet homme extraordinairement versatile. Sorti de l'école militaire de Sandhurst dans un monde en paix, le jeune Churchill alla jusqu'aux confins de l'Empire et même à Cuba chercher le baptême du feu. Il envoya aux journaux des rapports de ces premières campagnes et devint bientôt un correspondant de guerre réputé. Son évocation sensationnelle durant la guerre des Boërs lui apporta la renommée internationale à l'âge de 25 ans et en fit un conférencier couru des foules, au temps où le cinéma n'avait pas encore tué les «causeries illustrées».

Sa production littéraire est énorme. Auteur de centaines d'articles et d'une vingtaine de livres, dont sa biographie de Marlborough et son «World Crisis» en quatre volumes, Churchill montra qu'il connaissait aussi la pratique du journalisme lorsqu'il s'improvisa, pendant la grève générale de 1926, rédacteur en chef du seul journal alors publié à Londres.

Ces états de service qui servaient à illustrer plusieurs hommes ne sont cependant que des a-côtés dans la vie de Churchill. C'est de Churchill, l'homme politique et le plus grand orateur de son temps, dont le monde se souviendra surtout.

Les Boërs n'oublieront jamais le loyal adversaire et le vainqueur généreux qui lutta au Parlement

britannique pour que les conditions les plus avantageuses leur fussent faites par l'Angleterre. Les Français pourront-ils oublier l'homme qui leur promit, aux jours sombres de 1940, que la Grande-Bretagne se battrait jusqu'à la libération de son alliée malheureuse. «Français, c'est Churchill qui vous parle...» et il leur parla dans leur langue, dans cette langue dont la connaissance lui a donné, pour une bonne part, la noblesse de son style anglais et la majesté de sa période oratoire.

Les Anglais ne pourraient jamais, même en lui offrant plusieurs palais, payer leur dette envers cet homme d'Etat éclairé et courageux qui, après avoir longtemps mis en garde des gens qui ne voulaient pas entendre, prit la barre aux pires moments de la tempête, cristallisa les énergies de tout un peuple et transforma la défaite en victoire. Le monde, enfin, devra se souvenir que pendant une longue année de revers et de souffrances, la Grande Bretagne et le Commonwealth furent seuls à tenir tête à l'ennemi, sous la conduite de ce même Churchill dont les mots d'ordre soutenaient le courage des plus faibles et poussaient les plus forts à des prodiges d'héroïsme.

Churchill aura 69 ans demain. Puisse la Providence couronner sa carrière d'une victoire éclatante et nous donner encore d'autres hommes comme lui!

Livre nouveau

L'organisation catéchistique

Il est une vérité fort déplaisante à entendre mais qui nous profiterait si l'on voulait l'admettre, c'est que notre monde est rempli d'incompétents et que, tous tant que nous sommes, nous errons par habitude, faute d'enseignement propice durant notre jeunesse.

Du mauvais enseignement reçu, à partir des éléments, notamment du catéchisme — et du plan jamais renouvelé, sec, compliqué, ambigu, ne laissant aucune empreinte valable sur la cire molle de nos cerveaux, vient notre claudication. Et cette claudication, s'accroissant avec les années, se manifeste dans tous les domaines. Un spécialiste s'impose.

L'abbé C.-E. Roy vient de publier un magnifique livre intitulé: «L'Organisation catéchistique», où, selon son habitude, l'auteur ne craint pas d'aborder cette question de front. Appuyé sur les autorités, dont il cite les intentions et paroles, tout autant que sur sa propre expérience de pasteur et d'éducateur, il s'adresse particulièrement à ceux qui ont choisi la carrière d'enseignement: séminaristes, curés, professeurs, institutrices, et il entre avec une méthode vraiment remarquable dans la réforme de notre Histoire religieuse contemporaine. Point non moins remarquable: le texte quoique compact n'est jamais obscur. C'est une oeuvre d'envergure et, sans contredit, une des plus littéraires et des plus importantes publiées au Canada, depuis nombre d'années.

Depuis qu'il est curé de Percé, l'abbé C.-E. Roy a enrichi notre littérature d'une «Histoire de Gaspésie» — éditions anglaise et française —, d'une «Vie de Thérèse Neumann», et d'un volume qui peut être considéré comme préliminaire à l'«Organisation catéchistique»: «Le petit catéchisme», qui en est rendu à sa deuxième édition et qui est appelé à remplacer, dans nos écoles, le procédé vieillot qui est cause de notre déformation. «On n'arrivera jamais à modifier l'enseignement du catéchisme, me disait l'auteur, lors-

Pronostics:

Région de l'Ouest-Québec et du haut Saint-Laurent: beau et modérément froid; demain, neige et moins froid.

Région du nord-ouest de Québec: beau et modérément froid; demain, neige et moins froid.

Région des Grands Lacs, de la Baie Georgienne: beau et froid.

d'une entrevue, tant qu'on n'aura pas d'abord réformé le manuel.

A la fin de la dernière publication «L'Organisation», il y a un chapitre «Le moyen d'ordre moral» qui vise à rendre aux enfants, la religion aimable et facile, par des exercices de propagande; je le recommande aux institutrices, et spécialement à celles de la Côte gaspésienne et de la Baie, où la génération en croissance est en voie (dans certains quartiers-peuple de certaines paroisses) d'acquiescer une réputation peu enviable par ses propos et agissements audacieux. Un de ces frondeurs de la vingtième année, après m'avoir injuriée du haut d'une maison en construction (dans un village fashionable de la Baie), me cria cyniquement: «On peut dire ce qu'on veut, nous autres: il n'y a pas de police ici».

C'est cette mauvaise graine qui a besoin d'apprendre son catéchisme, principe de toute éducation, base du respect de soi et d'autrui, de pudeur et de dignité; et seules les institutrices peuvent opérer le redressement nécessaire. C'est par leur collaboration que le curé Roy pourra atteindre l'apogée du sens catholique que prêche son «Organisation», ce qu'il considère sans doute comme le couronnement de son oeuvre.

L'«Organisation catéchistique», par sa forme littéraire, sa documentation, mérite l'attention de la Société Royale du Canada et de la Société des Auteurs; si par son application, on obtient la bonne tenue de la Gaspésie, nous prendrons grande considération de son pouvoir.

MAGRITTE

Vaccinations

Immunisations

La diphtérie, la variole et la coqueluche, trois maladies qui ne peuvent résister aux moyens de prévention, ont fauché, l'an dernier, dans notre pays, neuf cent trente-cinq vies d'enfants. La coqueluche est la plus mortelle de toutes. Les enfants de six mois ou moins en sont très souvent frappés, bien qu'elle s'attaque surtout à ceux dont l'âge varie entre un et trois ans. Pour prévenir cette maladie, on a fait la découverte d'un vaccin qui sert d'immunisation dans plus de 80 p.c. des cas et qui atténue les effets de la maladie lorsqu'elle est déjà contractée. Les moyens d'application en sont bien simples. L'enfant doit être inoculé entre les âges de six mois et un an au cours de trois visites chez le médecin et par deux injections à la fois. Une seconde préparation réunit à ce vaccin un autre vaccin surnommé anatoxine ou toxoïde, en usage contre la diphtérie et la coqueluche.

Voilà en substance ce que disait aux journalistes le ministre de la santé et du bien-être social de la province, l'honorable Henri Groulx, en leur remettant un aperçu du

(Suite à la page 9)

INSTRUIZONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la «Patrie»)

La pénurie de logements aux Etats-Unis.

1940



A louer A louer A louer A louer A louer

AUJOURD'HUI



A louer

Chaque symbole représente 1% de toutes les maisons habitables.

Vaccinations

Immunisations

(Suite de la page 3)

travail accompli durant le mois d'octobre par la division des unités et districts sanitaires du ministère de la santé et du bien-être social.

Pendant cette période, on a procédé à 2,853 vaccinations antivaricelleuses, à 2,164 vaccinations antityphoïdiques, à 6,864 immunisations antidiptériques complètes, à 2,667 immunisations de rappel et à 44 immunisations actives contre la scarlatine.

Il y a eu 177 cliniques antituberculeuses au cours desquelles on a examiné 4,874 personnes. A cet égard, le nombre des visites à domicile atteint 1,261. Les maladies vénériennes ont nécessité 211 enquêtes et les maladies contagieuses 273 enquêtes épidémiologiques. Dans ce domaine, on a dépisté 1,768 cas, visité 1,822 maisons.

Salaire de...

(SUITE DE LA PAGE 3)

si augmenté, en considération de leurs dévoués services: MM. Russell Bowes, Jacques Robert, Jean Charbonneau, René Bourdon, Robert Morin, Claude Tremblay, Edouard Desmarchais, Charles Pelletier, Patrick Roch fils, John Callahan, Roland Gratton, Russell Kidger, Sylvio Lachaine, Robert Marsan, Louis Dumouchel, Roger Lacharité, Guy Hillman, Roger Lallongé, Benoit Lamarche, Maurice Marchand, Roger Goedike, Dollard Gladu, Sydney Wilson, Edouard Poitras, J.-Paul Laurin, Eug. Latendresse, John Orlando, Edgard Gariépy, Béatrice Bélanger, Albert Larose, Marcel Chénier, Roland Demers, Marcel Gravel, J.-Paul Morin, Emile Vivier, Paul Emile Hudon, Arthur Dulude, Jacques Charland, Joseph Bervaldie, Hmole Juneau, Irénée Drolet, Marcel Guay, Georges Lapointe, Hugh Cairns, P.-Emile Laroque, Jean Normandin, Lucien Séguin, René Vigneault, Noël Bergeron, Robert Houle, Amédée Lajoie, Roger Savoie, Coupal Ouellette, Wilbert Thibault, Arthur Yannonie, Laurent Bacon, Lucien Gauthier, J.-Paul Paquette, J. Kingsley, Adélaïde Dumas, L. Lemmetti, Marcel Lacroix, C.-Auguste Bisailon, Gérard Landry, Robert Brosseau, Antonio Boucher, Léopold Brodeur, P.-Emile Lefebvre, Maurice Quézel, P.-Armand Saint-Jean, Edouard Savigneau, Fabien Rose, Arthur Matte, J.-Albert Ouellette, Roger Bourassa, Andrew Normoyle, Fernand Murphy, Arthur Gagné, Fernand Lemieux, Wm. Morrison, G.-Albert Hazel, Roger Beaudry, Arcade Desrochers, Roger Genest, Martial Picotte et Delphis Fontaine.

Des milliers d'ouvriers d'usines se sont fait inoculer contre l'influenza afin de prévenir les épidémies de grippe en Angleterre.

Offre de paix...

(Suite de la page 3)

sur Berlin et Tokio. A la conférence Churchill-Roosevelt-Staline, un ultimatum sera soumis aux Allemands de se rendre immédiatement. Cet ultimatum serait de la même nature que celui qui a été livré aux Italiens. Le peuple allemand serait invité à renverser le régime nazi ou à en subir les conséquences, c'est-à-dire s'attendre à une attaque combinée par terre et par air. La radio soviétique laisse entendre aujourd'hui que l'invasion de l'Europe occidentale est imminente. Elle déclare en effet: "Une force aérienne, pour puissante que soient ses coups, ne peut remporter de victoires décisives. Quand l'armée rouge attaquera de l'Est et que les Anglo-Américains feront de même de l'Ouest, alors l'Allemagne sera écrasée".

On attache une grande importance à la présence de Benès à la conférence du "Big Three". Le président de la Tchécoslovaquie jouerait un grand rôle dans la scission entre les pays balkaniques et l'Allemagne. Cette scission se manifeste déjà en Hongrie où un député a déclaré hier que ce pays n'est plus lié par ses engagements envers le Reich depuis la capitulation de l'Italie. On apprend en même temps que la Roumanie retire de ses troupes du front russe.

A la réunion des industrielles allemands où on aurait discuté de propositions de paix, et où se trouvaient les chefs du gros cartel d'armements Krupp, des représentants de la famille Hohenzollern furent invités à des réceptions pour la première fois depuis l'avènement d'Hitler. Les nazis y voient un complot pour restaurer la monarchie.

Selon les dépêches de Suisse, les fruits de la conférence Roosevelt-Churchill-Staline "se verront avant la Noël". Le trio s'efforcerait de déclencher un effondrement du front domestique en Allemagne, par une manœuvre comme celle adoptée par les Russes en juin dernier alors qu'un manifeste signé par des expatriés allemands en Russie demandait aux paysans et ouvriers du Reich de renverser Hitler et d'adopter un régime démocratique qui leur obtiendrait des conditions de paix plus clémentes. Les nazis qui "le moment venu renonceraient à Hitler et se joindraient au mouvement de l'Allemagne libre" recurent la promesse d'être absous.

Mais on fait remarquer que l'élimination d'Hitler et l'établissement d'un régime démocratique ne satisfieraient pas le président Roosevelt qui a déjà dit que le démembrement de l'Allemagne s'imposait, et que la Prusse, entre autres, qui est responsable du réarmement du

Reich, devra être en quelque sorte isolée.

(P.A.) — La radio allemande a répété aujourd'hui un discours prononcé par Hitler il y a neuf jours, où le Führer déclara à 2,000 jeunes officiers que, "la nation qui perdrait cette guerre cesserait d'exister". "Dans cette guerre une seule idéologie pourra gagner. L'autre sera détruite sans merci", s'écria-t-il.

Le "Telegraph" dit que, selon des rapports de Suisse, Churchill, Roosevelt et Staline, sont à préparer une déclaration dramatique, donnant un dernier avertissement solennel à l'Allemagne avant de lancer l'invasion de l'Ouest de l'Europe.

Berlin, dans l'intervalle, a connu la deuxième nuit de répit après la série de bombardements intenses de la semaine dernière. Des Mosquitos pilonnèrent, cependant, l'Ouest de l'Allemagne.

D'après des dépêches de Stockholm, les Allemands admettent que les bombardiers canadiens et anglais pourraient raser complètement Berlin. Un tiers de la ville est déjà en ruines. George Schroeder, correspondant en chef de l'Europa Press, qui n'écrit que sous la dictée de Goebbels, dit que les Canadiens et les Anglais ont "gagné la première manche de la bataille de Berlin", que les Alliés "peuvent raser tout Berlin" et que "nous pouvons nous attendre que d'autres villes allemandes subissent le même sort." Schroeder ajoute, cependant, que l'Allemagne entend user de représailles terribles en utilisant contre l'Angleterre une arme nouvelle qui, dit-il, "pourra rendre la guerre totale encore plus totale". L'Angleterre, explique-t-il, ne peut se servir d'une arme semblable parce qu'elle ne possède pas de bases assez rapprochées d'Allemagne, ce qui indique que les nazis utiliseront leur arme en France. Il s'agit d'un type nouveau de canon ou de projectile à fusée.

Schroeder dit que "la bataille de Berlin sera enregistrée dans l'histoire comme le tournant de la guerre", mais il ajoute qu'"on peut voir déjà que l'Angleterre ne pourra jamais gagner la guerre sur terre par des raids aériens."

Le transport et les services publics sont encore paralysés à Berlin et des milliers de personnes couchent à la belle étoile ou dans des caves.

BARRAGES DETRUITS

NEW-YORK, 29. (P.C.) — La revue mensuelle "Atlantic" publie un compte-rendu du célèbre raid effectué par des aviateurs anglais et canadiens sur trois barrages de la Ruhr, en Allemagne; la destruction de ces barrages par des torpilles aériennes eut en mai dernier pour effet de noyer d'importantes régions industrielles de la partie la plus industrialisée du territoire ennemi.

C'est le commandant d'alle Guy Gibson, as de la R.A.F. qui fut chargé d'entraîner et de mener lui-même ses hommes dans cette mission extraordinaire, dont le succès lui a d'ailleurs valu la croix Victoria. Il choisit 175 des meilleurs hommes du "Bomber Command"; six étaient des Canadiens, les aviateurs G.-A. Deering et A. A. Maclean de Toronto, les Albertains H.-T. Taerum, D.-R. Walker et S. Oancea; puis le sergent-pilote K.-W. Brown, de

Aux funérailles de M. Simon Crevier



Photographie prise aux importantes funérailles de M. Simon Crevier, décédé ces jours derniers. On remarque de gauche à droite, M. René Legault, gendre; M. Henri Poitras, son beau-frère, ses fils, MM. Maunice et Marcel Crevier et son gendre, M. Paul Poupart.

L'encombrement est cause de tuberculose

Le docteur A. Lesage, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université, a déclaré hier à la radio, faisant appel à la charité des citoyens en faveur de la campagne du timbre de Noël au profit des oeuvres anti-tuberculeuses, que le progrès dans la lutte contre cette maladie demeure insuffisant, dans la province de Québec. Notre population perd 80 vies pour 100,000 de population chaque année; à comparer avec la proportion de 27 par 100,000, en Ontario.

Le docteur Lesage indique comme une des grandes causes de la recrudescence de ce fléau, l'encombrement des logis où trop de gens dorment ensemble dans des chambres mal aérées. Le manque d'hygiène domestique et corporelle, le manque de culture physique dans les écoles sont aussi de grandes causes d'affaiblissement physique de la population; ce sont ces négligences qui forment un milieu favorable à la contagion.

Moose-Jaw, Saskatchewan.

Sans leur révéler leur futur objectif, le chef Gibson les entraîna au vol rasant de jour et de nuit "jusqu'à ce qu'ils puissent raser le sol les yeux fermés". Il leur fallait apprendre à voler exactement à 45 pieds du sol, "pas 44 ou 46 pieds, juste 45".

Ensuite le chef Gibson étudia avec un savant dont le nom est resté secret de guerre, les procédés de rupture qu'il expérimenta sur des barrages d'essai, en Angleterre.

Après plusieurs vols de reconnaissance, le 16 mai fut choisi à cause du haut niveau des bassins retenus par les barrages. Après le départ, un appareil heurta la mer et dut virer de bord, avarié. Deux autres, touchés par le tir antiaérien, durent aussi rentrer à la base. Ce sont les 16 appareils restants, montés par 112 aviateurs, qui ont fait l'ouvrage; les barrages Mohne et Eder furent crevés du premier coup.

De nombreux témoins à ce procès pour vol

Plus de 25 témoins.

Plus de 25 témoins se rendus au cours du procès de Rosario et de Roland Bourget et de Georges Gagnon, en Cour du Banc du Roi, section criminelle, tous trois accusés de conspiration et de vol à main armée dans une succursale de la banque Canadienne de Commerce, le 11 juin, 1942, alors qu'ils se seraient emparés d'une somme de \$5,228.45 et d'un revolver de marque Johnson d'une valeur de \$35. Ce vol fut commis au numéro 3522, ouest, rue Notre-Dame, à Saint-Henri, vers trois heures de l'après-midi. Me Lucien Gendron, c.r., défend les frères Bourget et Me Willie Proulx représente Gagnon. Me Claude Prévost occupe pour le ministère public.

Un seul témoin fut entendu, ce matin. Il s'agit de Guy Bourbonnière, 19 ans, 3666, rue Adam, employé comme caissier. Bourbonnière qui rendit un témoignage clair et intéressant, identifia deux des accusés comme étant Rosario Bour-

Imposantes funérailles de M. Simon Crevier

Samedi matin, en l'église St-Pierre Claver, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Simon Crevier, président de la maison O. St-Jean, limitée, décédé ces jours derniers après une courte maladie. Cinq landaus de fleurs précédèrent le cortège qui partit de la demeure du défunt, 4577, ave. Délorimier, pour se rendre à l'église.

La levée du corps fut faite par l'abbé Ernest Labelle, curé de la paroisse. Le service a été chanté par le R. P. Simon Chevert, o.m.i., fils du défunt, assisté de l'abbé P.-N. Monneau, comme diacre et de l'abbé André Desrosiers, comme sous-diacre. A l'autel latéral, une messe a été chantée par l'abbé Paul Contant, principal de l'école Normale de St-Jérôme.

La chorale, sous la direction de M. J.-A. Lachance, exécuta la messe de Perosi, et M. Godin touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses deux fils: MM. Marcel et Maurice Crevier; ses deux gendres, René Legault et Paul Poupart; son beau-frère: Henri Poitras; ses neveux: Jean Crevier, Raoul Latreille, Guy Quenelle, Jacques Quintal, Marc, Lionel et Charles Crevier, Paul Desrosiers, conseiller municipal, P. Crevier, J. Melancon, ses cousins: René Crevier, T. St-Jean, S. St-Jean, Raoul St-Jean.

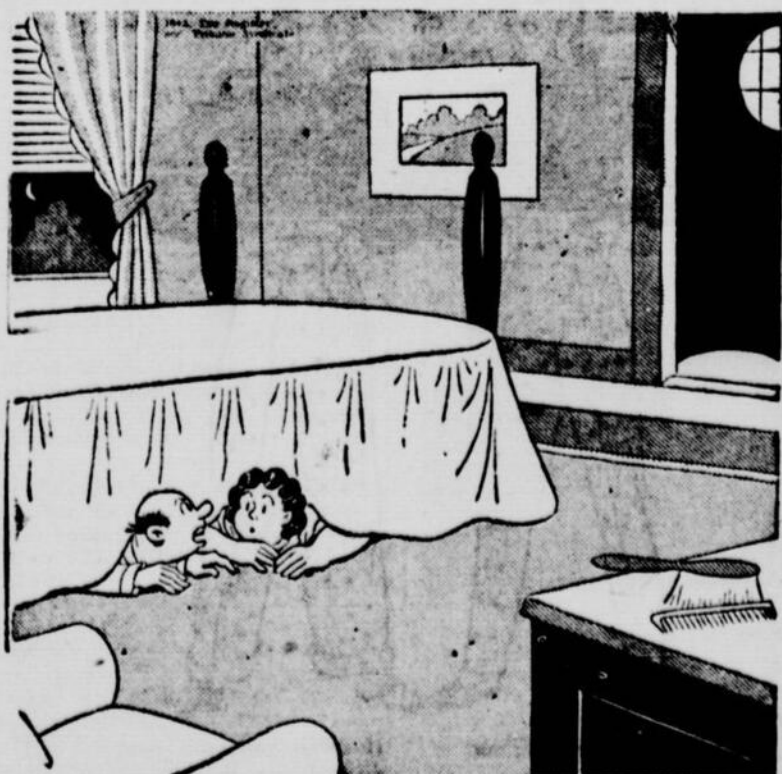
Dans le cortège, on remarquait, MM. le notaire Georges Desjardis, Hermas Perras, le Major Lucien Gauthier, Lieutenant L. Ouellette, Lieutenant A. Fépin, D. Lafortune, Urie Perras, E. Paquette, Omer Gauthier, Omer Roy, Edgard et Médéric Charbonneau, Aimé Legault, Armand Bissonnette, S. Demontigny, Jean-Baptiste Gauthier, Alfred Charpentier, R. Armand, René Beauchamp, Georges Marcu, Alexis Huberdeau, André Dupont, le dentiste Albert Surprenant, Pierre Asselin, Henri Brucault, le juge Omer Legrand, Laurent Poupart, Henri Poupart, Me Eugène Simard, C. R., le notaire A. Champagne, Cléophas Durocher, J.-U. Perras, Armand Perland, J.-O. Larivière, A. Bousquet, H. Bélaïr, E. Cardinal, J.-A. Leber, E. St-Jean, H. Bouthillier, W. Tétrault, E. Julien, J.-A. Lajeunesse, R. Boudry, L. Paul Thérien, du Petit Journal, W. Leconte, Alfred Hottel, M. Beaupré, E. Paquette, J.-P. Cadieux, A. Plante, René Thériault, R. Dubois, Dr Ernest Lapointe, Léo Richard, E. P. Lesaire, Maurice Grenier, J.-A. Grenier, F. Deschambault, M. Mesnager, L.-E. Sheagreen, C.-E. Brun, Laurent Geoffroy, Jacques Paquette, J. Brossard, L. Contois, A. Dubois, Maurice St-Jean, A. Moore, R. Champagne, L.-E. Gosselin, J.-E. Daoust, Roméo Poupart, C.-H. Larose, A. Normandin, Jos Brissette, P. Frieur, L. Villeneuve, Philippe Geoffroy, Me Yvon Perras, C. Carmelle, Emilien Ouellet, O. Gauthier, C. Beaudry, P.-E. Lachapelle, J. Primeau, John Burner, J.-R. Jannée, Alphonse Boyer, W. Leblanc, conseiller municipal, Pierre Delage, A.-G. Racicot, C.-E. Demers, G. Lajoie, J.-A. Mercier, J.-A. Warren, A. Caspender, J.-H. Boisseau, J.-A. Picard, R. Dickson, Jules Manger, R. Riendeau, J.-F. E. Michaud, Horace Lavigne et une foule d'autres.

get et Georges Gagnon. Il ne se rappelle pas toutefois avoir vu Roland Bourget. Il aperçut soudain devant lui un individu pointant un revolver dans sa direction. L'homme lui ordonna de se retirer de la cage et de s'en aller dans la voûte avec les six autres employés, au nombre desquels se trouvait le gérant, M. Labbé.

Les deux individus avaient une casquette profondément enfoncée sur les yeux, "mais", dit le témoin, "je me souviens quand même très bien de la figure et je les ai d'ailleurs identifiés plus tard à la Sûreté provinciale. Le hold-up dura environ trois minutes. Avant leur départ ils refermèrent la porte de la voûte sur nous et l'alerte fut donnée alors qu'ils étaient déjà loin."

Les trois accusés ne furent arrêtés qu'un an après ce vol et on ne s'attend pas à un verdict avant la fin de la semaine.

RIONS UN PEU



—N'aie pas peur, chérie, je suis ici.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à nos lecteurs

Q. — Je me suis mariée à l'âge de 16 ans, mon père et ma mère s'y opposaient sous prétexte que j'étais trop jeune, mais je n'ai pas voulu les écouter, il va sans dire. A vingt ans, j'étais séparée de mon mari. Si je considère les faits froidement, maintenant, après des années, je puis avouer que nous aurions pu nous entendre si chacun y avait mis du sien. Mais on est si peu tolérant quand on est jeune, si peu indulgent. J'avais deux enfants, je dus m'en séparer pour travailler et payer leur pension et leur subsistance, mon mari me donnant une pension trop petite pour arriver. Mes enfants sont maintenant assez grandes pour gagner leur vie, je suis seule et je trouve ma solitude bien pénible. Mon mari que je n'avais pas revu depuis dix ans est venu me voir récemment, il est malheureux de son côté, regrette comme moi nos folies de jeunesse, ces susceptibilités qui nous ont séparés, etc. Il voudrait que nous reprenions la vie commune, je me demande si je puis me rebâtir un peu de bonheur ou si je tente une chose impossible, etc., etc.

GILBERTE

R. — Vous pouvez toujours tenter votre chance, elle est belle et il vaut mieux la tenter que de regretter de l'avoir laissée passer. Ce n'est pas une chose facile que vous entreprenez, mais ce n'est pas une chose impossible non plus. Vous le dites vous-même, l'âge et l'expérience cultivent la tolérance, l'indulgence, vous serez appelée à vous en servir souvent mais si vous y mettez de la bonne volonté, de la générosité, vous pouvez je crois, vous bâtir un bonheur relatif. Ne vous faites pas d'illusions, cet homme qui vous revient et qui fut votre mari quatre ans seulement n'est pas l'homme de jadis, c'est un autre être que vous ne connaissez guère, qui a un passé dont vous êtes exclue et devez rester exclue. Des jalousies retrospectives seraient vaines et seraient le moyen tout trouvé de recommencer les querelles, les dissensions. De son côté, cet homme devra oublier votre propre passé, et recommencer tout en neuf, avec vous, comme vous. Croyez-vous cela possible?

Vieillesse est toujours pénible, vieillir à deux quand ces deux là se supportent vraiment, c'est consolant. On partage ses soucis et ses misères comme ses joies, et le crépuscule doit être moins lourd. A moins que votre mari ait de grands vices qui vous rendront esclave et malheureuse, il me paraît possible pour vous de reprendre la vie commune. Vos enfants seront sans doute contents de vous voir réunis car ce sont toujours les enfants qui sont le plus lésés dans un ménage dissémié.

Je me demande si les jeunes filles de 16 ans qui lisent cette chronique croient un peu qu'il n'est pas à recommander d'entrer trop tôt en ménage... J'en doute. Si jeunesse savait!

Q. — Je vous envoie un spécimen de tissu à manteau. J'ai les yeux bleus, le teint un peu foncé, les cheveux châtain, croyez-vous que ce ton de vert m'irait?

PETITE MARIONNETTE

R. — J'en doute, vos yeux bleus et votre teint ocre s'accommoderont mal de cette couleur foncée. Un bleu net, franc, du bleu foncé, du bleu acier, du rouille ou du marron, vous iront beaucoup mieux.

Q. — Mon frère est revenu in firmement d'outre-mer, nous sommes deux sœurs mariées, l'aînée qui a huit enfants et moi qui n'en ai que deux. Je voudrais le garder avec moi car il est encore peu fort, il me semble qu'il se reposerait mieux, ma sœur aînée veut le garder tout prix, etc., etc.

R. — Vous êtes toutes deux bien enfants, vous êtes heu-

La CHRONIQUE

Avez-vous pensé de fermer la porte?

Où en sommes-nous au Canada avec notre approvisionnement de charbon? Y a-t-il amélioration ou les derniers événements ont-ils jeté plus d'ombre sur un tableau déjà chargé?

Les rapports sont quelque peu contradictoires. Durant la semaine du cinq au onze, on croyait les grandes difficultés surmontées, du moins en ce qui a trait à la distribution. Par contre, ces derniers jours, la radio annonçait que la situation était plus grave que jamais depuis le début de la guerre.

CONCLUSIONS

Quelles conclusions devons-nous en tirer?

Celle-ci, d'importance primordiale: il faut de toute façon et par tous les moyens économiser le combustible.

L'histoire qui suit, si elle n'a rien

d'excitant ni de sensationnel et ne figure pas dans les journaux à scandales, vous donnera tout de même une idée à quel point il faut recommencer, répéter, revenir à la charge avant d'obtenir un véritable résultat.

La scène se passe dans une maison de la capitale fédérale transformée en petits appartements. Tout l'hiver, la porte du hall a été laissée ouverte, entrouverte suivant le bon plaisir de chacun, mais rarement fermée. L'hiver n'est pas éternel, surtout au Canada! L'automne arriva donc, les premiers jours humides, les premières brises glacées.

LA PORTE DU HALL

Le porte du hall de la maison en question restait toujours entrouverte. La propriétaire, une charmante dame aux cheveux gris et aux yeux magnifiques eut l'idée d'apposer une note sur le cadre de la porte: S.V.P. fermer la porte.

Souvent, le jour, parfois la nuit, quand il y avait des retardataires, la porte restait entrebâillée comme ces enfants simples et bonasses qui oublient de se fermer la bouche. La dame devait se lever, venir tirer la porte pour empêcher le vent et l'humidité d'entrer dans le corridor et se faufiler sous les portes.

Bientôt, il fallut songer à allumer les fournaises. L'automne avait gagné la partie et s'installait pour de bon, même au cœur de la capitale. La dame fut avertie:

— Si cette porte-là reste toujours ouverte, ce que ça va en prendre du combustible pour tenir la maison chaude! Pensant qu'il n'y a rien comme de réparer pour faire entrer une idée dans la tête des gens, elle apposa une autre note, à l'extérieur cette fois, avec la même recommandation: Prière de tenir la porte fermée.

Ceci se passait il y a deux semaines. Le croiriez-vous? pendant ces deux semaines la porte a de nouveau été maintes fois laissée entrouverte par un visiteur distrait ou un locataire pressé. Ce sont pourtant ces gens-là qui se plaignent d'un manque de chaleur ou d'un courant d'air dans les corridors.

Hier soir, en entrant, j'ai remarqué que ma charmante locataire avait de la persévérance et ne se comptait pas encore pour battue. Outre les deux petites notes déjà mentionnées, elle avait affiché sur le mur extérieur: Avez-vous pensé de fermer la porte en sortant? et à l'intérieur, juste au bas de l'escalier, en gros caractères: Etes-vous sûr que la porte est bien fermée?

Si, l'un de ces soirs, je trouve encore la porte entrouverte, il est fort probable que je ne songerai pas tellement à l'économie du combustible, mais à la pauvre char-

Coupons valides

BEURRE.—Coupons 34, 35, 36, 37, 38 et 39.
SUCRE.—Nos 1 jusqu'à 20 inclusivement, valides indéfiniment, aussi coupons pour la mise en conserve.
THE OU CAFE.—Nos 1 jusqu'à 23 inclusivement, valides indéfiniment.
VIANDE.—Coupons 22, 23, 24, 25, 26 et 27.
CONFITURES.—D-1, D-2, D-3, D-4, D-5, D-6 et D-7, dans le carnet 3.

POUR LES GOURMETS

LES PAUPIETTES OU ROULEAUX DE VEAU

2 à 3 livres de viande (cuisseau), 1-4 tasse de graisse, du lard maigre, un oignon, ail, persil, sel, farine.

Coupez des tranches comme pour les escalopes, aplatissez-les; étendez sur chacune d'elles un hachis de viande crue, assaisonné de sel, de poivre, d'oignon, d'ail, de persil haché menu et passé au beurre; mettez aussi sur chaque tranche un petit morceau de lard; formez un rouleau que vous maintenez avec une ficelle. Faites fondre la graisse dans une casserole, faites-y rôtir les paupiettes, salez-les, saupoudrez-les de farine, mouillez avec un verre de bouillon ou d'eau; laissez cuire une heure.

Au moment de servir, enlevez la ficelle et dressez sur un plat long; liez le jus avec un morceau de beurre frais et servez-le avec les paupiettes.

PATE DE VIANDE ET DE LEGUMES EN GELEE

(Recette pour 6)

1 tasse de viande cuite hachée
1 tasse de carottes cuites et coupées en dés ou
1 tasse de pois cuits
1 tasse de céleri ou de chou haché
1 piment rouge haché fin
1 1/4 tasse de bouillon bouillant de viande ou de conserve de

soupe à la viande
3 cuillerées à soupe d' vinaigre
1-4 cuillerée à thé de sel
1-2 cuillerée à thé de moutarde
1 paquet de poudre à gelée au citron.

Faites dissoudre la poudre à gelée dans le bouillon chaud. Ajoutez le vinaigre, le sel et la moutarde. Lorsque le tout est légèrement épaissi, incorporez les ingrédients qui restent. Mettez dans un moule à pain. Faites refroidir jusqu'à ce que ce soit ferme. Démoulez.

ERMITES AU MIEL

3-4 tasse de beurre
1 tasse de miel
2 oeufs
2 cuillerées à soupe de lait
2 tasses de farine d'avoine
1-3 tasse de noix
2 1/2 tasses de farine
1-2 cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à thé de poudre à pâte
1-2 cuillerée à thé de soda
1 cuillerée à thé de cannelle
1 tasse de raisins secs de table.

Battez le beurre et le miel en crème parfaitement avec les oeufs. Ajoutez le lait, la farine d'avoine et les ingrédients secs tamisés, incorporez les noix et les raisins. Faites tomber d'une cuiller à thé sur une tôle huilée à biscuits. Faites cuire dans un four à feu modéré (350 degrés Fahrenheit) pendant environ 30 minutes.

manche et que je me dirai qu'en ce monde la sottise est bien grande.

(Service de l'Information).

De la récupération pour fabriquer de la joie

En ce cinquième Noël de guerre, nous parlons de récupération non pour fabriquer des munitions et des obus, mais pour fabriquer du bonheur. L'Ecole des Parents veut récupérer les poupées, les petites voitures et les berceaux défraîchis, les tricyles qui ne roulent plus très bien, — en un mot, tous les jouets qui ne servent plus. Voulez-vous les donner? Ces jouets, une fois remis à neuf, procureront des heures de bonheur aux petits de la Crèche d'Youville.

Donc, afin qu'il y ait à Noël et pendant bien des mois, de beaux sourires heureux sur les visages des petits orphelins, envoyez vos jouets à l'Ecole des Parents, 5611 rue Darlington ou appelez AT 3779, nous irons les chercher.

Même si vous n'avez pas de jouets, envoyez une offrande pour vous donner la joie d'avoir fait Noël plus beau pour les petits de la Crèche d'Youville.

Tous les membres de l'Ecole des Parents sont invités à cette fête, le 26 décembre, à 2.30 heures à la Crèche d'Youville, Côte de Liesse. (Communiqué).

La crise du logement s'aggrave à Montréal

Le service du logement de la Commission des Prix, débordé par des demandes croissantes et par l'incapacité de solutionner la crise du logement, qui s'aggrave de plus en plus dans la ville, lance une campagne pour demander aux gens qui le peuvent de venir à ses bureaux, offrir les locaux libres dont ils pourraient disposer. On donne les chiffres suivants sur la concentration anormale de la population dans l'île de Montréal, depuis la guerre, la population a augmenté de 116,000 âmes. Environ 3,500 personnes ont sollicité un logement ou une chambre au Service du logement, qui n'a pu encore en accommoder que 250.

CONVOCATION

M. le chanoine Groulx prononcera ce soir au Monument National une conférence dont le titre indique la vive actualité: "Pourquoi sommes-nous divisés?"

M. Jacques Perreault, avocat, présentera la conférence. M. Roger Duhamel, journaliste, président général de la Société St-Jean-Baptiste, remerciera le distingué historien.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Le pantalon d'intérieur étroit vous ira bien.

Il serait inélégant pour vous de revêtir un pantalon très ample.

MONDANITES

MONTREAL Fiançailles

Société d'étude et de conférences

M. René Guénette a intitulé : "L'une de vos soeurs", la conférence qu'il prononcera demain, à la réunion de la Société d'étude et de conférences qui aura lieu à trois heures et quart, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

Oeuvre de la Soupe

La réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la Soupe aura lieu au Club Canadien, demain après-midi, sous la présidence du comité exécutif. Mme Pierre Casgrain, présidente, donnera le compte-rendu du bazar et elle convie à cette réunion, toutes les dames intéressées.

Réceptions

M. Nicolas de Koudriavtzeff et Mme de Koudriavtzeff recevaient hier après-midi, à leur appartement de l'avenue Lincoln, les chroniqueurs musicaux des journaux, en l'honneur du pianiste polonais Witold Malczuzynski et de Mme Malczuzynski (Colette Gaveau, pianiste).

Mlle Mirelle Parent a reçu hier, en fin d'après-midi, en l'honneur de Mlle Jeanine Martineau et de son fiancé, M. Gérard Plourde.

Ces jours derniers, à l'heure du thé, Mme Guy Hudon réunissait quelques invitées, en l'honneur de Mlle Jeanine Martineau, à l'occasion de son prochain mariage. Mme Paul Hudon et Mme Roméo Gauvreau servaient le thé et les glaces, aidées de Mme Guy Gauvreau et de Mlle Louise Paradis. Françoise Hudon et Monique Gauvreau. La table était décorée de pompons.

Plusieurs autres réceptions sont données en l'honneur de Mlle Jeanine Martineau. Ces jours derniers également, Mme Paul Ouimet offrait un thé et Mme Alfred Paradis (fils) et Mlle Louise Paradis recevaient à déjeuner; Mme Fernand Séguin groupait quelques invitées, à cinq heures, au Cercle Universitaire; Mlle Jacqueline Dugal recevait, à l'heure du thé, aujourd'hui, au Club Saint-Denis; un shower d'ustensiles de cuisine, organisé par Mmes Renault Saint-Laurent, Philippe Moquin, Jean Saint-Pierre et Laurent Bélanger aura lieu le mercredi 1er décembre.

La Petite Symphonie

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, du lieutenant Ernie Chatfield et du major Clayton rehausseront de leur présence le concert que donnera la Petite Symphonie de Montréal, demain soir, à huit heures et demie, à l'Ermitage.

Prochains mariages

M. et Mme O. Roy annoncent le mariage de leur fille, Marie-Alexandra, avec M. Georges Bruneau, fils de Mme G. Bruneau, de L'Islet, Qué. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 18 décembre.

M. et Mme J. Lynch, de Notre-Dame de Grâce, annoncent le mariage de leur fille, Rita-Elizabeth, à l'aviateur-chef W.-E. Butler, C.A.R.C., fils de Mme B. Butler, de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 4 décembre, à neuf heures, en l'église St-Augustin de Cantorbéry.

En la chapelle de la basilique, le samedi 4 décembre, aura lieu dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Laurette Bergeron, fille de M. Louis Bergeron, de New-York, et de Mme Bergeron, décédée, avec M. François-Réal Larivière, fils de M. et de Mme L.-A. Larivière, de Montréal. Pas de faire-part.

M. et Mme Horace Miville-Deschênes, à Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Marthe, au lieutenant René Audette, du Régiment de la Chaudière, fils de M. et de Mme Gustave Audette, aussi de Québec.

De passage

Mme L. de G. Beaubien a passé quelques jours à Ottawa où elle a reçu la décoration de commandeur de l'Empire Britannique, au cours d'une cérémonie présidée par S. Exc. le gouverneur-général. Mme Beaubien était accompagnée de ses soeurs, Mme Jules Duchastel de Montrouge et Mme Charles Frémont, de Québec, et de sa nièce, Mme François Bisailon.

Mme A.-A. Boivin, de Québec, passe quelques jours à Montréal.

Mme Paul Gravel et son frère, M. Albéric Paquet, du chemin Sainte-Foy, font un séjour en notre ville.

Mlle N. Langevin est revenue de Québec où elle a fait un court séjour.

Souper-dansant

Le major général l'honorable L.-R. LaFlèche, D.S.O., ministre des Services Nationaux de guerre et Mme LaFlèche ont accordé leur patronage au souper-dansant annuel de la Gendarmerie Royale canadienne qui aura lieu vendredi soir, à l'hôtel Windsor, au profit des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge canadienne. Ont également accordé leur patronage: le vice-maréchal de l'Air A. de Niverville, et Mme de Niverville et M. et Mme J.-W. McConnell.

QUEBEC

Le Comité de la France combattante a offert mercredi soir, des vœux de bon voyage et du succès à son active présidente, Mme André Simard, qui se rendra bientôt à Alger, où elle siégera à titre de député des Français combattants d'Amérique dans l'Assemblée constituante du comité de libération de la France, présidé par le général Charles de Gaulle.

M. Pierre Chaloult, secrétaire particulier de l'hon. Edgar Rochette, vice-président du comité de la France combattante, a présidé au Club de la Garnison, un dîner d'une centaine de membres actifs du co-

mité de Québec, qui a donné un si bel élan au mouvement de résistance français en Amérique, dès 1940.

Dans l'assistance, on remarquait aux côtés du Dr et de Mme André Simard, les Rtt. P. Lévesque et Delos, dominicains, M. et Mme Alexandre Larue, M. et Mme Tugor-Hart, le lieutenant-médecin J.-L. Petitclerc, vétéran des guerres de 1914 et 1939, et Mme Petitclerc, le Dr et Mme Edgar Couillard, M. et Mme Henri Bray, M. Pierre de Varennes, M. Georges Bray et Mme Bray, fille du Dr et Mme André Simard, le Dr et Mme J.-E. Perron, le Dr et Mme Roméo Blanchet, M. et Mme Jean-Paul Galipeault, le Dr et Mme Gustave Auger, le Dr et Mme Léonide Reid, M. Bernard Devlin, M. et Mme Paul Desrochers, M. Auguste Viatte, M. et Mme Maurice Boisvert, M. et Mme Jean-Maré Denault, Mlle Hy-La Denault, M. et Mme Gaston Esnoul, M. Harold Bruff, M. et Mme Jean-Pierre Després, Mme Charles LaHaye, M. Vincent Brosseau, M. Camille Pacreau, Mlle Madeleine Sévigny, le Dr et Mme P.-E. Pouliot, le Dr Alphonse Giguère, M. Fernando Ouellet et M. Pierre Chaloult a porté le toast à Mme Simard et l'a félicitée de sa nomination à l'Assemblée constituante française d'Alger. Enfin, M. Chaloult a présenté à Mme Simard un souvenir de ses collaborateurs avec leurs meilleurs vœux de succès dans sa mission.

Mme Simard a remercié avec émotion et prononcé une brève allocution sur le thème "La France se souvient".

Le R. P. Lévesque a eu le mot de la fin en souhaitant la résurrection de la France dans l'union de tous ses enfants.

OTTAWA

Le major général et Mme H.-F. Hertzberg, de Kingston, et le lieutenant-colonel Herbert McGreevy, de Québec, ont passé la fin de semaine à Rideau-Hall.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont reçu à dîner samedi soir.

Le chef d'escadrille et Mme Jean-Paul Desloges, passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

Il y a 4 millions de livres dans les bibliothèques publiques de New-York.



Plus de cent Canadiens ont été décorés, ces jours derniers, à Ottawa, par Son Excellence le Gouverneur Général, au cours de la deuxième journée de la remise des décorations. On remarque sur cette photo: Mme Almada Marchand, d'Ottawa, en compagnie du colonel Willis O'Connor, aide-de-camp du gouverneur général. Mme Marchand reçut la médaille C.B.E., et le colonel O'Connor lui indique une décoration similaire qu'il reçut dans les années passées.

(Photo Office National du film).

Prenez soin de vous-même



A table, pensez à vous-même, à votre estomac qui a besoin, pour bien fonctionner, de tous les aliments de base prescrits par les experts en alimentation, et d'autres aliments en plus, suivant vos goûts et votre appétit. Rappelez-vous toujours que ce n'est ni une économie de temps ni d'argent de grignoter la moitié d'un repas sur le pouce sous prétexte que le temps presse ou pour économiser. Votre santé dépend des repas que vous prenez, surtout en hiver, lorsqu'il faut plus de calories pour résister aux froids et vous prémunir contre les rhumes et l'infection.



Le quartier général de la Défense nationale annonce la nomination du capitaine CECILE-ENA BOUCHARD comme officier de district du C.W.A.C., à Montréal, pour le district militaire No 4. Huit autres officiers du C.W.A.C. ont été promus à de nouveaux postes. De ce nombre, le capitaine Madeleine St-Laurent, récemment rentrée d'Angleterre, devient officier du district No 12 à Regina.

CONVOICATIONS

Mardi soir, à 7 h. 30, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, Sherbrooke, démonstration culinaire de mets spéciaux qui font les délices de tous à cette époque de l'année: plum-pouding, beignes, rillettes, tête de fromagère, ragout de boulettes. Des explications bien détaillées permettront aux personnes qui assisteront à cette démonstration de réussir à merveille ces bons plats de chez nous.

A l'Ecole Ménagère Municipale de Verdun, 1000, 5e avenue, (près Banantyne), démonstration culinaire, jeudi, le 2 décembre, à 2 h. 30. L'objet de la leçon sera le "Pâte feuilletée", et comportera la préparation de plats attrayants et économiques. Entrée libre.

Mouchoirs infectés

A l'approche de l'hiver les rhumes font leur apparition. Si vous souffrez de sinusite ou de rhumes fréquents, jetez un coup d'oeil sur vos mouchoirs. Assurez-vous qu'ils soient tout à fait propres. Faites-les toujours tremper dans une solu-

tion d'eau et de sel pendant une demi-heure si vous avez eu le rhume, puis rincez-les à l'eau claire. Lavez-les ensuite dans une mousse de savon absolument pur, et faites-les bouillir dix minutes dans une mousse fraîche. Rincez-les bien et faites-les sécher au soleil si possible.

Gros contingent

D'UN PORT BRITANNIQUE, 29. (Cable de la Presse canadienne).— Un contingent d'aviateurs des coins les plus éloignés de l'Empire britannique, qui ont tous subi leur entraînement au Canada, sont arrivés dans ce port. C'est le plus considérable qui soit encore arrivé en Grande-Bretagne.

Dans le groupe se trouvaient des aviateurs qui furent pendant de longs mois affectés à des centres d'entraînement, à titre d'instructeurs dont le chef d'escadrille J.-H. Giguère, ancien directeur du personnel de l'aviation à Ottawa.

Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des
aisselles



1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

ARRID

CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 29. (P.C.) — L'hon. C. G. Power, ministre de la défense nationale pour l'air, a câblé ses félicitations à l'adresse des membres de l'aviation royale canadienne qui ont participé à la remarquable série de raids effectués la semaine dernière sur la capitale allemande. Le ministre a tenu également à féliciter tous les officiers et aviateurs canadiens qui, bien qu'ils ne soient pas affectés à des unités de bombardement, ont contribué dans une large mesure, depuis quelque temps, à porter de si durs coups à l'Allemagne.

PARADE CHEZ LES FUSILIERS MONT-ROYAL

Le 2e bataillon de réserve des fusiliers Mont-Royal paradera mercredi soir, 1er décembre et lundi soir, 6 décembre, à 20 heures 15. La présence de tous les fusiliers à ces deux parades est requise. La fanfare y participera et l'entraînement se fera selon le syllabus. Les corps de clairons et tambours auront maintenant leurs répétitions le dimanche matin, de 8 heures 30 à 10 heures 30, jusqu'à ordre contraire.

BONI AUX DEPENDANTS DES SOLDATS

Ottawa, 29. (P.C.) — Les parents de soldats ont aussi obtenu l'augmentation du boni de vie chère que l'on paie aux ouvriers. C'est ce que le ministre de la défense nationale a annoncé à Ottawa.

Les femmes de combattants possédant des enfants recevront un boni de \$4.12 par mois et femmes sans enfant toucheront un boni mensuel de \$2.20.

LE LIEUT. J. LAFONTAINE

Le sous-lieutenant Jacques-F. Lafontaine, RCNVR, fils du lieutenant Jean Lafontaine, M.C., et de Mme Lafontaine, de Montréal, a terminé ses études au collège naval King, Halifax, et a gradué le 29 octobre 1943, comme officier de la marine royale canadienne. Son père, récemment décoré de la croix militaire pour services signalés à son pays, est stationné à Québec.

RECHERCHES ABANDONNEES

Ottawa, 29. (P.C.) — Le R.C.A.F. annonce que les recherches faites depuis plus d'un mois pour retrouver les traces d'un avion quadrimoteur Liberator disparu au-dessus du golfe St-Laurent ont été maintenant abandonnées.

L'avion, parti de la base aérienne de Terre-Neuve en direction de Montréal transportait un équipage de six membres et 15 passagers lorsqu'il fut signalé pour la dernière fois au-dessus de Mont-Joli, Québec.

LES NOTRES SUR BERLIN

(Avec les aviateurs canadiens en Angleterre). **29. (P.C.)** — On continue d'enregistrer les dommages causés par les bombardiers canadiens Lancaster et Halifax au cours des raids effectués sur Berlin et Stuttgart depuis vendredi soir dernier, raids où les Canadiens se sont tout particulièrement distingués par la précision de leur tir sur les objectifs visés. Au nombre de ceux qui participèrent aux raids, on mentionne le lieutenant d'aviation J.-E. Durocher, 181, 1ère avenue, Verdun, Québec, le pilote A. G. McAuley, de Belleville, Ontario, les sergents L. W. Mattin, 170, rue Dufferin, Westmount, et James Silverman, d'Ottawa.

NAVIRE "DECORE"

Avec la R. C. A. F. en Tunisie, **29. (P.C.)** — La D. F. C. vient d'être accordée, à l'avion de bombardement "Turtle" par les membres de l'équipage qui le montaient au cours de 46 raids réussis.

Ces enthousiastes aviateurs ont peinturé, sur les ailes de l'appareil la croix symbolisant la décoration précitée. Au nombre de ces héros se trouvent le capitaine André Lupien, de Lac-à-la-Tortue, Québec; l'aviateur Yvon Monette, Montréal; et les pilotes Eric Merry, de Vancouver, et C. E. Achruer, de Ponoka.

Le brigadier général Robert Arthur Harrison, commandant de la 68e division d'artillerie durant la première Grande Guerre, est décédé à Londres à l'âge de 89 ans.

Les vingt-cinq ans du Cercle universitaire



Le vingt-cinq ans du Cercle universitaire ont été brillamment fêtés, hier soir, par un grand banquet que présidait S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. A l'issue du dîner, M. Maurice Onderet, violon solo des Concerts symphoniques exécuta un programme de choix. Ci-dessus la table d'honneur; de gauche à droite, le Dr Eudore Dubeau, président-fondateur du Cercle; Mme Oscar Mercier, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, le Dr Oscar Mercier, président actuel du Cercle; Mme Eudore Dubeau, M. Bernard Couvrette, vice-président du Cercle; M. Jules Derome, trésorier et M. René Guénette, secrétaire.

LES VINGT-CINQ ANS DU CERCLE UNIVERSITAIRE

Grande campagne de recrutement lancée à cette occasion

Plusieurs centaines de personnes ont pris part, hier soir, au grand dîner par lequel le Cercle universitaire de Montréal célébrait le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. La grande salle à manger du Cercle était remplie d'une foule élégante qui avait tenu à s'associer à cet événement et montrer tout l'intérêt qu'elle portait à cette institution qui occupe une si large place dans la vie sociale des Montréalais.

La fête était sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'université. MM. le Dr Eudore Dubeau, fondateur du Cercle, et le Dr Oscar Mercier, président actuel, prononcèrent chacun une allocution.

LE DR DUBEAU

"Ce sont quelques professionnels qui ont fondé le Cercle, dit en substance le Dr Dubeau, persuadés qu'une telle institution pourrait rendre de grands services aux Canadiens français.

"En novembre 1917 un certain nombre d'intellectuels, dont feu S. Exc. Mgr Georges Gauthier, se réunissaient pour jeter les bases de l'oeuvre qui est si prospère aujourd'hui. Les débuts ne furent pas sans difficultés. C'était audacieux de fonder une telle institution en temps de guerre, alors que des organisations du genre avaient peine à vivre et même devaient fermer leurs portes, et les objections furent nombreuses.

"Mais on reconnut vite la nécessité d'un cercle ou club, où les professionnels pourraient se rencontrer, à l'instar des Anglais, qui avaient le University Club et de plusieurs grandes villes du monde qui avaient leur Cercle Universitaire. "Mgr Gauthier fut le premier membre fondateur qui versa sa contribution de cent dollars et le deuxième fut le Dr Oscar-F. Mercier, père du président actuel, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, fut le troisième membre fondateur. Il devint ensuite trésorier.

"Le cercle a changé de local trois fois. Il s'installa d'abord en face de l'ancienne Université de Montréal, sur la rue Saint-Denis, puis au coin des rues Saint-Hubert et Dorchester, dans l'ancienne maison du juge Lacoste, puis dans l'édifice qu'il occupe actuellement sur la rue Sherbrooke."

LE DR MERCIER

Le Dr Mercier, dans son allocution présidentielle, rendit hommage aux ouvriers de la première heure, à ceux qui ont assisté à la naissance et aux premiers développements du cercle. "La fête de ce soir, dit-il, est une fête du souvenir et une fête de l'espérance, une manifestation de vie et de confiance dans l'avenir de notre maison que nous voulons encore plus grande et plus belle."

Le président fit ensuite l'histoire du Cercle, rappelant les débâcles inévitables que lui a apportées la crise économique et dont un

des plus graves fut la chute vertigineuse que fit le nombre de membres. De sept cent cinquante qu'il était en 1931, année record, il passa à trois cent soixante-treize en 1941.

Les présidents, au cours de ces années de quasi-misère, durent faire des prodiges d'économie pour que le cercle continue à vivre. Aujourd'hui, leurs efforts sont récompensés et l'avenir s'approche beaucoup meilleur.

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Le nombre des membres est actuellement de quatre cent deux et la soirée d'hier marquait le début d'une grande campagne de recrutement dont l'objectif est de doubler le nombre des membres.

Cette campagne est sous le patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, qui a été nommé hier membre honoraire du cercle.

Le président a également donné une liste partielle des personnalités canadiennes et étrangères qui furent les hôtes du cercle depuis sa fondation. Dans cette liste on relève les noms de: Mgr Cassulo, délégué apostolique, le cardinal Verdier, archevêque de Paris; le cardinal Baudrillard, de l'Académie française; trois gouverneurs généraux du Canada; MM. Henri Bordeaux, Paul Claudel et Louis Gillet, de l'Académie française; de nombreux universitaires, dont MM. Lucien Romier, William Bullitt et Philippe Barès.

Le président a terminé son allocution en demandant à tous les membres de prendre une part active à la vie du cercle en recrutant chacun au moins un nouveau membre.

"Vous désirez tous que notre maison soit plus grande, plus belle, plus accueillante; que sa réputation déjà honorable devienne éclatante, n'en tient qu'à vous de réaliser votre propre rêve en vous intéressant d'avantage à la vie même de notre institution."

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait à la table d'honneur: Mme Eudore Dubeau, Mme Oscar Mercier; M. Bernard Couvrette; vice-président du Cercle, et Mme Couvrette; M. Jules Derome, trésorier du cercle. On remarquait également dans l'assistance Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. Alfred-F. Larose, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal; M. Aimé Cousineau, qui fut trésorier du cercle pendant dix-sept ans; plusieurs ju-

M. Paul-G. Ouimet décédé à Ottawa

OTTAWA, 29. — M. Paul-G. Ouimet, 64 ans, ancien traducteur en chef des textes législatifs à la Chambre des Communes et petit-fils de



M. P.-G. OUIMET

l'hon. Gédéon Ouimet, ancien premier ministre de la province de Québec, est mort ici samedi. Né à Québec, il fut critique musical à plusieurs journaux montréalais avant d'entrer dans le fonctionnariat fédéral en 1915.

Plusieurs années il fut soliste baryton aux églises St-Louis-de-France et Notre-Dame, de Montréal. Il a aussi chanté plus tard à la basilique et à l'église du Sacré-Coeur, à Ottawa. Me Roger Ouimet, de Montréal, et le capitaine Marcel Ouimet, correspondant de guerre de Radio-Canada en Italie, sont les fils du défunt. Il laisse aussi deux filles, Mlle Jeanne Ouimet et Mme Albert Morin, de Montréal.

Carol se défend

MEXICO-CITY, 29. (P. A.) — L'ex-roi Carol de Roumanie est d'opinion que les populations des Balkans seraient plus heureuses sous un régime monarchique qu'en république après la guerre. "Un roi est une sorte de père pour tous ses citoyens qui vont lui exposer leurs problèmes et leurs ennuis", dit-il.

Niant énergiquement qu'il soit un fasciste cherchant à reprendre possession de son trône, Carol ajouta que tout ce qu'il désirait était d'aider les Roumains à être heureux comme avant la guerre. "Si j'étais un fasciste, dit-il, je n'aurais pas été forcé par ceux qui sont les instruments du fascisme et du nazisme de quitter mon pays".

Octogénaire décédé

STE-BRIGIDE D'IBERVILLE, 29. (D.N.C.) — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Lemaire, survenue après une courte maladie.

Le défunt, âgé de 86 ans et 7 mois était avantageusement connu. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Rosanna Fontaine, 6 fils et 3 filles, deux frères et 20 petits enfants.

Des hommes d'affaires en vue de Montréal et un grand nombre de professionnels.

La soirée se termina par un magnifique concert donné par M. Maurice Onderet, violon solo des Concerts symphoniques. Il était accompagné au piano par M. Ross Pratt.

217 rapatriés

OTTAWA, 29. (P.C.) — Le département des affaires extérieures annonce le rapatriement de 217 Canadiens faisant partie d'un groupe de 1,500 réfugiés attendus à New-York le 1er ou le 2 décembre.

Le département a pris les arrangements nécessaires pour que ces rapatriés prennent place à bord d'un train spécial qui les transportera au Canada dès leur arrivée à New-York. A Montréal ils seront reçus par un groupe de représentants de la Croix-Rouge canadienne.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4580. — Voici une garde-robe attrayante pour la poupée de votre fillette. Rien ne fera plus plaisir à la petite maman en herbe qu'un tel cadeau à l'occasion de Noël. N'hésitez pas à confectionner tous ces petits vêtements, ils sont faciles à exécuter et ne vous coûteront que peu de frais.

Le PATRON No 4580 est offert pour poupées mesurant 10, 12, 14, 16, 18 et 20 pouces. La quantité de tissus requis pour chacune d'entre elles est indiquée dans le patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

LE SURHOMME

Suzanne exige une preuve.

Idée ridicule



Le centre d'accueil pour les soldats à la Palestre sera inauguré ce soir

A la Palestre Nationale, ce soir, l'hon. Wilfrid Gagnon, à titre de président général de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse inaugurera officiellement le nouveau "Centre d'Accueil" créé récemment à l'intention des membres des forces armées de langue française. L'hon. Adélard Godbout premier ministre de la province, sera invité à adresser la parole, de même que le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire de la région de Montréal, et M. L. W. Townsend, président du Conseil de coordination de services de guerre.

Depuis quelques jours, en particulier, la plus grande activité règne dans toutes les salles de l'immeuble. Peintres et décorateurs procèdent à la redécoration du hall d'entrée, du grand escalier, de la piscine. Quelques membres de la Ligue de la Jeunesse féminine ont volontiers accepté l'invitation de leur présidente, Mme Gérard Bou-

drian, et elles ont disposé des corbeilles de fleurs pour mettre la touche finale aux derniers préparatifs en vue de la brillante cérémonie de ce soir.

Quelques centaines d'officiers et de soldats, ainsi que des membres du C.W.A.C., prendront place aux côtés des invités d'honneur dans le grand amphithéâtre de leur nouveau "centre d'accueil". Une troupe entièrement formée de militaires a organisé une représentation pour la circonstance. De la musique, des tours de magie alterneront avec des numéros de danse à claquettes et de tours de chant. Dans la piscine, lorsque les invités feront la visite de l'immeuble, quelques-uns des plongeurs et nageurs, membres réguliers de la Palestre Nationale, donneront une démonstration de leur habileté. Les invités apprécieront ainsi les avantages que réserve à nos soldats une maison d'accueil telle que celle créée à leur intention.

LES HEURES TRAGIQUES

Les accidents ont été peu nombreux en fin de semaine, mais la mort a fauché quand même et elle a choisi ses victimes chez des gens qui paraissent tous en excellente santé. Dans moins de 24 heures, six cadavres étaient transportés à la morgue, samedi et dimanche, et dans chacun de ces cas, il s'agissait d'attaque cardiaque. Voici les noms de ces malheureux:

Mme H. Howes, 54 ans, décédée soudainement chez elle au No 7499 de l'avenue Bloomfield; Duncan McDonald, 33 ans, avenue Lincoln, 2080 (appartement 23), est mort en son domicile; M. Louis-Philippe Lavoie, 32 ans, rue Belmont, 120, à Cornwall (dans l'Ontario), est mort en visite, rue Turgeon, 99, à St-Henri; Mme Adélaïde Robert, 64 ans, avenue Letourneau, 2069, est morte à l'angle de l'avenue Letourneau et de la rue Ontario; M. Wilbrod Lescarbeau, 56 ans, rue Joseph, 3936, à Verdun, est décédé en son domicile; Mlle Lucille Daoust, 64 ans, est morte dans la chambre qu'elle habitait rue St-Denis, 7035.

ACCIDENT FATAL

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Wilfrid Jetté, âgé de 57 ans et domicilié à 1262 Berger. Le malheureux a été mortellement blessé, vendredi soir, alors qu'il marchait à l'angle des rues Frontenac et Ontario. M. Jetté fut heurté par un camion qui venait d'entrer en collision avec un tramway.

VICTIME DE L'AUTO

Claude Juneau, 11 ans, 4302 de la

Roche, a été assez gravement blessé lorsqu'il fut renversé par une auto à l'angle de la rue de la Roche et de l'avenue du Parc La-fontaine. L'enfant est à l'hôpital Ste-Justine.

LA MERE ARRIVE A TEMPS

Une fillette de 5 ans et sa compagne de 14 ans ont été sauvées d'une mort lente mais certaine, hier soir, par l'arrivée opportune de la mère de l'une d'elles. Lorsqu'elle entra chez elle, ce matin, vers 1 h., Mme L. Ball, domiciliée à 437 de la Cinquième avenue, à Verdun, sentit une odeur bizarre provenant de la cuisine. La jeune femme se rendit aussitôt à la chambre où dormait sa fillette Beverley et une compagne, Phyllis Haynes, de 14 ans. Mme Ball tenta vainement d'éveiller les deux enfants et elle appela un médecin en toute hâte. La brigade de secours de la Montreal Light fut aussi appelée sur les lieux et après un long travail les deux enfants revinrent à elles. On constata qu'elles avaient été asphyxiées par de l'oxyde de carbone se dégageant d'un générateur à gaz défectueux. Les deux petites ne sont pas en danger, mais elles sont à l'hôpital pour quelques jours.

"L'hon. Duplessis a aidé les ouvriers"

"Je remercie sincèrement le premier ministre d'hier et de demain, l'honorable Maurice Duplessis, et la jeunesse de l'Union Nationale de me permettre, ce soir, d'adresser la parole à la radio", disait hier soir M. Georges Crompt, parlant pour l'Union Nationale.

"Je viens vous parler de législation ouvrière et vous rappeler un peu des faits accomplis par l'Union Nationale en faveur des salariés"

Nos automobilistes ont mis les freins

OTTAWA, 29. (D.N.C.). — Le nombre d'automobiles de tourisme traversant la frontière canado-américaine par les ponts, tunnels et les traversiers a décliné de 5,450,993 en 1941 à 4,253,750 en 1942. Les recettes d'exploitation ont, en conséquence, diminué de \$2,830,590 en 1941 à \$2,377,224 en 1942. Mais les dépenses d'exploitation ont aussi diminué de \$174,945.

de la Province de Québec et des désavantages créés par le parti des centralisateurs pour ces mêmes salariés, ce que l'Union Nationale a bâti, ce que les libéraux ont démolli.

"Vous n'ignorez pas qu'en vertu de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, du 29 mars 1867, la Constitution Canadienne donnait aux Provinces les pouvoirs de légiférer en matière de travail sur les questions de salaires et d'ailleurs, ce principe a été reconnu à plusieurs reprises par les Conseil Privé d'Angleterre. Or, ce privilège, la Province de Québec par son gouvernement, le ministre Godbout, a abandonné à Ottawa pour le plus grand mal des ouvriers ou salariés québécois.

"Durant les quatre dernières années de Godbout au pouvoir, nous comptons plus de 150 grèves dans

Au congrès de la Fédération des Chambres



Quelques-uns des conférenciers qui adresseront la parole au cours du prochain congrès de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec, les 5, 6 et 7 décembre à Québec et auquel cinquante Chambres de commerce participeront. En haut, de gauche à droite: MM. CYRILLE VAILLANCOURT, BEAUDRY LEMAN et PAUL BEIQUE; en bas, M. ESDRAS MINVILLE et le R. P. EMILE BOUVIER, S.J. Entre autres travaux, le congrès essayera de préciser l'opinion des hommes d'affaires sur le mouvement coopératif. Le maire de Québec, M. Lucien Borne, ouvrira les assises. Deux ministres au moins y adresseront la parole: les honorables Adélard Godbout, premier ministre, et Oscar Drouin, ministre du Commerce et des Affaires municipales. Le congrès se terminera par une réception à Spencerwood. Trois cents délégués sont déjà inscrits.

raient noyés à cet endroit la semaine dernière.

Deux jeunes gens d'Aylmer, Henri Longpré et Norman Lebrun, qui ne sont pas encore revenus d'une excursion de pêche dans la région de Luskville, manquent toujours à l'appel, et le fait d'avoir trouvé ce canot porte à croire que ces deux jeunes gens sont bien les victimes. Cependant, on n'a pas encore réussi à établir si le canot retrouvé est bien celui dont se servaient les deux jeunes malheureux. Le chef de police Côté est retourné ce matin à Luskville afin de poursuivre les recherches.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent surtout pour ce qui concerne les os et les graisses qu'on ne peut pas conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à signaler.

BÉLAIR 2545

et un camion ira dans le plus bref délai possible chercher ce qu'on aura récupéré.

Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521, rue Bisson, tout ce qu'ils pourront récupérer chez eux et chez leurs voisins.

Le canot vide expliquerait une telle disparition

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Le chef de police J.-E. Côté, d'Aylmer, Qué., a fait savoir hier soir, qu'on avait découvert flottant dans la rivière Ottawa, aux environs de Luskville, Qué., un canot de couleur verte et un avion qui auraient servi, croit-on, aux deux individus qui se se-



300 WATTS

1100 KILOCYCLES

301.2 METRES

CHLP lundi 29 nov.

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1400 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Petite musicale.
2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Parmi les classiques.
4 h. 00—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—Chansons françaises.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Litéc).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le théâtre dansant.
5 h. 25—Nouvelles.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mélodie.
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 35—Radio-Sports.
6 h. 40—Musique sur demande (Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte.
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30—Le Fonds des prêts immobiliers (M. Claude Bourgeois).
7 h. 45—L'Oncle Troy (Bauderle Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par le département des finances de guerre).
8 h. 15—La guerre et nous — (Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just).
8 h. 30—Frères d'armes.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Aviation Royale Canadienne.
9 h. 05—Orchestre Albert Sandier.
9 h. 15—Super Swing Music.
9 h. 30—Le Roman d'un amour.
10 h. 14—L'heure précise (J.-D. Vallières, Litéc).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Le Journal Parlé du poste CHLP

8.25—8.30 a.m.
9.30—9.45 a.m.
1.00—1.05 p.m.
5.25—5.30 p.m.
6.00—6.15 p.m.
10.15—10.30 p.m.

Avis important à tous les amateurs de sport.

Ecoutez tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-SPORTS

TOUS LES SOIRS
AU POSTE CHLP
de 7 h. 00 à 7 h. 30

L'HEURE FAMILIALE

Musique entraînante. Jolies chansons et chansonnettes. Renseignements, etc.

L'HEURE FAMILIALE

Du lundi au vendredi
POSTE CHLP, 7 h. 00 à 7 h. 30

Programmes de choix au poste C.H.L.P.

LE TRAIN DU RIRE
(Du lundi au samedi—8.30 a.m.)
EN GUETTANT LES ONDES
(Du lundi au samedi—10.15 a.m.)

L'ONCLE TROY
(Du lundi au vendredi—7.45 p.m.)
LA GUERRE ET NOUS
(Lundi et jeudi—8.15 a.m.)
UN BRIN DE CAUSETTE
(Vendredi—9.45 a.m.)

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 45—La femme et l'actualité.
2 h. 50—Nouvelles et musicale.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—The Life is Mine.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Valse choisie.
5 h. 30—La rue principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme familial.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30—Le Docteur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les amours de Ti-Joe.
8 h. 30—Le café-concert.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio-Théâtre Lux anglais.
10 h. 00—Screen Guild Players.
10 h. 30—Voisins.
10 h. 35—Piano populaire.
10 h. 40—Service auxiliaire féminin.
10 h. 45—Le journal parlé.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 15—Ouverture.
7 h. 15—Bulletin d'informations.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Déjeuner musical.
8 h. 30—Consoie Mélodie.
8 h. 45—Au rythme du tango.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Musique militaire.
9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
9 h. 30—Sans cérémonie.
10 h. 00—La femme de l'époque.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—La bonne fourchette.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Disques pour tous.
11 h. 15—Sans tambour ni trompette.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 10—Potins d'Hollywood.
12 h. 15—Le Docteur.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Ciné-Potins.
1 h. 30—Mélodies à l'orgue.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 30—Nouvelles à St-Antoine.
2 h. 45—La femme et l'actualité.
2 h. 50—Nouvelles.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 15—This Life is Mine.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 40—Les événements sociaux.
3 h. 55—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Questionnaire.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30—Le Docteur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Big Town.
8 h. 30—The Judy Canova Show.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—En chantant dans le vif.
9 h. 30—Le ralliement du rire.
10 h. 00—Surprise.

- 10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks Songs.
11 h. 30—Benny Goodman.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFRC

(400.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweetheart of the Air.
3 h. 45—Avec les ivres.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views the News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Children's Quiz.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Musical.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Ce soir!
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle, pianiste.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—Musical Tekequ.
8 h. 40—"Counter Spy".
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—Men, Machines and

- Victory.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
2 h. 45—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 35—Chefs d'oeuvres de la musique.
4 h. 30—Radio-College.
5 h. 00—Radio-College.
5 h. 15—L'heure du thé.
5 h. 30—Il était une fois.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Nouvelles de la BBC.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Les belles histoires des pays d'en haut.
7 h. 15—"Métropole". Sketch de Robert Choquette.
7 h. 30—Entre les lignes.
7 h. 45—La fiancée du commando.
7 h. 55—Le Corps d'Aviation Royal Canadien.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Frères d'Armes.
9 h. 00—Romans lyriques Victor.
9 h. 30—Concert symphonique.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—"Le Mortel Baiser" (Sketch).
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre de danse.

CBF

(434.5 mètres) — (600 kil.)

- 7 h. 30—Nouvelles et intermède.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Émissions matinales.
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 57—Radio-Journal.
10 h. 00—Chez Rose.
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Métairie Rancourt.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le réveil rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Chez Mireille.
2 h. 00—Nouvelles et commentaires.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
2 h. 45—Musique de chambre.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 35—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Radio-College.
5 h. 00—Radio-College.
5 h. 15—L'heure du thé.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Nouvelles de la B.B.C.
6 h. 45—Campagne contre la tuberculose.
7 h. 00—Les belles histoires des Pays d'En Haut.
7 h. 15—"Métropole".
7 h. 30—L'Amérique et la guerre.
7 h. 45—Mélodies masquées.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—La Mine d'Or.
9 h. 00—Les Concerts Symphoniques de Toronto.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—La Société Royale du Canada: Rév. Frère Marie-Victorin.
10 h. 30—Récital.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 28—Bulletins de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness" (Sketch).
4 h. 00—Ann Watt, soprano.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 29—Récital.
5 h. 00—"Front Line Family" (Sketch).
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique des sports.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Causerie de M. F. Stockdale.
7 h. 30—La campagne de l'hygiène dentaire.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Forum agricole.
9 h. 00—A la cantine.
9 h. 30—Concert symphonique (Québec).
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des événements de la semaine.
11 h. 30—"Information Please".
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Causerie.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CHLP mardi 30 nov.

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1400 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les gaisetés du matin (General Broadcasting Co.).
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Le trio Jack Connor.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Litéc).
10 h. 00—Chansons françaises.
10 h. 05—En guettant les ondes (Correctal).
10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.).
11 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—Comédies musicales.
11 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 00—Radio-Journal (Dominion Pressing Co. Ltd.).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Mélodie Melodies.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Chuck Foster.
2 h. 45—Orgue: Sydney Torch.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Chansons françaises.
4 h. 15—Piano Reflections.
4 h. 30—Extraits d'opéras.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Litéc).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le théâtre dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mélodie.
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 35—Musique sur demande (commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30—CHLP Sportscenter.
7 h. 45—L'Oncle Troy (Bauderle Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Litéc).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dép. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Les Duetistes Fantaisistes.
8 h. 30—Radio-Comédie.
9 h. 00—Orchestre Earl Tower.
9 h. 30—Jean-Paul Delisle (pianiste).
9 h. 45—Organo.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Litéc).
10 h. 00—The Dinning Sisters.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Dansons, c'est l'heure.
11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

Grand spécial à CHLP, tous les soirs du lundi au vendredi, cours de fermeture de la Bourse et du Curb de Montréal... au cours du programme
"L'HEURE FAMILIALE"
de 7 h. 00 à 7 h. 30.

PETITS ENFANTS... ATTENTION

Votre programme sur les ondes de CHLP, vendredi soir à 8 h. 15.
RADIO-JEUNESSE

avec
FERNANDE EMERY
et ses
JEUNES ARTISTES

Ce soir au poste CHLP
à 9 h. 30

LE DRAME DU MANOIR

avec
toute une pléiade d'artistes.
Direction: Henri Leduc.

LA MUSIQUE

L'HEURE DE LA SYMPHONIE
(Du lundi au vendredi—3.00 p.m.)
L'HEURE DE LA DANSE
(Du lundi au samedi—10.30 p.m.)

LES SKETCHES

LA METAIRIE RANCOURT
(Du lundi au vendredi—8.00 p.m.)
LE ROMAN D'UN AMOUR
(Lundi—9.30 p.m.)
RADIO-COMEDIE
(Mardi—8.30 p.m.)
LES TRAGEDIES DE LA VIE
(Mercredi—9.00 p.m.)
LE THEATRE D'AUTREFOIS
(Vendredi—9.30 p.m.)
LA PLACE DU MARCHE
(Samedi—7.30 p.m.)
LES SPORTS
LA CLINIQUE SPORTIVE
(Mardi et vendredi—7.30 p.m.)
RADIO-SPORTS
(Du lundi au samedi—6.25 p.m.)
L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée.

Onze citoyens éminents, y compris un évêque, menacés d'éviction

Un groupe de citoyens éminents, y compris le Très Révérend John Dixon, évêque anglican de Montréal, sont menacés d'éviction de leur demeure de la Terrasse Elgin, selon une requête qui vient d'être adressée au conseil de ville par les onze citoyens intéressés, qui prient les autorités municipales de rescinder un règlement qui a été adopté récemment, permettant la transformation de résidences en maisons de

rapport dans cette région de la ville.

Dans la requête, on signale que l'on a raison de croire qu'il existe un projet d'après lequel on achèterait les onze maisons de la Terrasse Elgin, dans le but des les transformer en maisons de rapport, ce qui mettrait les onze familles dans l'obligation de se trouver des logements ailleurs.

On signale aux autorités municipales qu'une telle transformation, en plus de compliquer davantage le problème de l'habitation, ne procurerait pas de logements à un grand nombre de familles, et les signataires terminent en priant les autorités municipales de revenir sur leur décision, concernant la transformation de résidences en maisons de rapport, à cet endroit de la ville.

L'ANNEXION DU CANADA

OTTAWA, 29 — (P.C.) — "Si les Etats-Unis continuent de se montrer aussi impérialisants qu'ils le sont aujourd'hui et si le Canada continue de faire preuve de la même passivité que présentement, ce ne sera plus qu'une question de temps pour que notre pays soit absorbé par nos voisins."

C'est ce que vient de déclarer, à Ottawa, W.-D. Herridge, ancien ministre du Canada, à Washington. Et il ajoute que les Canadiens forment un peuple désuni, mais aussi

un peuple inquiet, attendant une direction énergique pour la suivre.

M. Herridge a dit encore: "Pour la majorité des chefs démocrates, aussi bien aux Etats-Unis qu'ailleurs, la guerre actuelle n'est pas une guerre dans le but de reconstruire un monde meilleur mais dans le but de nous ramener à ce qu'était le monde de l'avant-guerre". Il a poursuivi: "Si les Etats-Unis annexent jamais le Canada ce sera la fin de la liberté aux Etats-Unis et au Canada. Si, en ce temps de crise que nous traversons, le Canada pouvait trouver un moyen de régénérer la démocratie, si le Canada pouvait ensuite mettre ce plan à exécution avec intelligence et avec fermeté et prouver qu'il est excellent, je crois que les Etats-Unis nous suivraient dans la voie où nous nous serions engagés."

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les concerts

À l'École supérieure de Musique

Les Concerts de l'École supérieure de Musique d'Outremont se consacrent d'habitude aux élèves. Celles-ci ont recommencé leur présentation à la seconde matinée de samedi dernier. À noter que le prochain concert aura lieu le 4 décembre et non le 11 décembre tel que précédemment annoncé. Le Quatuor Alouette, qui vient de recueillir des lauriers outre-frontière, sera à l'honneur. La matinée de samedi était sous la présidence de M. Jules Massé, président général de la Société du Bon Parler français.

On a entendu, au cours de cette matinée, Mlle Gisèle Salme et André Girard, pianistes, Mlle Mariette Tiernan, soprano, Mlle Madeleine Raymond, dans des improvisations, et une fantaisie écrite pour le violon par Mlle Rolande Lefebvre. Ce fut un concert du plus haut intérêt.

Pour celui qui, comme le modeste signataire de ces lignes, suit les concerts mensuels de l'École depuis leur institution, il est intéressant de juger d'une année à l'autre la valeur des élèves. Il est une chose dont il faut se rendre compte à l'École, c'est que l'enseignement est constamment supérieur; il n'y a jamais eu un concert qui fut un insuccès; ces matinées musicales, au reste, offrent un intérêt certain pour les auditeurs comme pour les exécutants. On l'a dit, ces concerts ont pour but de permettre aux jeunes étudiantes d'affronter le public, lorsqu'elles ont reçu la préparation nécessaire. Une fois prêtes, il s'agit pour elles de vaincre leur nervosité et ce rien subtil qu'on appelle le trac. Ce n'est pas aussi facile que l'on pense. C'est à l'honneur des élèves de l'École de remporter toujours des victoires sur elles-mêmes et de trouver le tour ensuite de laisser percer leur personnalité naissante. Ces élèves ont besoin d'encouragement, la critique doit se faire un devoir de leur apporter ce réconfort dans leur labeur acharné, car, à l'École que dirigent les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, on travaille fermement, et l'on obtient des résultats pratiques. Il y a eu toute une floraison d'élèves qui ont remporté les honneurs de divers concours célèbres.

Il n'est pas sans intérêt de souligner à propos de la matinée de samedi le succès qu'a remporté la fantaisie écrite pour le violon par Mlle Rolande Lefebvre, élève de l'École. M. Arthur Davidson, élève du maître Camille Couture, professeur à l'Institution, lui a donné l'interprétation qui convenait.

Un autre point intéressant du concert fut les improvisations de Mlle Madeleine Raymond, sur des thèmes fournis par M. Edmond Archambault et l'humble-soussigné. Elle remporta son succès habituel.

Domique Laberge

Président de cette fédération libérale

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — M. Jean T. Richard, avocat d'Ottawa, a été élu samedi président de la fédération libérale de l'est d'Ontario.

Au cours de la réunion qui eut lieu au Château Laurier, le premier ministre Mackenzie King a été élu président honoraire. Voici les noms des autres officiers. MM. Jean-T. Richard, président; R.-K. Paterson, d'Ottawa; H. Wilson, de Perth et Henri Proulx, de l'Original, vice-présidents; J.-J. Goddard, de Britannia, trésorier, et Mme T.-W. O'Regan, secrétaire. Au nombre des douze directeurs élus à la réunion de samedi, tous représentants diverses sections de l'est d'Ontario, on note M. Philippe Dubois, avocat d'Ottawa.

A l'Arcade

"L'ascension de Virginie", un excellent vaudeville.

En ces temps assombrés par le conflit mondial, les restrictions de toutes sortes, il est bon de temps en temps de se payer une vraie pinte de bon sang, de franche rigolade et pour cela l'on a qu'à aller au théâtre Arcade cette semaine, où la troupe présente "L'ascension de Virginie", un franc vaudeville de Maurice Donnay et Lucien Descaves.

Tous les interprètes apportent à l'interprétation de ces trois actes un entrain de tous les diables. La pièce elle-même est sans prétention aucune; son seul but est de faire rire et pour cela elle obtient le succès le plus complet qu'on puisse désirer. Les auteurs y sont allés d'un dialogue très spirituel et plein de fines réparties.

Mlle Germaine Giroux que l'on aime toujours à voir dans ces rôles de comédienne y met tout son avoir et elle sait profiter de chaque occasion pour que cela porte. La scène où elle doit ingurgiter une demi-douzaine de verres de vin est d'un rigolo peu ordinaire et Mlle Giroux sait y mettre tout l'entrain qu'il faut. M. Henri Letondal est dans son élément dans cette comédie. Il a interprété un rôle fort amusant en y mettant une pointe de malice rubiconde et beaucoup de finesse. Mlle Huguette Oligny s'est révélée une comédienne franchement à la page, de même que Mme Jeanne Demons qui sait mettre toute sa verve dans un rôle léger à souflet. M. Marc Forrez a touché la note juste dans son personnage de vieux noceur. Mlle Denise Pelletier, Denyse Saint-Pierre, Denis Drouin (que de Denis!), Willie Fréchette et Edouard Monette s'acquittent fort bien de rôles épisodiques.

M. R. de C.

Élection du comité du Choeur de la Basilique

Les membres du chœur de la basilique de Montréal viennent de procéder à l'élection de leurs officiers. M. Edgar Séguin a été élu président. M. Lucien Bourdon a décroché la vice-présidence et M. Solyme Denis, le secrétariat. Ont été nommés conseillers: MM. Léo Campeau, Georges S. Denis, Placide Morncy, Ferdinand Proudhomme et Henri Choquette. On a nommé M. Fernand Audet au poste de bibliothécaire adjoint de M. Léandre Taillefer. M. Napoléon Tison enfin fait partie du comité à titre d'ancien président.

Mgr Adélard Harbour est toujours l'aumônier du chœur que dirige M. Arthur Laurendeau. L'organiste est M. Arthur Letondal.

L'Horaire du Film

Au S.-Denis: "Pépé le Moko" à 11.50, 3.27, 6.26 et 10.03; aussi "Marions-nous" à 1.17, 4.54 et 8.31.

LOEWS

"This is The Army": 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.

PALACE

"The Sky's the Limit": 11 h. 20, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 05.

CAPITOL

"Sahara": 11 h., 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50.

"Prairie Chickens":

10 h., 12 h. 45, 3 h. 26, 6 h. 10, 8 h. 50.

PRINCESS

"First Comes Courage": 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.

"It's A Great Life":

10 h., 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

"Yeux de porcelaine"



RICKI VAN DUSEN, la fille "aux yeux de porcelaine", apparaîtra dans un nouveau film. On lui reconnaît les plus beaux yeux d'Hollywood.

Le programme de Witold Malcuzyński

Le récital que donna le jeune pianiste polonais Witold Malcuzyński la saison dernière au Plateau a laissé dans l'esprit de tous les auditeurs un souvenir ineffaçable, qu'est d'ailleurs venue raviver sa participation au Gala Polonais. Mais on comprend bien l'importance avec laquelle le public attend un récital du brillant, si intelligent et si sensible artiste. Il sera comblé dans un vendredi artistique au cours duquel M. Malcuzyński exécutera le magnifique programme qui suit:

1. Fantaisie chromatique et fugue, J.-S. Bach; 2. Sonate en si mineur, dédiée à Schumann, Liszt; Introduction, Allegro energico, Andante sostenuto, Quasi improvvisato, Fugato, Stretta, Allegro energico, Epilogo, (cette Sonate se joue sans interruption); 3. Deux Mazurkas, op. 50, Szymanowski; 4. Deux études: a) do dièse mineur op. 1, b) mi bémol op. 8 pathétique, Scriabine; 5. 1) Nocturne de mineur, Chopin; 2) Deux études, a) de dièse mineur op. 10, b) de dièse mineur op. 25, Chopin; 3) Valse en mi mineur (posthume), Chopin; 4) Scherzo en do dièse mineur, Chopin.

Cinéma Impérial

"Stormy Weather", qui prend l'affiche de l'Impérial aujourd'hui, est un film où l'intrigue est mince et ne sert qu'à relier des numéros de danse et de chants, et dont la distribution est essentiellement composée de noirs. Lena Horne, qui est remarquablement belle et qui a une voix d'ange, pourrait nous tenir sous le charme 24 heures durant. Les numéros de danse ont une magnificence que nous n'avons pas constatée depuis bien des années, et le cinéphile assiste là à une véritable cavalcade de vaudeville à grand spectacle.

Le célèbre danseur Bill Robinson a encore du feu dans les jambes et un sourire éclatant de blancheur et de gaieté.

Le second film est "Honeymoon Lodge", pétillante comédie avec David Bruce, Harriet Hillard, Franklin Pangborn.

Arthur Boran imite la voix de Roosevelt

Arthur Boran, l'un des participants de la revue "Sensations of 1943", qui s'ouvre aujourd'hui, au théâtre Gayety, est un jeune qui a le sens de l'humour développé au plus haut point. Il est, de plus, un imitateur hors ligne. Il a eu l'honneur de jouer devant le président Roosevelt au cours d'un dîner offert à 250 correspondants de journaux à Washington. Il imita la voix du Président, ce qui a fait sourire le Maître de la nation américaine.

On a célébré le 600^e anniversaire de l'église de Northfleet, petit village sur la Tamise.

Dirigeons nos jeunes vers les bibliothèques

OTTAWA, 29. — Il a été établi par l'Office de la Statistique à Ottawa que dans le public canadien les adultes lisent moins que les enfants.

En 1941, les livres en circulation dans les bibliothèques étaient au nombre de 20,283,618, quand en 1939 ils étaient au nombre de 20,728,151. C'est donc une diminution de 444,533 volumes en circulation parmi les adultes. On a remarqué, au contraire, que la circulation des livres pour enfants a augmenté; leur nombre est allé de 3,707,948 à 5,979,200 volumes. Les programmes d'études récents, reposant moins sur quelques manuels et recommandant à un choix varié de volumes, ont sans doute contribué pour beaucoup à ce résultat.

Le relevé fait par l'Office de la Statistique indique que le Canada a encore du chemin à faire pour arriver à la hauteur des autres pays dans le domaine de l'instruction par la lecture. La moitié de notre population est privée des services de bibliothèques publiques, quand aux États-Unis cette proportion n'est que du quart, et en Grande-Bretagne moins de 1 pour cent. Les dépenses pour les bibliothèques sont ici de moins de 20 cents par tête, tandis qu'elles sont de 30 cents en Grande-Bretagne, et de plus de 40 cents aux États-Unis.

TITO MARCHE SUR STOBAC

LONDRES, 29. (P.C.) — Les guérilleros yougo-slaves continuent d'avancer sur Stobac, 25 milles de Metkovic, en Herzégovine, et ils repoussent les attaques allemandes dans le Monténégro.

De durs combats se livrent en Serbie, tandis qu'en Bosnie les attaques contre le transport allemand causent des pertes considérables aux nazis. 150 Allemands ont perdu la vie dans le déraillement d'un train militaire sur la ligne Kostajnica-Bosanski-Novi, et 25 autres périrent dans la destruction d'un train sur la ligne Prijedor-Bosanski-Novi.

Dans le secteur d'Uzice, en Serbie, on rapporte que des unités bulgares et les Chetniks aident aux Allemands.

Kipnis à l'Université

Voici le programme du récital de Alexandre Kipnis, basse du Metropolitan Opera Association, à l'auditorium de l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Association générale des étudiants.

1. Air de "Don Carlos" — "Ella Miami M'amo". Verdi; 2. Gute Nacht, Fischerweisse, Der Wanderer, Der Erlkönig, Schubert; 3. Le Cor, Flégier; 4. Air de "Simon Boccanegra", Verdi; 5. Le pèlerin, Tchaikovsky; Comme le roi s'en allait en guerre, Konemann; Scène de la mort "Boris Godounov", Moussorgsky; 6. L'arc-en-ciel, L'anneau, La nuit, Cavalerie russe, Folklore russe.

La direction des Concerts Universitaires rappellent à ses abonnés que le concert de ce soir commencera à 8.00 heures très précises.

M. Alexandre Kipnis a gracieusement consenti à interrompre une tournée de concert dans le sud des États-Unis pour venir chanter au premier concert universitaire de la Société artistique; la célèbre basse russe du Metropolitan devra quitter Montréal le soir même de son récital.

Une service d'autobus entre le coin Bellingham-Maplewood et l'Université de Montréal sera à la disposition des abonnés avant et après le concert.

1000 morts en Turquie

LONDRES, 29. (P.A.) — La région de la mer Noire dans le nord de la Turquie centrale a été fortement secouée par un tremblement de terre.

La BBC rapporte qu'il y a 1,000 morts et 700 blessés.



Le capitaine James STEWART, ex-vedette de l'écran américain, qui vient d'arriver en Angleterre pour prendre le commandement d'une escadrille de bombardiers Liberator. Il est âgé de 35 ans.

Anne Mayrand à l'Amérique Française

Le prochain conférencier de la Ligue Amérique française, mercredi prochain à 9 h. du soir, sera M. le Dr Jean Saucier de l'hôpital Notre-Dame. Erudit et grand amateur de musique le Dr Saucier nous parlera de Schumann et dans Schumann, c'est surtout au côté malade du grand musicien qu'il s'intéresse et c'est celui qu'il analysera devant nous.

Mlle Anne Mayrand, pianiste montréalaise de grande réputation, illustrera la conférence du Dr Saucier de quelques œuvres du célèbre musicien. Mlle Mayrand a fait ses études musicales à Paris, au conservatoire. A 12 ans, elle obtenait le prix d'honneur du ministère de l'Instruction publique. Elle donna plusieurs récitals à Paris et en province et fit une tournée aux États-Unis où elle reçut l'accueil le plus favorable de la part des critiques.

La séance de mercredi prochain sera présidée par Mlle Germaine Parizeau et M. Pierre Baillargeon, co-présidents d'Amérique française.

Appel de 350,000 hommes

WASHINGTON, 29. (P.A.) — 150,000 hommes seront appelés en janvier, à servir dans la marine et les services de guerre américains.

Cet appel est le plus considérable depuis juin.

ST-DENIS A l'affiche
Jenn GABIN dans
"Pépé le Moko"
Aussi
"Marions-nous"

CAPITOL A l'affiche
HUMPHREY BOGART
"SAHARA"
Aussi
"Prairie Chicken"

PRINCESS A l'affiche
BRIAN AHERNE
"First Comes Courage"
Aussi
"It's A Great Life"

LOEWS 2^e semaine
IRVING BERLIN'S
"THIS IS THE ARMY"

PALACE A l'affiche
Fred ASTAIRE • Joan LESLIE
"THE SKY'S THE LIMIT"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
Bill ROBINSON • Lena HORNE
"Stormy Weather"
— En plus —
"Honeymoon Lodge"

Dominion Glass présente son rapport

BOURSE de MONTREAL

Le marché de Montréal marche sur les traces de New-York et de Toronto qui inclinent à la baisse.

(Presse Canadienne.) — Le marché est lent et terne, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Parmi les rares changements de cours, Brazilian Traction, Asbestor et Consolidated Smelters reculent fractionnellement et Canadian Breweries incline à la hausse.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Alcan. Corp.	12 1/2	..	22	..
Bell Telephone	150	..	..	..
Brazilian T.L.	21 1/2	..	21	..
Can. C. & F.	8	..	..	..
C. C. & F. pr	25 1/2	..	..	..
Can. Pac. Rl.	8 1/2	..	..	..
Can. M. & S.	39 1/2	..	..	..
D. St. & C. B.	7 1/2	..	..	..
Eastern Dairies	60	..	..	..
G. Steel Wks.	10 1/2	..	..	..
Gen. S.W. pr.	109	..	..	..
H. Smith P.M.	13	..	..	..
L. of the Wds	23	..	..	..
McColl Front.	7 1/2	..	..	..
Ogilvie Pl. M.	23 1/2	..	..	..
Sou. Can. Pwr	10	..	..	..

Profits en retrait à Dominion Glass Co.

L'état financier de Dominion Glass Company, Limited, et de ses filiales, pour l'exercice terminé le 30 septembre 1943, indique une régression par rapport au résultat record de l'exercice précédent, aussi bien sous le rapport des profits d'exploitation que sous celui des profits nets. Ceci est attribuable au fait que le coût de production durant l'exercice s'est porté à la hausse, tandis que les prix de vente sont demeurés au niveau d'avant-guerre, alors que les impôts de guerre sont restés en vigueur durant tout l'exercice.

Les profits d'exploitation au chiffre de \$2,980,658 se rapprochent de \$3,033,742 l'exercice précédent. Le bilan indique des disponibilités au total de \$5,700,691 et des exigibilités au chiffre de 2,019,568, ce qui fait que le capital d'exploitation se situe à \$3,681,224 ou environ \$335,000 de plus que l'an dernier.

Compte tenu de toutes les charges, y compris les impôts au total de \$2,210,625 comparativement à \$1,940,913 en 1942, le profit net de l'année s'élève à \$432,72 ou \$337,605 de moins qu'à la fin de l'exercice 1942, alors que le profit net s'était établi à \$770,377. Après le service des dividendes privilégiés, le profit est égal à \$5.90 par action ordinaire, comparativement à \$13.84 par action l'exercice précédent, et \$11.88 il y a deux ans. Toutefois, le total des impôts comprend cette année, la portion remboursable de la taxe sur les excédents de profits, et une somme très considérablement supérieure aux exigences du dividende ordinaire. Tout considéré comme partie des revenus de l'année, le solde disponible et applicable au dividende ordinaire serait égal à \$14.83 par action.

Le président de la compagnie, M. L.-J. Belnap rapporte que les facilités dont dispose la compagnie ont été entièrement utilement mises à contribution et que l'outillage a été maintenu dans un état très satisfaisant. L'assemblée annuelle de la compagnie aura lieu le 15 décembre à midi.

Bourse de Toronto

TORONTO, 29. — (P.C.) — Les cours sont modérément faibles, à l'ouverture de la Bourse de Toronto et le marché est terne.

Langley's privilégié recule de 6 1/2 points à un nouveau fond de 21. Loblaw "A", Imperial Oil et Dominion Foundries fléchissent fractionnellement.

Pour les mines d'or, Powell Rouyn et Cochenour Williams sont légèrement plus faibles que samedi tandis que O'Brien se raffermi de 1 cent.

Marché des changes

NEW-YORK, 29. (P.C.) — Le dollar canadien a ouvert aujourd'hui en hausse de 1.16 de point à escompte de 10% pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, et la livre sterling au cours de \$1.04 interprétée dans la même monnaie. L'alt. inchangée de samedi.

Gains hebdomadaires des hommes et femmes dans l'industrie

Les gains hebdomadaires des hommes à gages employés dans l'ensemble des industries manufacturières du Canada sont en moyenne de \$27.72 en 1941, augmentation de \$5.49 ou de 24.7 p.c. comparativement à 1939. Toutefois, en raison d'une augmentation de 3.4 heures dans la semaine de travail, les gains moyens à l'heure passent de 16.2 cents en 1939 à 53.8 cents en 1941, augmentation de 16.5 p.c. seulement. Les hommes à gages de l'Ontario reçoivent les gains moyens les plus élevés, soit \$29.39 par semaine. Les gains moyens par semaine sont les suivants dans les autres provinces: Colombie Britannique, \$28.99; Manitoba, \$26.56; Québec, \$26.14; Nouvelle-Ecosse, \$24.42; Alberta, \$24.32; Nouveau-Brunswick et Saskatchewan, \$22.81; Ile du Prince-Edouard, \$16.70.

Si l'on compare les gains hebdomadaires dans les grands groupes industriels, on trouve que le groupe du fer et de l'acier déclare les gains les plus élevés, soit \$32.01. Les gains moyens par semaine sont les suivants dans les autres groupes: produits des métaux autres que le fer, \$31.28; produits chimiques et connexes, \$28.38; produits des métaux, \$27.88; industries diverses, \$25.41; produits animaux, \$24.71; produits du bois, et du papier, \$24.25; textiles et tissus, \$23.74; substances végétales, \$23.55.

Les gains hebdomadaires moyens en 1941 dans les quarante industries employant le plus grand nombre d'hommes à gages varient de \$10.57 dans les fabriques d'automobiles à \$19.03 dans les scieries. Les gains hebdomadaires n'excèdent \$30.00 que dans treize industries. Ce sont les suivantes par ordre décroissant: automobile, parties d'automobile, pont et acier de charpente, produits du pétrole, avion, pulpe et papier, matériel roulant de chemin de fer, construction et réparations maritimes, affinage et affinage des métaux non ferreux, appareils et accessoires électriques, divers produits du fer et de l'acier, machinerie, produits du lait et du cuivre. Dans quatorze autres industries les gains s'échelonnent de \$25 à \$30 par semaine. Dans douze, les gains varient de \$20 à \$25, tandis que dans une seule industrie, c'est-à-dire les scieries, ils sont inférieurs à \$20.

Les femmes à gages reçoivent une moyenne de \$15.95 par semaine en 1941, augmentation de \$2.27 comparativement à 1939. Les ouvrières de l'Ontario, avec \$15.82 par semaine, touchent les meilleurs gages. Les gains moyens hebdomadaires des femmes à gages sont les suivants dans les autres provinces: Colombie-Québec, \$14.46; Manitoba, \$14.09; Saskatchewan, \$13.81; Nouveau-Brunswick, \$11.83; Nouvelle-Ecosse, \$11.80; Ile du Prince-Edouard, \$9.19.

Les femmes employées dans le groupe du fer et de l'acier reçoivent les gages les plus élevés, soit \$16.91, tandis qu'elles reçoivent les moins élevés, soit \$13.62, dans le groupe des substances végétales. Dans le groupe des textiles et des tissus qui emploie 45 p.c. de toutes les femmes à gages travaillant dans les manufactures, les gages moyens sont de \$15.32, soit 28 cents de plus que la moyenne pour tous les groupes.

L'écart entre les gages hebdomadaires moyens des femmes et ceux des hommes est plus faible. Les gains hebdomadaires dans les quarante industries employant le plus grand nombre de femmes à gages en 1941 varient des \$22.66 dans l'aviation à \$11.55 dans la boulangerie. Les gains hebdomadaires excèdent \$15.00 par semaine dans quinze industries seulement: aviation, articles en fourrure, accessoires d'automobile, abattoirs et salaisons, confection pour femmes, produits du lait et du cuivre, entrepreneurs en confection pour hommes, tôle, appareils et accessoires électriques, divers produits chimiques, chapeaux et casquettes, articles en caoutchouc, étoffe de laine, machinerie, filés et tissus de coton. Dans dix autres industries les gains hebdomadaires s'échelonnent de \$14 à \$15; dans neuf autres, de \$13 à \$14; dans les six qui restent ils sont inférieurs à \$12.

Les hommes à gages en 1941 travaillent une moyenne de 51.5 heures par semaine, augmentation de 3.4 heures, comparativement à 1939. Dix-huit p.c. travaillent 44 heures ou moins; 34.2 p.c. de 45 à 50 heures; 17.8 p.c. de 51 à 55 heures; 29 p.c. 56 heures ou plus. Les heures de travail sont moins longues pour les femmes, soit une moyenne de 47.1 heures par semaine en 1941 ou 4.4 heures de moins que pour les hommes. Chez les femmes à gages, 27.3 p.c. travaillent 44 heures ou moins; 42.0 p.c. de 45 à 50 heures; 18.6 p.c. de 51 à 55 heures; 11.5 p.c. 56 heures ou plus.

BOURSE de NEW-YORK

La faiblesse des titres de guerre conserve son influence déprimante sur la liste en général, à Wall Street.

Le marché de New-York continue à donner des signes de faiblesse, bien que le mince volume d'offres soit de nature à encourager les forces haussières.

La semaine dernière, les acheteurs possibles se sont engagés le moins possible ou sont demeurés tout à fait à l'écart, dans l'attente de nouveaux développements importants en Europe. Les persistantes rumeurs de paix constituent un handicap sérieux pour les titres de guerre.

Au nombre des titres déprimés on signale Boeing qui a touché aujourd'hui son plus bas de l'année. Les autres comprennent Bethlehem Steel, Southern Railway, American Telephone, Western Union "A", Montgomery Ward, United Aircraft, Glenn Martin, Sperry, Du Pont et J.-C. Penney.

En hausse par moments on remarquait New-York Central, Chrysler American Can et Kennecott, mais ces gains ne représentaient que de minimes fractions de point.

Les obligations et les denrées sont à la baisse.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

	Winnipeg	ChicAGO
Avoine —		
Décembre .. 51 1/2 51 1/2		
Orge —		
Décembre .. 64 64		
Seigle —		
Mai .. 116 1/2 .. 116 .. 115 1/2		
Juillet .. 114 1/2 .. 114 1/2 .. 114 1/2		
Décembre .. 116 1/2 .. 116 1/2 .. 116 1/2		
Blé —		
Mai .. 160 1/2 .. 159 1/2 .. 159 1/2		
Juillet .. 157 1/2 .. 157 1/2 .. 156 1/2		
Décembre .. 163 1/2 .. 163 1/2 .. 162 1/2		
Avoine —		
Mai .. 73 1/2 .. 72 1/2 .. 72 1/2		
Juillet .. 71 1/2 .. 70 1/2 .. 70 1/2		
Décembre .. 77 1/2 .. 76 1/2 .. 76 1/2		
Seigle —		
Mai .. 115 1/2 .. 115 1/2 .. 115 1/2		
Juillet .. 114 1/2 .. 114 1/2 .. 113 1/2		
Décembre .. 115 1/2 .. 115 1/2 .. 114 1/2		

Dividendes payables

British Columbia Power Corporation: 50 cents par action "A", payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

Coll-Fontenac Oil: \$1.50 par action privilégiée, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

Traders Finance Corporation: \$1.50 par action "A" et \$1 par "rights" "B", payables le 3 janvier aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

Burlington Steel Company: 15 cents par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits au 10 décembre.

Canadian Bronze Company, Limited: 3 1/2 cents plus un dividende intérimaire de 50 cents, et \$1.25 par action privilégiée, payables le 1er février aux actionnaires inscrits au 10 janvier.

Standard Fuel Company Limited: \$2 par action privilégiée à dividende cumulé, payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre. De ce versement, \$1 s'applique au trimestre finissant le 13 décembre et l'autre dollar est en déduction des arrérages.

Inspiration Mining and Development: 2 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 10 décembre.

Canadian Converters, Limited: 50 cents par action, payable le 31 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

H. Simons & Sons, Limited: 15 cents par action ordinaire et \$1.75 par action privilégiée, payables le 23 décembre aux actionnaires inscrits au 3 décembre.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	10	12
Amalgamated Kirk	14	16
Area	12	14
Athens	01	02
Barber Larder	11	13
Beacourt	01	02
Bilmar	10	12
Black Gold	02	03
Cadillac Kx	02	04
Central Man.	13	15
Chemicals	02	03
Chibmac	02	03
Clerno	10	15
Courmor	03	05
Crow Shores	02	04
Cunipau	08	10
De Santos	20	..
Dubois	03	05
Elmos	42	46
Franc	13	14
High Pam	08	10
Iroquois	02	05
Keora	02	02
Lacoma	02	02
Lake Geneva	04	06
Lake Rowan	02	04
Leroy	02	02
Lenture	01	01
Lowrey Pete	35	40
Magnet Cons.	25	30
Martin Bird	05	07
Magnet Lake	10	..
McMinn	16	18
McIntyre Hall new	04	06
Mosler	11	13
Natl. Marquette	30	32
Numa Lake	05	07
Norbu	43	..
New Augusta	28	31
N. A. Molly	03	05
Obateki	06	08
Oklad	08	07
O'Leary Mtl.	07	09
Opentek	06	08
Opentek	01	02
Ortle	05	07
Pratt	03	06
Pam Cand.	32	35
Pascall	03	06
Plains Pete	03	06
Porcupine Lake	03	06
Polaris	01	02
Pontiac Rouyn	12	14
Preador	03	05
Privater	30	32
Proprietary	8.25	9.00
Quebec Man.	20	22
Que. Eureka	02	02
Rand Mtl.	29	30
Red Gold	03	03
Ribago	02	02
Rose Gold	05	10
Routhier Cad.	01	01
Rouyn Rew.	02	02
Rubec	02	03
Scott Chib.	02	03
Shenango	01	02
Siscoe Ext.	01	02
Smelter Gold	01	02
Thompson Cad.	01	02
Tibbe Island	07 1/2	08 1/2
Union Mining	02	02
Tonawanda	10	15
Val D'Or	02	04
Wesley	02	04
Young Dave	27	30

Revue du marché des obligations

Le marché des obligations a été peu actif la semaine dernière à Montréal, d'après le relevé hebdomadaire de Nesbitt, Thompson & Company, Limited.

Les valeurs du Dominion et du C.N.R. sont demeurées inchangées. Parmi les valeurs provinciales, celles de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick n'ont pas varié. Les titres des provinces de l'Ouest ont été inchangés ou légèrement en hausse.

Le ton était généralement meilleur au compartiment des services publics. Les Algoma Central & Hudson Bay Railway 5% 1959 ont grimpé de 3 points, les International Hydro 6% 1944, de 1 1/2 point. Les Montreal Light, Heat & Power, d'un point. Les Associated Tel. & Tel. 5 1/2% 1955, les C. P. R. 4 1/2% 1960 et 4% perpétuelles, les Power Corporation 4 1/2% ont fait des gains fractionnaires. Les United Securities 3% 1955 ont cédé un point et les Calgary Power 5% 1964 et les Gatineau Power "A", 1/2 point.

Au groupe des valeurs industrielles, les Acadia Sugar 6%, les British Columbia Pulp & Paper 6% 1950, les Restigouche Company 6% 1948 ont avancé d'un point, tandis que les Canadian Vickers, les Burns & Company, 5% 1958 ont baissé d'un point.

Au compartiment de l'immeuble, les Quebec Apartments 5% 1950 ont haussé de 3 points, alors que les Montreal Apartments 4% de première hypothèque et les Windsor Hotel 4 1/2% enregistraient des gains fractionnaires.

Les Abitibi Power & Paper 5% ont gagné 1/2 de point parmi les valeurs des papeteries, mais les Brown Company 5% 1959 ont reculé d'un point. Les autres titres de ce groupe n'ont pas varié.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Alcan. pr 5% 100%	..	..	..	..
Beauharnois .. 10 1/2	..	..	..	..
Can. Brew. .. 5 1/2	..	..	..	..
Can. Ind. B. .. 158	..	..	..	..
Com. Alcoloh. .. 2 1/2	..	..	..	..
Firehild Air. .. 2 1/2	..	..	..	..
Mtl. Island Pw .. 17 1/2	..	..	..	..

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. Can .. 82 1/2	82 1/2	..	..	..
Am. T. T. .. 154 1/2	154 1/2	..	..	..
Anacosta .. 25	..	..	..	..
Atchafson .. 51 1/2	51 1/2	..	..	..
Aviation Corp. .. 3 1/2	..	..	..	..
Beth. Steel .. 54 1/2	..	..	..	..
Chrysler .. 73 1/2	74 1/2	..	..	..
Cons. Edison .. 21 1/2	..	21 1/2	..	..
Gen. Electric .. 34 1/2	..	..	..	..
Gen. Motors .. 49 1/2	49 1/2	..	..	..
Goodyear Tire. .. 34 1/2	..	..	..	..
Houston Oil .. 6 1/2	..	..	..	..
Int. Paper .. 12 1/2	..	..	..	..
Int. Paper pr. .. 64	..	..	..	..
Int. Nickel .. 26	25 1/2	..	..	..
Kenn. Copper .. 50	..	..	..	..
Mont. & Ward .. 43 1/2	..	..	..	..
Nash Kelvin .. 10	..	..	..	..
Nat. Dist. .. 30 1/2	..	..	..	..
N.Y. Central .. 15 1/2	15	..	..	..
N. Am. Aviat. .. 8 1/2	..	..	..	..
N. Amer. Co. .. 15 1/2	..	..	..	..
Phillips' Pet. .. 43 1/2	..	..	..	..
Radio Corp. .. 8 1/2	..	..	..	..
Republic Steel .. 16	..	..	..	..
South. Pacific .. 21 1/2	..	..	..	..
Stand. Oil N.J. .. 52 1/2	52 1/2	..	..	..
Un. Aircraft .. 26 1/2	26 1/2	..	..	..
U.S. Rubber .. 37 1/2	37 1/2	..	..	..
U.S. Steel .. 49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aunor	3.00	..	..	..
Ang. Huronian ..	6.25	..	..	..
Buff. Ankerite ..	3.25	..	..	..
Beattie	1.56	..	..	..
B.C. Pioneer ..	2.15	..	..	..
Caig. Edm.	1.90	..	..	..
Cent. Patricia ..	1.59	..	..	..
Chesterville	1.15	..	..	..
Coch. Williams ..	1.86	..	..	..
Dome Mines	25 1/2	..	..	..
East Malartic ..	1.56	..	..	..
Falconbridge	3.20	..	..	..
Horne Oil	5.25	..	..	..
Hudson Bay	28 1/2	..	..	..
Hollinger	10 1/2	..	..	..
Lt. Nickel	27 1/2	..	..	..
Kerr Addison	8.50	..	..	..
Lake Shore	13 1/2	..	..	..
Lamaque	5.60	..	..	..
Leitch	1.19	..	..	..
McKenzie R.L. ..	1.46	..	..	..
MacLeod Cook ..	2.16	..	..	..
Mining Corp.	1.83	..	..	..
McIntyre	.58	..	..	..
Macassa	3.30	..	..	..
Madsen R. L.	1.43	..	..	..
Mal. Goldfields ..	3.10	..	..	..
Noranda	46 1/2	..	..	..
O'Brien Cad.	1.17	..	..	..
Pend Oreille	1.45	..	..	..
Preston E. D.	2.06	..	..	..
Pickle Crow	1.75	..	..	..
Pamour	1.12	..	..	..
Royallite	.19	..	..	..
Sullivan Gold.	1.51	..	..	..
Sudbury Basin	2.15	..	..	..
San Antonio	3.15	..	..	..
Sheep Rock	1.95	..	..	..
Sylvanite	1.98	..	..	..
Tack Hughes	2.95	..	..	..
Upper Canada.	1.52	..	..	..
Ventures	6.00	..	..	..
Waite Amulet.	4.65	..	..	..

TARZAN

Attaque de flanc.

Charge de Tantor



Mais les lances ne font qu'égratigner la peau épaisse de Tantor.



L'éléphant jette quelques guerriers dans le marais.



Mais il y en a un qui réussit à s'approcher de Tarzan.

MAXON

Chronique Ouvrière

M. Charpentier nie tout danger de grève dans les filatures et l'aluminium

Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, a déclaré, ce matin, à la suite d'une séance du comité exécutif de la C.T.C.C., tenue en fin de semaine à Trois-Rivières, "qu'il est faux de prétendre qu'une grève soit imminente dans les filatures de coton de Montréal et les usines d'aluminium d'Arvida".

M. Charpentier ajoute, toutefois, que "cela arriverait probablement si le gouvernement n'intervenait pas dans le différend du textile à Montréal ou si l'on voulait éviter le vote de représentation syndicale entre l'union internationale et le syndicat à Arvida".

Le président de la C.T.C.C. dit que les conditions de travail sont loin d'être ce que prétend l'union internationale dans les filatures de coton et que pour cause "elle n'a pas été capable de pousser les ouvriers à la grève depuis 4 ou 5 mois et qu'elle n'est pas encore capable de le faire aujourd'hui".

M. Charpentier dit aussi qu'aucune grève n'est à craindre à Arvida.

"Les ouvriers sont conscients des améliorations considérables obtenues depuis un an par le syndicat à Arvida", dit-il. "Ces améliorations se chiffrent au montant de \$3,000,000. L'Internationale a tenté à plusieurs reprises d'alerter les ouvriers. De grève, il n'y en aura pas, même si la commission d'arbitrage conclut qu'un vote est inutile. Le syndicat est bien placé pour connaître l'atmosphère de l'usine et la mentalité des ouvriers".

CONTRE L'ELARGISSEMENT DE SIR OSWALD MOSLEY

OTTAWA, 29. (P.C.)—Le Congrès des métiers et du travail du Canada vient de protester contre l'élargissement de Sir Oswald Mosley d'un camp de concentration de la Grande-Bretagne.

Dans un télégramme qu'il a câblé à Londres, au cours de la fin de semaine, M. P.-R. Bengough, président, déclare que le Congrès des métiers et du travail du Canada endorse entièrement les protestations des "ouvriers anglais contre l'affranchissement du fasciste Oswald Mosley".

MOSHER PROTESTE

OTTAWA, 29. (Spécial à la "Patrie").—Au cours de la fin de semaine, le président du Congrès canadien du travail, M. A.-R. Mosher, a fait une déclaration pour répondre au rapport minoritaire de Me C.-A. Sylvestre, qui représentait la cité de Montréal sur le tribunal d'arbitrage chargé d'étudier les griefs des employés manuels, des policiers et des pompiers.

Dans son rapport, Me Sylvestre déclarait que l'affiliation des policiers à un groupement ayant des

Organisateur



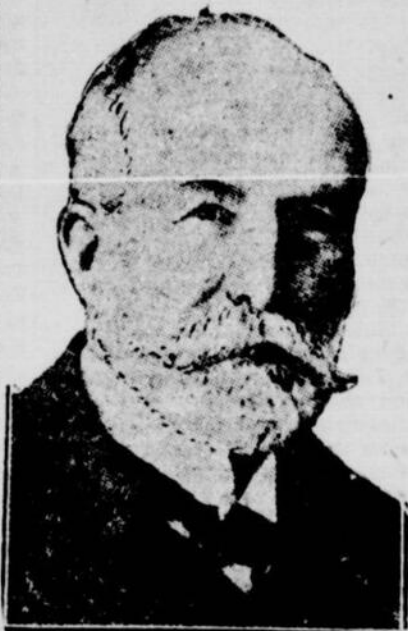
M. ROMEO PAQUETTE, l'un des organisateurs du Conseil des métiers et du travail pour la région de Montréal.

liens d'attache avec un comité central extérieur, "répugne à la logique et au bon sens, quoiqu'ils puissent faire partie d'une union indépendante ou d'une union affiliée à une fédération d'unions qui ne prendraient comme membres que des policiers de différentes villes, comme la chose se fait en Angleterre, dans la fédération de la police".

M. Mosher qualifie d'"absurde" l'attitude de M. Sylvestre qui, selon lui, ne considère les syndicats ou les policiers que comme des mouvements destinés à causer de la zizanie. M. Mosher, encore en réponse à M. Sylvestre, déclare que l'affiliation des policiers au Congrès canadien du travail, ne comporte aucun danger de grève par le fait que le Congrès ne peut forcer aucune filiale à faire la grève de sympathie. M. Mosher a ajouté que durant tout le temps que durerait une entente signée entre la ville et le Congrès canadien du travail, il ne serait aucunement question de grève ou d'affiliation à un parti politique, comme M. Desaulniers, avocat du congrès, l'a déclaré devant le tribunal d'arbitrage.

M. A.-C. Campbell décédé à Ottawa

M. Alexander Colin Campbell, bien connu dans les cercles journalistiques et politiques de Mont-



M. A.-C. CAMPBELL

réal, Ottawa et dans tout le Canada, est décédé en sa demeure d'Ottawa. Il fut un ardent partisan durant toute sa vie du libéralisme sous tous ses aspects.

M. Campbell, né le 26 septembre 1857 à Shannonville, Ont., fit ses études à Toronto et Montréal, où il fréquenta l'ancienne école de la rue Côté. Il fut secrétaire de feu Richard White en 1877 puis reporter. Il couvrit comme tel les campagnes politiques de Sir John A. Macdonald en 1877 et 1878. Deux ans plus tard il devenait chroniqueur parlementaire au Toronto Globe, où il demeura jusqu'en 1891. Il passa ensuite au "Toronto Mail". Il travailla aussi au "Toronto World", au "Winnipeg Free Press" et à l'"Ottawa Journal".

En 1894 M. Campbell entra à "Hansard" et devint co-éditeur des débats en 1917 et éditeur deux ans plus tard. Il prit sa retraite en 1926.

Lui survivent: deux filles, Mme Herbert-G. Barber et Mme Horace L. Seymour, toutes deux d'Ottawa; un fils, M. Roy Campbell, secrétaire de International Paper Company de Montréal; neuf petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Le colonialisme, vestige du passé

TORONTO, 29.—(B.U.P.)—L'hon. J. A. Glen, président de la Chambre des Communes, parlant devant les membres de la St. Andrew's Society de Toronto, a déclaré "que le système colonial au Canada est disparu pour toujours".

"Les jour n'est pas éloigné où les nations unies façonneront les destinées du monde et le Canada sera en tête du mouvement. Le Canada, qui est une nation aimant la paix, jouera un rôle important dans le règlement des questions d'après-guerre", dit-il.

Un manufacturier suédois déclare qu'il est encore trop tôt pour rétablir les liens commerciaux avec la Grande-Bretagne.

"Visiter notre pays d'abord"

(M. LaFlèche)

QUEBEC, 29. — (P.C.) — Le ministre des Services nationaux de guerre, l'hon. major-général L.-R. Laflèche, a déclaré, à l'ouverture du congrès national du tourisme, à Québec, ce matin, "que les représentants des organismes de tourisme devaient élaborer un programme bien arrêté qui trouverait place dans la reconstruction d'après-guerre".

"Je vois, continue le ministre, dans le commerce touristique d'après-guerre un facteur de grande importance pour la reconstruction économique de notre pays. Il ne suffira pas de dire que nous approuvons votre mouvement. Mais il faudra que nous vous aidions de nos deniers pour que vous puissiez accomplir un travail effectif.

"Il faudra abattre sur les bords des grandes routes les annonces de mauvais goût et insignifiantes. Il

Le conseil, devant l'apathie des électeurs, donne sa démission

DUTTON, Ontario, 29. (U.P.)

— Le conseil municipal de Dutton vient de donner sa démission en bloc devant l'apathie des contribuables.

Il faudra aussi accorder plus de confort dans les hôtels.

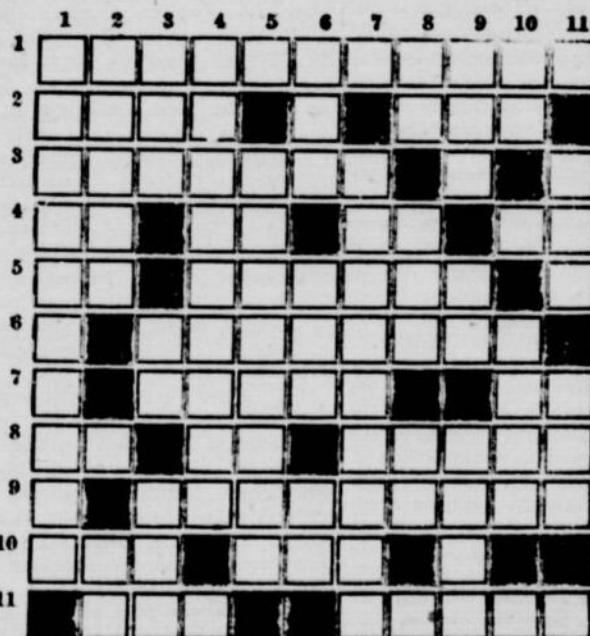
"Il sera de votre devoir de convaincre nos Canadiens de l'importance de commencer par connaître bien leur pays avant d'aller en visiter d'autres.

"Lorsque le conflit aura pris fin, il faudra que l'on continue le programme de construction de bonnes routes."

Décédé à 83 ans

M. Alphonse Imbleau, de Montréal-Nord, est décédé à l'âge de 83 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux fils, Alfred et Alphonse, une fille, Mme Antoinette Lajoie, et un frère, Wilbrod.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Action d'importuner.
- 2—Air, mélodie — Colère.
- 3—Hasarder, mettre en danger.
- 4—Pronom personnel — Ancienne

Solution du problème de samedi dernier

TELESCOPE ■ B
ETAL ■ OI ■ S ■ F
RO ■ UTILISER
GIT ■ AF ■ RETS
IL ■ S ■ F ■ E ■ A
VENERER ■ LUS
E ■ RE ■ AMI ■ O
ROBINETIERS
SILENCE ■ I
ES ■ REUSSITE
REA ■ S ■ ARES

note — Partie dure du corps —

- 1—Petit cube.
- 5—Pronom indéfini — Oter la rate de.
- 6—Tirer parti de.
- 7—Entre lancements de grains de verre — Premières lettres de l'alphabet.
- 8—Dernière note — Premières lettres de gui — Paye des soldats.
- 9—Chargé de faire des provisions dans un monastère.
- 10—Souverain — Choisi.
- 11—Terre entourée d'eau — Qui a l'habitude de ruer.

VERTICALEMENT

- 1—Mettre en harmonie.
- 2—Partisan de l'arianisme — Diphongue.
- 3—Action de rige — Lu, renversé — Poil des paupières.
- 4—Action de babiller.
- 5—Petite outre.
- 6—Partie épaisse qui se dépose dans certains liquides — Bière anglaise — Consonnes jumelles.
- 7—Qui fait rôtir des viandes pour les vendre.
- 8—Note — Possessif — Métal précieux.
- 9—Unité de travail — Note — Sorte de petit citron.
- 10—Nécessaire — Petit port.
- 11—Condiment — Petit berceau.

Trois points pour le Canadien en fin de semaine

Les Habitants battent les Rangers, au Forum, par 6 à 3 devant 11,000 personnes

(par HORACE LAVIGNE)

Le Canadien, reposé depuis près d'une semaine, si l'on excepte un match d'exhibition, a doublé le score sur les Rangers, samedi soir, devant près de onze mille personnes, encombrant encore le Forum jusqu'au faite. Gagnant par le score de 6 à 3, le Tricolore a joué sa onzième partie de la saison sans subir la défaite et cette victoire lui donna un total de vingt points, résultat de neuf succès et de deux parties nulles.

Très brillante et rapide par moments, la joute de samedi n'eut pas la virilité de plusieurs des parties précédentes et le Canadien, visiblement sûr de son affaire, ne s'évertua pas au point d'affoler la partie et de la jeter dans des affres d'enthousiasme.

Assurant, dès la première période, une avance de trois points, il présenta soudain une détente, qui eût pu être dangereuse contre un adversaire mieux aguerrri, et le Canadien ne retrouva ses aptitudes pour compter que dans la troisième période, au cours de laquelle il produisit trois autres unités. Deux d'entre elles furent comptées par Glen Harmon, sur des passes de Lach, et l'autre vint du bâton de Toe Blake, avec l'apport de Mike McMahon et Bob Filion.

Dans la première période, en l'espace de deux minutes et quelques secondes, le Bleu-Blanc-Rouge avait réalisé trois points, le premier venant de Filion, sur des passes de Lach et de Léo Lamoureux. Les deux autres furent le résultat d'efforts brillants de Ray Getliffe, surtout le second, qui vit la tête blonde du club local dépasser deux ou trois joueurs adverses pour venir jeter la rondelle dans le filet du jeune McAuley.

Du côté des visiteurs, Bryan Hextall fournit le premier point aux deux tiers de la deuxième période, alors qu'il happa une longue diagonale de Frank Boucher, comme il était à découvert devant le filet, et tira sans difficulté dans les buts de "Bill" Durnan. Davidson, une jeune sentinelle des Rangers, obtint une mention sur ce point pour avoir subtilisé la rondelle à un adversaire dans sa zone et l'avoir donnée à Boucher, que l'on revoyait en uniforme après une absence de cinq ans.

Puis il fallut quatorze minutes de jeu, dans la troisième période, pour permettre aux New-Yorkais de compter une seconde fois. Ce fut Jack McDonald, qui réussit le truc, après avoir reçu une passe de Dewar, portant le score à 5 à 2. La dernière unité de pointage des Rangers eut Raleigh comme parain. Tout comme pour le point de McDonald, ce fut un lancer de loin, qui tomba dans la cage tricolore sans que Durnan eût fait de grands efforts pour le parer.

UNE LIGNE EMBOUTILLÉE

La ligne O'Connor-Heffernan-Majeau, si prolifique au cours de la fin de semaine précédente, ne participa pas au pointage du match de samedi. Ce trio fut soigneusement couvert par Raleigh, Grant Warwick et Boucher, qui joua aussi sur la première ligne d'avants.

A plusieurs reprises, O'Connor et Majeau firent de superbes essais et donnèrent à McAuley plusieurs difficiles coups à bloquer. Ce dernier, après le "blitz" de la première période, s'affirma ostensiblement et, dans la deuxième période, il coupa court aux espérances des partisans du Bleu-Blanc-Rouge, qui s'attendaient à une avalanche semblable à celle, qu'avait enlevé le club Boston le dimanche précédent.

Dans cette période, la ligne, à laquelle nous faisons allusion plus haut donna probablement son meilleur rendement, mais, le jeune Cérère des Rangers bloqua habile-

ment quatre ou cinq lancers de Majeau et O'Connor, Heffernan le souleva de terre, dans les dernières secondes de la période, par un coup à courte portée.

DEUX ABSENTS

Pendant que le Canadien n'allait pas Maurice Richard et Emile Bouchard, à cause de leurs récentes blessures, les Rangers ne firent pas débiter la ligne, qu'ils avaient achetée des Bruins, quelques jours auparavant, et composée de Charles Scherza, Oscar Aubuchon et Al de Marco. Par contre, ils firent usage de Wilfred "Bucko" McDonald, ci-devant joueur de

Bryan Hextall

défense des Leafs de Toronto. Le gros joueur, à son troisième club depuis son avènement dans la ligue Nationale, parut d'abord déçu et, dans le ralliement du Canadien, quand il porta le compte à 3 à 0, Bucko fut déçu une couple de fois, bien que son pair, sur la défense, Ott Heller, ne fût pas plus sage en la circonstance.

Richard regarda le spectacle d'une loge, du côté sud, en arrière de la grille des buts. Il n'était pas trop content, avant la partie, d'avoir été laissé de côté, parce qu'il soutint être en condition de jouer, bien que, dit-il, le coach Dick Irvin différerait d'avec lui sur ce point.

Quant à Bouchard, son genou était fort amélioré, mais Irvin préféra ne prendre aucun risque, et le Canadien n'eut que trois joueurs de défense pendant toute la partie. McMahon, Lamoureux et Harmon se tirèrent bien d'affaires et c'est-à-dire joua avec aplomb et tenacité.

Ce ne fut pas un match rude. Il eut plutôt l'aspect d'une exhibition plaisante à voir, même si elle n'offrit pas le poli ni l'effervescence de plusieurs des joutes antérieures, cet hiver, à la patinoire locale. L'arbitre Hedges n'imposa que trois punitions, dont deux aux Rangers, Heller et Hextall, et une au Canadien, à Getliffe.

La joute commença un quart d'heure plus tôt que les samedis précédents et ceci explique que quelques sièges étaient inoccupés au début. Leurs détenteurs ne savaient probablement pas le changement d'horaire, bien qu'il eût été annoncé à maintes reprises. Sur la fin de la première période, tous les sièges étaient pris et il y avait de longues théories des spectateurs debout.

ALIGNEMENT

RANGERS	CANADIEN
McAuley	Durnan
Heller	Harmon
W. McDonald	McMahon
Boucher	Lach
Hextall	Filion
Heller	Blake

Rangers subs.: Dewar, Davidson, G. Warwick, Raleigh, J. McDonald, B. Warwick, Gooden.
Canadien subs.: Lamoureux, O'Connor, Getliffe, Chamberlain, Watson, Majeau, Heffernan.
Arbitre: Hedges; Juges des lignes: épine et Mullins.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE	
1—Canadien: Filion, (Lach, Lamoureux) . . .	8.12
2—Canadien: Getliffe, Watson, Chamberlain . .	10.16
3—Canadien: Getliffe . . .	11.23
Pun.: Heller, Hextall.	
DEUXIEME PERIODE	
1—Rangers: Hextall, (Boucher, Davidson) . .	13.28
Punition: Getliffe.	
TROISIEME PERIODE	
—Canadien: Harmon (Lach) .	2.35
—Canadien: Harmon (Lach) .	8.59

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Canadiens	12	9	0	3	55	23	21
Chicago	11	7	4	0	47	42	14
Toronto	13	5	6	2	51	55	12
Détroit	10	5	3	2	39	31	12
Boston	12	4	6	2	52	59	10
Rangers	12	0	11	1	30	64	1

Mardi, 30 novembre:

Chicago vs Boston.

Steve O'Neill est réengagé

DETROIT, 29 — Le gérant Steve O'Neill des Tigers de Détroit a été réengagé pour la saison 1944. Le salaire de l'ancien receveur des majeures n'a pas été dévoilé. O'Neill rencontrera le gérant général des Tigers, Jack Zeller à New-York demain, afin d'entamer des négociations pour obtenir du nouveau personnel des joueurs des Tigers ne contient que 25 noms et plusieurs de ces derniers sont sujets à l'appel militaire. La direction du Detroit a nié la nouvelle que Georges Uhle, ancien compagnon d'O'Neill, deviendrait un instructeur des Tigers. Les joueurs se rapportent à O'Neill le 14 mars prochain à Evansville, Indiana. D'ici là, la direction du club s'occupera à trouver des nouveaux joueurs pour remplacer ceux actuellement dans l'armée; parmi ces derniers il y a Dick Wakefield, Jimmy Bloodworth et Tommy Bridges.



Steve O'Neill

Johnny Mahaffy en tête de la ligue de la Défense Nationale

Johnny Mahaffy est en tête des scoreurs dans la ligue de hockey de la Défense Nationale, le joueur de l'Armée montrant six points sur trois buts et trois assists. Bud Farmer du McGill est second avec cinq points. Ces deux joueurs joueront au Forum ce soir dans le programme double qui présente aussi la R.C.A.F. vs La Marine.

Voici la liste des scoreurs:

	G.	A.	Pts	min.
Mahaffy, Armée	3	3	6	2
Farmer, McGill	1	4	5	0
Gibson, Marine	1	4	5	0
Hale, McGill	3	1	4	0
Paulsen, Marine	3	1	4	0
Buchanan, Marine	2	2	4	0
Gruhn, R.C.A.F.	2	2	4	0
Bessette, R.C.A.F.	3	0	3	2
Peters, Armée	3	0	3	2
Mundy, Armée	2	1	3	2
Rowe, Marine	2	1	3	4
White, Armée	2	1	3	0
Demchuck, Marine	1	2	3	0
Lee, R.C.A.F.	1	2	3	0

Les séries de coupe Allan, ici

L'ouverture des séries éliminatoires pour la coupe Allan le printemps prochain, aura lieu sur la glace des champions de la province de Québec, si la requête faite par la branche locale de la C. A. H. A., est accordée. Le président Norman Dawe, de la Q. A. H. A., annonce qu'il présentera la requête de la Q. A. H. A. à la réunion semi-annuelle de la C. A. H. A.

NEW-YORK, 27. — Angelo Bartelli s'est vu décerner cet après-midi, le trophée John Heisman, comme étant le joueur de football qui s'est distingué le plus cette année. L'as du Notre-Dame a reçu plus de votes que les cinq joueurs rivaux.

—Rangers: J. McDonald (Dewar)	14.09
—Canadien: Blake (McMahon, Filion) . . .	17.58
—Rangers: Raleigh (B. Warwick, Heller) . . .	18.35
Punition: Aucune.	

Hier soir, le Canadien fait match nul avec le même rival qui attrape son premier point

NEW-YORK, 29. — Les Rangers de New-York ont décroché leur premier point dans la ligue de hockey Nationale cette saison lorsqu'ils ont tenu les Canadiens de Montréal à une partie nulle de 2 à 2. Et 15,327 supporters des Rangers ont découvert un nouveau favori lorsque le gros Bucko McDonald, ancienne défense du Toronto, a joué un grand rôle en améliorant le sort des Rangers après onze défaites successives.

C'est la troisième partie nulle de la saison pour les "Flying Frenchmen" qui ont gagné leurs neuf autres parties.

Bien que la performance des Rangers n'ait pas été de qualité supérieure, McDonald, ancienne-favorite des "fans" locaux, a brillé à la défense et a aidé à arrêter de formidables attaques aux acclamations de la foule.

Un autre nouveau venu, Oscar Aubuchon, a figuré dans les deux points des Rangers pendant qu'un troisième Chuck Scherza a montré beaucoup de promesse sur l'attaque. Les Canadiens d'un autre côté n'ont pas joué suivant leur record, faisant de mauvaises passes de temps en temps. Rangers prirent immédiatement l'avantage lorsque Bryan Hextall scora sur un jeu de trois hommes avec Aubuchon et Butch Hillier. Ray Getliffe égalisa rapidement les choses en volant la rondelle pour compter un point facile. Un long lancer par McMahon, mit les Canadiens en avant dans la deuxième période mais une punition de McMahon leur coûta cet avantage. Au premier jeu après que McMahon fut parti, Aubuchon passa la rondelle à Jack McDonald pour égaliser le score.

Toe Blake s'est fait blesser à l'épaule au commencement de la partie dans une collision avec Bucko McDonald et il ne jouera probablement pas durant quelques parties.

CANADIEN—Buts: Burnan; défenses: Lamoureux et McMahon; centre: Lach; ailes: Blake et Filion. Subs.: Harmon, Richard, O'Connor, Getliffe, Chamberlain, Majeau, Heffernan.

RANGERS—Buts: McAuley; défenses: W. McDonald et Heller; centre: Hillier; ailes: Aubuchon et Hextall. Subs.: Davidson, Warwick, Raleigh, J. McDonald, G. Warwick, Gooden, Scherza.

Première période

1—Rangers: Hextall (Aubuchon-Hillier) 3.06
2—Canadien: Getliffe 15.03
Pun.: Harmon.

Deuxième période

3—Canadien: McMahon (Lach) 7.50
4—Rangers: J. McDonald (Aubuchon) 13.49
Pun.: G. Warwick, Blake, Davidson, McMahon 2 (min. et mauvaise conduite), Filion.

Troisième période

Pas de point.
Pun.: Gooden, Scherza.

Indianapolis 2, Pittsburgh 3

PREMIERE PERIODE

1—Indianapolis: Butler, (Reulle, Sorrell) 9.58
2—Pittsburgh: Jamieson, (Hemmerling, Mercer) . . . 9.17
3—Indianapolis: Reulle, (Thomson, Smith) 10.32

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

4—Pittsburgh: Barton, (Roubell, Gauff) 16.01
5—Pittsburgh: Allen 11.46

PORT ARTHUR, 27. — Les soldats Edgar et Rémi Laprade, as de hockey de Port Arthur, qui poursuivent actuellement leur entraînement militaire au camp Borden, Ontario, seront bientôt transférés au camp militaire de Winnipeg, où ils pourront s'aligner pour le club de l'Armée de Winnipeg.

Bilan du hockey

Samedi

LIGUE NATIONALE
Canadiens 6, Rangers 3.
Toronto 7, Boston 4.

LIGUE AMERICAINE
Hershey 5, Providence 1.
Pittsburgh 3, Indianapolis 2.
Cleveland 5, Buffalo 1.

LIGUE SENIOR
Ottawa 6, Royal 4.

Hier

LIGUE NATIONALE
Canadiens 2, Rangers 1.
Détroit 6, Toronto 4.
Chicago 5, Boston 4.

LIGUE AMERICAINE
Buffalo 7, Hershey 3.
Providence 5, Indianapolis 2.

LIGUE SENIOR
Royal 1, Ottawa 1.
Québec 4, C.A.R.C. 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cherrier 7, Longueuil 2.
Caughnawaga 3, Cdn. Wright 2.
Valleyfield 8, Lachine 1.

Ce soir

LIGUE DEFENSE NATIONALE
Armée vs McGill.
C.A.R.C. vs Marine.

POSITION DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

Section est	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	11	8	2	1	41	21	17
Providence	10	4	4	2	25	28	10
Buffalo	11	2	5	4	29	40	8

Section ouest

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	12	7	2	3	58	41
Indianapolis	12	2	5	5	30	39
Pittsburgh	12	2	5	5	29	39

LIGUE SENIOR

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	2	2	0	0	10	4
Ottawa	3	1	0	2	11	7
C.A.R.C.	3	1	1	1	12	8
Royal	4	0	3	1	12	1

LIGUE MONTREAL, INTER.

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Valleyfield	2	2	0	0	13	8
Cherrier	2	1	1	0	11	7
Dép. Mil.	2	1	1	0	11	9
Lachine	2	1	1	0	11	9
Caughnawaga	2	1	1	0	5	9
Can. Wright	2	0	2	0	4	0

LIGUE DEFENSE NATIONALE

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
C.A.R.C.	2	1	0	1	11	9
McGill	2	1	1	0	8	2
Armée	2	0	0	2	12	2
Marine	2	0	1	1	9	1

LIGUE DES INDUSTRIES

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Can. Car	2	1	1	0	12	10
Fairchild	2	1	1	0	7	7
Vickers	2	1	1	0	8	10
Noorduyn	2	1	1	0	9	2

Providence bat l'Indianapolis

PROVIDENCE, R.-I., 29.—Avec les vétérans Art Giroux et Gabby Sherwood scoraient deux buts chacun, les Reds de Providence ont battu les Capitals d'Indianapolis 5 à 2 dans une partie de la ligue de hockey Américaine hier soir devant 5,000 personnes.

Giroux et Sherwood scoraient dans la première et seconde périodes en moins d'une minute d'intervalle chacun comme Providence complétait sa sixième partie sans défaite sur sa glace.

Dans la première période, la défense Hymie Buller des Caps était au pénitencier comme les Reds scoraient leurs deux points en 45 secondes. Gordon Sherritt, récemment envoyé à Indianapolis par les Red Wings de Détroit scora de bonne heure dans la seconde période mais les Reds scoraient une couple de points en moins d'une minute pour reprendre l'avantage. Jack Toupin compta le cinquième point des Reds dans la troisième période. Bill Thompson comptant le dernier point des Caps, avant la fin de la partie.

Détroit, Chicago, Toronto gagnent Valleyfield, Cherrier et Caughnawaga victorieux

Les Red Wings ont raison des Leafs, hier soir par 6-4

DETROIT, 29. — Les Red Wings de Détroit ont déclenché une formidable ruée à la troisième période pour battre les Maple Leafs de Toronto 6 à 4 dans une partie de la ligue de hockey Nationale hier soir devant 13,806 spectateurs.

Mud Bruneteau de Détroit et Babe Pratt de Toronto ont scoré chacun deux points, mais le point de Bill Jennings procura la marge victorieuse.

Pratt obtint son second point en 17:20 sur un lancer de 65 pieds pour réduire l'avantage du Détroit à un point mais Liscombe le reprit 20 secondes plus tard. Cela faisait 6 à 4 et la partie se termina ainsi. Deux fois les Leafs sont venus d'en arrière, avant que Détroit puisse les secouer. Pratt égalisa le score 3 à 3 dans la première minute de la dernière période mais alors Don Grosso et Jennings scorèrent pour Détroit. Le second point de Mud Bruneteau de Pratt fut annulé par le point de Carl Liscombe.

Bruneteau, le meneur dans la ligue pour les buts comptés, obtint deux points en moins de deux minutes dans la première période pendant que Mel Hill était au pénitencier. Bob Davidson compta le premier point de Toronto avant que la période se termine.

Alors dans la seconde période Elwin Morris lança un coup de 45 pieds pour égaliser le score 2 à 2, mais Cully Simon lança un coup de 60 pieds pour redonner de nouveau l'avantage au Détroit. Les trois points du Détroit dans la troisième période décidèrent de toute l'affaire.

Ce sont les quatorzième et quinzième points de Bruneteau cette saison.

TORONTO—Buts: Grant; défenses: Morris et Pratt; centre: Bodnar; ailes: Carr et Davidson. Subs.: R. Hamilton, McLean, Hill, Kennedy, J. Hamilton, Boothman, Webster.

DETROIT — Buts: Franks; défenses: Simon et Egan; centre: Howe; ailes: Bruneteau et Liscombe. Subs.: Jackson, Grosso, Brown, Carveth, Smith, Jennings, Quackenbush.

Arbitre: Frank Clancy.

Première période
1—Détroit: Bruneteau (Liscombe, Carveth)11.27
2—Détroit: Bruneteau (Egan, Liscombe)13.20
3—Toronto: Davidson (Pratt) 16.15

Deuxième période
4—Toronto: Morris (Carr) ...11.49
5—Détroit: Simon (Brown) ..16.43
Pun.: Morris.

Troisième période
6—Toronto, Pratt, (Bodnar, Davidson) 1.00
7—Détroit: Grosso (Carveth) 10.53
8—Détroit: Jennings (Smith, Brown)13.39
9—Toronto: Pratt (Hill)17.20
10—Détroit: Liscombe (Howe, Bruneteau)17.40
Aucune punition.

Klein dans l'armée américaine

NOUVELLE - ORLEANS, 29. (P.A.) — Louis Frank (Lou) Klein, joueur de deuxième-but des Cardinals de St-Louis et qui a pris part à la dernière Série Mondiale, a dit hier soir qu'il avait été assermenté dans l'armée américaine le samedi et qu'il se rapportera à St-Augustine, en Floride, dans une semaine.

Klein, âgé de 25 ans, et qui demeure ici, est le père d'une fillette de deux ans. Il fera partie des gardes-côtes.

Les Black Hawks de Chicago battent le Boston par 5 à 4

CHICAGO, 29. — Les Black Hawks de Chicago ont augmenté leur série de victoires sur leur glace à cinq et ont décroché la seconde place dans la ligue de hockey Nationale hier soir en battant les Bruins de Boston 5 à 4 devant 16,649 personnes au stadium de Chicago. C'est la troisième fois consécutive que les Hawks battent le Boston chez eux.

Les Hawks ont compté tous leurs points dans une violente seconde période qui dura 21 minutes à cause de difficultés avec le cadran dans la première période.

Leurs deux premiers points par Clint Smith en 58 secondes et par George Allen en 5:18 enlèvent un avantage de 2 à 0 aux Bruins, avantage qu'ils s'étaient assurés à la première période lors que Herb Cain compta en 8:38 et Buzz Boll en 15:53. Alors Boston forgea de nouveau en avant 3 à 2 lorsque Don Gollinger compta sur une passe de Bep Guidolin en 6:34.

Mais à ce moment les Hawks lancèrent une ruée générale aux dépens de Maurice Courteau, gardien de buts importé par les Bruins de Québec, pour remplacer Gardiner, malade de la grippe. En moins de deux minutes les Hawks comptèrent trois fois, Doug Bentley, à 10:34, Smith de nouveau à 11:45 et finalement George Allen à 12:33, pour donner l'avantage 5 à 3 aux Hawks.

Courteau se ressaisit dans la période finale et tint les Hawks continuellement en échec pendant que ses co-équipiers travaillant fébrilement parvenaient à enregistrer un quatrième point par Jack Crawford en 10:19 mais les choses en restèrent là.

ALIGNEMENT

CHICAGO. — Buts: Highton; défenses: Seibert, Johnson; centre: Dahlstrone; ailes: March, Allen. Subs.: Smith, Purpur, Doug Bentley, Dyte, Campbell, Mosienko, Gottselig.

BOSTON. — Buts: Courteau, défense: Clapper, Crawford, centre: Cowley; ailes: Cain, Boll. Subs.: Hollet, Calladine, Gallinger, Guidolin, H. Jackson, Brennan, Schmidt. Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: Steve Meuris et Joe Springer.

SOMMAIRE

Première période.
1.—Boston: Cain (Boll-Cowley) 8.38
2.—Boston: Boll. 15.58
Punitions: Campbell, Gallinger, Guidolin.

Deuxième période.
3.—Chicago: Smith (March) .. 58
4.—Chicago: Allen. 5.18
5.—Boston: Gallinger, (Guidolin). 6.34
6.—Chicago: Bentley. 10.34
—Chicago: Smith, (Bentley-Mosienko). 11.45
8.—Chicago: Allen (Seibert). 12.32
Aucune punition.

Troisième période.
9.—Boston: Crawford, (Calladine-H. Jackson). . 10.10
Aucune punition.

Hockey de la semaine

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	6	—	4	—	—	—	—
Canadiens	—	—	—	6	2	—	—
Chicago	4	—	—	—	—	—	—
Détroit	—	—	—	—	—	—	—
Rangers	—	—	—	—	—	3	2
Toronto	—	—	—	—	—	—	7
Ligue Américaine							
Buffalo	2	—	1	7	—	—	—
Cleveland	—	—	—	—	—	—	—
Hershey	—	—	—	—	—	—	—
Indianapolis	—	—	—	—	—	—	—
Pittsburgh	—	—	—	—	—	—	—
Providence	2	—	1	5	—	—	—

Les Leafs défont les Bruins samedi, par sept à quatre

TORONTO, 29. — Les Maple Leafs de Toronto, démontrant une de leurs plus belles offensives de la saison ont défaits les Bruins de Boston 7 à 4 samedi soir devant une foule de 11,043 personnes pour monter en deuxième place, égaux avec les Black Hawks de Chicago.

Les Leafs ont lancé 44 fois contre George Abbott, qui remplaçait Gardiner dans les buts du Boston, Gardiner étant malade de la grippe. Benny Grant a reçu 28 coups des Bruins qui sont tombés en quatrième place égaux avec Red Wings de Détroit. Bob Davidson a accumulé cinq points dans la première victoire du Toronto sur le Boston cette saison, comptant trois fois avec deux "assists" pendant que son co-équipier Lorne Carr prenait un but et quatre "assists". Les autres buts du Toronto allèrent à Elwin Morris, Teeter Kennedy et George Boothman. Don Gallinger déclencha l'attaque du Boston avec trois buts, dont deux sans assistance. Herb Cain scora l'autre point après un jeu avec Bill Cowley et Buzz Boll.

Il n'y eut que deux punitions d'inflictées durant la partie, toutes deux aux Bruins.

BOSTON
Buts: Abbott, Clapper, Crawford, Cowley, Boll, A. Jackson.
Subs.: Hollett, Cain, Gallinger, Guidolin, H. Jackson, Schmidt, Brennan.
TORONTO
Subs.: O'Neill, McLean, Hill, Kennedy, J. Hamilton, Boothman, R. Hamilton.
Arbitres: Frank (King) Clancy.
Juges: Jim Primeau, Eddie Mephum.

SOMMAIRE :
PREMIERE PERIODE
1—Toronto: Davidson, (Pratt, Carr) 13.00
2—Boston: Gallinger 16.07
Punition: Aucune.
DEUXIEME PERIODE
—Toronto: Morris (Davidson, Carr) 1.26
—Toronto: Kennedy (Hill, Boothman) 3.46
—Boston: Cain (Cowley) 6.59
—Toronto: Davidson (Carr) 10.30
Punitions: Clapper.
TROISIEME PERIODE
7—Toronto: Davidson (Carr) . 1.57
8—Boston: Gallinger 4.27
9—Toronto: Carr, (Bodnar, Davidson) . . . 8.59
10—Toronto: Boothman, (Kennedy) 9.29
11—Boston: Gallinger, (Cain, Guidolin) . . . 10.00
Punition: Cowley.

Buffalo défait Hershey après un match fort rude

BUFFALO, N.-Y., 29. — Les Bisons de Buffalo, en dernière position dans la ligue de hockey Américaine, ont infligé aux Bears de Hershey, meneurs de la ligue, leur seconde défaite de la saison 7 à 3 devant 7,539 personnes après une partie mouvementée. Max Bennett scora quatre buts, trois en deux minutes 47 secondes, dans la troisième période. Paul Gauthier occupait les buts pour les Bisons en l'absence de Frank Ceryance, malade. Le trouble commença dans la première période, lorsque Bill Drew se fit infliger une punition majeure pour avoir frappé Billy Moe. Paul Waldeer, défense du Buffalo fut coupé à la tête et Frank Beisler et Fred Hergert en vinrent aux poings dans ce qui provoqua une mêlée quasi-générale. Le gérant Eddie Shore du Buffalo reçut une amende de \$100 pour avoir sauté sur la glace et s'être mêlé au pugilat général pendant que Beisler était taxé de \$25.

Dans la ligue de hockey Montréal Intermediaire, hier après-midi, les Braves de Valleyfield de Lucien Leduc ont triomphé des Rapides de Lachine, sur leur glace, par le score de 8 à 4. Bernard Vinet a compté trois points, Marcel Champagne et Arthur Lessard, chacun deux points pour les vainqueurs. Bob Morin a brillé le plus pour les perdants.

A l'Aréna de Lachine, le club Cherrier Recreation Club a causé une surprise en battant le club de

l'armée du district No 4 de Longueuil par le score de 7 à 2. Le Cherrier alignait les nouveaux joueurs Marcel Despelette, Skipper Bean, Jean-Paul Ranger, Jerry Walker et Joe Martinson. Piché et Roy ont compté chacun deux points pour les vainqueurs. Lamirande et Lapointe ont compté les buts des perdants.

Dans l'autre joute, les Indiens de Caughnawaga ont battu les Cyclones de la Canadian Wright Aircraft par le score de 3 à 2.

Que sortira-t-il du congrès annuel du baseball à N.-Y. ?

NEW-YORK, 29. — A part quelques arguments au sujet du baseball du soir on s'attend à ce que l'assemblée annuelle des ligues majeures soit plutôt paisible, ici, cette semaine. Il n'en est pas de même dans les ligues mineures toutefois et on parle déjà de toutes sortes de discussions qui surviendront quand les mineures se réuniront, également ici, sous peu. C'est la première fois en 24 ans que les ligues majeures et les ligues mineures tiennent leur assemblée annuelle, en même temps, à New-York.

On n'a pas encore rien dit d'extraordinaire quant à ce que doivent discuter les majeures mais on sait que les mineurs auront à parler longuement des 16 amendements qu'on proposera lors de cette assemblée.

L'un des changements proposés par l'Association Américaine et celui qui causera évidemment le plus de dispute demandera un nouveau mode de votation pour les différents circuits, un mode qui donnerait plus de votes aux circuits de calibre "A" qu'à ceux des autres circuits. Ainsi, d'après ce plan, on suivrait une échelle de votes, en ce sens que les circuits de calibre "A" auraient droit à 10 votes et les autres circuits de calibre moindre auraient des votes proportionnés à la force de leur ligne, soit un seul vote pour chaque ligue de classe "D" et un seul vote pour toutes les ligues de classe "E" réunies. Naturellement, les ligues de moindre importance sont prêtes à combattre cet amendement et le juge du baseball mineur, le juge William Brannham sera en leur faveur à ce qu'il paraît.

Il y aura également dispute créée par une quinzaine de ligues qui n'opèrent pas en 1943 mais qui payeront quand même leurs dîs à l'Association Nationale de Baseball. Ces ligues demanderont qu'on leur remette le droit de vote qu'on leur a enlevé récemment, sur ordre du juge Brannham après que ce dernier eut consulté les neuf ligues qui furent actives la saison dernière. La ligue Texas, qui espère reprendre ses activités en 1944 sera la première à faire cette demande.

Si Herb Pennock devient d'ici quelques jours le gérant-général des Phillies, il se pourrait bien qu'on soit témoin d'un ou de quelques échanges importants mais à part ça tout sera bien tranquille lors de l'assemblée des majeures. Les clubs tiennent évidemment à conserver le peu de matériel qu'ils ont et il n'est pas encore question d'échanges.

Les majeures discuteront toutefois de la limite pour le nombre de joueurs et du baseball du soir. On sait que quelques clubs, dont les Yankees, veulent faire porter la limite des joueurs par club, de 25 à 30. Quant au baseball du soir, on croit que le Brooklyn pourra probablement y revenir l'an prochain tandis que les Senators de Washington et les Browns de St-Louis demanderont à jouer encore plus souvent, le soir.

LES MINEURES

Les mineures seront en assemblée durant les trois premières journées de la semaine. Lundi et mardi, les neuf ligues opéreront l'an dernier se rassembleront tandis que toutes les ligues mineures participeront à l'assemblée tenue mercredi. Les neuf ligues actives de la saison dernière sont: L'Association Américaine, la ligue Internationale, la ligue du Pacifique, la ligue Southern, la ligue Eastern, la ligue Interstate, la ligue Piedmont, la ligue Appalachian et la ligue Pony.

Les majeures tiennent des assem-

Rod. Lorrain a été réinstallé

TORONTO, 29. — Rod Lorrain, de Montréal, ancien joueur de hockey professionnel, a été réinstallé une première fois en 1941, mais, d'après un règlement de la C.A.H.A., un joueur peut être réinstallé deux fois au cours de la guerre.

Cette année, Sarhent a déjà réinstallé, Alex Smart, Joseph Shack, Albert Connolly, de Montréal, Gérard Tapin, de Québec, Herbert Foster, de Kingston, et Jerome McAttee, de St. Catharines, Ont.

Le Valleyfield est invincible

VALLEYFIELD, 29. — (C.P.) — Les Braves de Valleyfield sont demeurés sans défaite dans la ligue Montréal Intermediaire quand ils ont facilement défaits les Rapides de Lachine par 8 à 4. Paul Vinet a été l'étoile des vainqueurs avec trois buts, tandis que Champagne et Lessard en eurent chacun deux. Gauthier, Bouvrette, Payette et Morin ont compté les buts du Lachine.

LACHINE—Buts: Lemaire; défenses: Hébert, R. Demers; centre: Sloan; ailes: Campbell, Lavoie; subs.: Bouvrette, Reid, Gauthier, Morin, J.-P. Demers, Thériault, Payette.

VALLEYFIELD—Buts: Lascelles; défenses: Slater, Anderson; centre: Joannette; ailes: Boyer, Bastien; subs.: Cadieux, Vinet, Courteau, Armand, Champagne, Lessard. Arbitres: Sénéchal, Lalonde.

Première période
1—Valleyfield: Vinet (Joannette) 10.26
2—Valleyfield: Lessard (Armand, Boyer) 13.14
3—Lachine: Gauthier 15.11
4—Valleyfield: Vinet (Joannette) 16.53
Pun.: Lessard, Anderson, Boyer, R. Demers, Sloan, Vinet.

Deuxième période
5—Lachine: Bouvrette (Lavoie) 56
6—Valleyfield: Champagne (Armand) 1.25
7—Lachine: Payette (Gauthier) 4.26
8—Valleyfield: Champagne (Boyer, Joannette) 14.39
Pun.: R. Demers (2), Joannette, Lessard, Thériault, Champagne, Vinet.

Troisième période
9—Valleyfield: Boyer (Vinet, Lessard) 2.30
10—Valleyfield: Lessard 4.14
11—Lachine: Morin (Gauthier, Payette) 16.24
12—Valleyfield: 17.05
Pun.: Slater, Joannette, Payette.

blées séparées, mercredi et jeudi tandis que les deux ligues se réuniront vendredi pour rencontrer le commissaire K. M. Landis. On s'attend à ce que Landis ait bien des choses à dire, par suite des gages faites sur des parties de baseball par l'ex-président des Phillies, William Cox et par suite des agissements de certains joueurs qui prirent part, illégalement, à des joutes de baseball dans une ligue d'été de la Californie.

Les As de Québec causent une surprise en battant les Alouettes, 4-2, hier

La défensive des As, superbe. -- Royal annule contre Ottawa

Environ sept mille personnes ont assisté hier après-midi au Forum, à un intéressant programme double de la ligue Québec Senior. Dans la première joute, les clubs Commandos d'Ottawa et Royal ont fait partie nulle, au score de 4 à 4 tandis que les As de Québec ont causé une surprise, dans le second match, l'emportant par le score de 4 à 2, sur les Aviateurs-Alouettes. Cette joute qui promettait d'être la plus intéressante, a été inférieure à la première mais néanmoins, la belle tenue des As a été remarquable, d'autant plus que les québécois sont remontés en tête de la ligue, sur un pied d'égalité avec les Commandos. Dans le premier match, un club Royal fort amélioré n'a rien cédé aux Commandos. Ces deux camps ont offert du jeu rapide et superbe tandis que les gardiens de but McNeil et Higginbottom se sont livrés un beau duel. Les Commandos ont eu le meilleur au cours de la première moitié de la joute mais le Royal fut facilement le meilleur dans la seconde et dernière moitié. Gordie Bruce a réussi le premier point de la joute et de l'Ottawa au bout de la neuvième minute de jeu mais deux minutes plus tard, Jos Desroches a égalé le score avec l'aide de Mahaffey. Nicholson et Stu Smith ont ensuite porté le score 3-1 en faveur des visiteurs mais les buts de Bud Farmer et Meronek ont de nouveau égalé le score. Toutefois, deux minutes avant la fin de la deuxième période, Bruce a obtenu son deuxième point sur des passes de Poirier et Shibley et au début de la dernière période, Smiley Meronek a aussi réussi son deuxième point pour permettre au Royal d'annuler. Renforcé par les acquisitions de Carthy et Marcel Larochelle, le Royal a plus que tenu son bout. Larochelle a grandement aidé la défensive. Il a été blessé accidentellement à la tête et trois points de suture ont été nécessaires pour fermer la coupure.



Ed. Bruneteau

Dans la deuxième joute, les As de Bill Reay ont eu recours à un superbe jeu de surveillance pour anéantir la grande majorité des élans des Alouettes. Ils n'ont pas craint de foncer dans les moments opportuns et ils ont profité de quelques faiblesses du cerbère Legs Fraser pour s'assurer d'une marge de deux points au cours des deux premières périodes, puis ils se sont repliés sur la défensive pour protéger habilement leur avance.

Le bloqueur May a compté le premier point de la partie et le premier du club Québec, au bout de quatre minutes de jeu. Au début de la deuxième période, Sid Abel a égalé le score avec l'aide de McReay mais dans la suite les Alouettes ne furent plus de taille pour les vainqueurs. Le scientifique centre Robinson a compté le plus beau point de la matinée pour briser l'égalité puis l'aillier Armand Gaudreault a compté à son tour, sur la passe de Reay. Au milieu de la troisième période, Roland Rossignol a obtenu le quatrième point des As sur une autre passe de Reay et ce n'est que trois minutes avant la fin des hostilités que les Alouettes ont pu trouver la défense des As. Jack Stewart a compté ce but, sur la passe de Mosdell.

Lionel Bouvrette a gardé les buts des vainqueurs avec un rare sang-froid.

QUÉBEC.—Buts: Bouvrette; défenses: May, Stahan; centre: Rossignol; ailliers: Ruelin, Dirkwell; Subs.: Baldwin, Chack, Reay, Gaudreault, Tremblay, Bergeron, Rossignol.

C.A.R.C.—Buts: Fraser; défenses: May, Stahan; centre: Rossignol; ailliers: Ruelin, Dirkwell; Subs.: Baldwin, Chack, Reay, Gaudreault, Tremblay, Bergeron, Rossignol.

Le pari-double

Voici les prix, que la pari double a payés au cours de la matinée de samedi dernier sur les pistes américaines:

A Marlboro—\$8.70.
A Fair Grounds—\$992.00.
A Rockingham—\$152.00.
A Bay Meadows—\$69.00.



LUTTE

MANAGOFF SIGNE POUR CE MATCH

Il n'y aura pas de séance de lutte cette semaine au Forum mais il est probable que les fervents de ce sport auront l'occasion d'assister à un combat revanche entre Yvon Robert et Bobby Managoff, le 9 décembre. Il s'agira du dernier combat de l'année courante car les activités du promoteur Eddie Quinn ne reprendront ensuite que le 27 janvier.

9e victoire pour les «Olympics»

BOSTON, 29. (P.A.). — Les Olympiques de Boston qui sont encore sans défaite dans la ligue de l'Est des Etats-Unis ont remporté leur 9e victoire consécutive hier quand ils ont écrasé les Eagles de New Haven par 8 à 3. Les Olympiques se sont servis d'un ancien gardien d'il y a plusieurs saisons, cet après-midi, quand Tom Moon dut garder leurs filets après que les Bruins de la ligue Nationale eurent requis les services de leur gardien régulier, Maurice Courteau. Les Olympiques menaient par 4 à 1 au début de la troisième période et ils comptèrent trois buts en moins de six minutes lors de cet engagement.

Défaite des Redskins

Dans le football professionnel américain, hier après-midi, les Bears de Chicago ont battu les Cardinals 35 à 24 pour remporter le championnat de l'ouest mais les Redskins de Washington, assurés du titre dans l'est, ont subi une surprise en étant battus par les Phillies-Pittsburgh par le score de 27 à 14. Bears et Redskins se rencontreront toutefois pour le championnat décisif, dimanche prochain. Dans l'autre match d'hier, les Giants de New-York ont battu les Dodgers de Brooklyn, 24 à 7.

ses: Brennan, Stewart; centre: Bessette; ailliers: Morin, Gublin, Subs.: Mosdell, McCreary, Watson, Abel, Lee, Boucher, Dewey, Dhery.

SOMMAIRE

Première période
1—Québec: May (Reay) 3.29
Pun.: Stahan.
Deuxième période
2—C.A.R.C.: Abel (McCreary) 6.17
3—Québec: Robinson 10.28
4—Québec: Gaudreault (Reay) 19.57
Pun.: Bessette (2), Rossignol, Watson.

Troisième période
5—Québec: Rossignol (Reay) 10.02
6—C.A.R.C.: Stewart (Mosdell) 17.22
Pun.: Stewart, Tremblay, Abel.

OTTAWA.—Buts: Higginbottom; défenses: Pratt, Cooper; centre: Poirier; ailliers: Bruce, Shibley; Subs.: Nicholson, Cheyne, Seguin, Fenn, Smith, Ramsay, Murray, Fields.

ROYAL.—Buts: McNeil; défenses: Currie, Storey, centre: Mahaffey; ailliers: Farmer, Desroches, Subs.: Larochelle, Larochelle, Campeau, Connolly, Glenn, Carthy, Meronek.

Arbitres: Mullins et Murray.

SOMMAIRE

Première période
1—Ottawa: Bruce 9.56
2—Royal: Desroches (Mahaffey) 11.47
3—Ottawa: Nicholson (Seguin) 14.59
Aucune punition.
Deuxième période
4—Ottawa: Smith 11.16
5—Royal: Meronek (Millar) 12.25
6—Royal: Farmer (Mahaffey) 16.02
7—Ottawa: Bruce (Poirier-Shibley) 17.25
Pun.: Shibley, Currie.
Troisième période
8—Royal: Meronek (Carthy) 4.11
Pun.: Field, Glenn, Pratt, Cooper, Bruce.

Les Commandos l'emportent, 6-4 samedi soir

OTTAWA, 29. — Après un début un peu lent, les Commandos se sont ralliés vers la fin de la joute pour battre le Royal par le score de 6 à 4, samedi soir, à l'Auditorium d'Ottawa, devant une assistance de 7,000 personnes. Les Commandos se sont heurtés, durant toute la joute à un obstacle presque insurmontable, dans le jeune cerbère du Royal, Jerry McNeil, qui a joué une partie Johnny Mahaffey sensationnelle dans les filets du club montréalais, alors que McNeil a exécuté en moyenne six arrêts spectaculaires contre chaque but compté contre lui. C'était la première victoire des Commandos depuis la dernière réorganisation de la ligue Québec Senior.



Le Royal fut le premier à compter lorsque Carthy déjoua Higginbottom sur des passes de Mahaffey et Smart alors que les Commandos étaient à court de deux hommes. Mahaffey compta lui-même 34 secondes plus tard, avec l'aide de Smart. Quelques minutes plus tard Mahaffey porta l'avance du Royal à 3 buts. Cependant le Royal ne conserva pas cette avance bien longtemps car Gordie Bruce, Sid Fenn et Joffre Séguin comptèrent tour à tour pour égaliser les chances avant la fin de la période. Les deux clubs comptèrent chacun une fois au cours de la deuxième période. Ensuite les Commandos se sont assurés de la victoire dans la 3e période sur les buts de Shibley et Gordie Poirier.

ALIGNEMENT

ROYAUX: McNeil, Laroche, Currie, Mahaffey, Desroches, Farmer.
COMMANDOS: Higginsbottom, Barnes, Field, Poirier, Bruce, Shibley.
Royaux subs.: Story, Smart, Miller, Campeau, Connolly, Larochelle.
Commandos subs.: Fenn, Pratt, Cooper, Nicholson, Seguin, Smith, Cheyne, Ramsay.
Arbitres: Kenny Draper et Arnie Sterkin.

SOMMAIRE

Première période
1—Royaux: Carthy (Mahaffey, Smart) 4.40
2—Royaux: Mahaffey (Smart) 5.14
3—Royaux: Mahaffey (Carthy) 11.11
4—Commandos: Bruce (Shibley, Poirier) 15.14
5—Commandos: Fenn (Ramsay, Smith) 16.04
6—Commandos: Seguin (Cheyne) 18.44
Pun.: Cooper, Field, Storey (2), Larochelle, tous deux minutes.

Deuxième période
7—Commandos: Nicholson (Carthy, Field) 16.27
8—Royaux: Desroches (Mahaffey) 18.06

Troisième période
9—Commandos: Shibley (Pratt, Bruce) 12.34
10—Commandos: Poirier (Shibley) 18.40
Punitions: Larochelle, Mahaffey, Desroches 10 mins. mauvaise conduite.

Saison du turf en Nouvelle-Angleterre finie depuis samedi

SALEM, N.-H., 29. — La Nouvelle-Angleterre a mis un terme à sa plus longue saison de turf et sa plus prospère à la piste Rockingham, samedi, lorsqu'une foule de 18,697 personnes a parié \$811,086 et a vu Dinner Party, des écuries White Star, remporter la bourse Rockingham. Le meeting de 54 jours a rapporté un total de \$22,864,629, dépassant de beaucoup tous les chiffres précédents.

Les Wildcats de Hamilton remportent le championnat

TORONTO, 29. — Les Wildcats de Hamilton, champions de l'est du Canada, ont défait les Bombers de la R.C.A.F. de Winnipeg dans la finale du Canada, et la possession de la coupe Grey, au stade Varsity, samedi après-midi, par le score de 23 à 14. Cette victoire leur donne le championnat du Dominion.

Dans ce triomphe, une figure émerge et c'est celle de Joe Krol, qui finit en tête de la liste des pointeurs, cet automne. Il prit part à douze points en tout, dont un "touchdown", qu'il compléta lui-même.

C'est dans le premier quart que les Wildcats gagnèrent réellement la joute, en présence de plus de 15,000 personnes, alors qu'ils accumulèrent dix-huit points contre les sept des Bombers. Superbe à l'offensive, Krol ne fut pas aussi efficace sur les passes en avant, car, sur les dix qu'il fit, il n'en compléta que deux, mais l'une d'elles, fut un lancer de trente verges, à Doug Smith, qui valut le premier "touchdown" de la partie. Cette passe eût mérité d'être filmée.

Du côté de l'Ouest, Ches McCance, également le meilleur compte de sa ligue, fut l'étoile. Il fit réaliser de gros gains de terrain et compta deux points en convertissant les "touchdowns" des Bombers avec des bottés de placement.



Joe KROL, qui a joué un grand rôle dans la victoire des Wildcats sur les Bombers de Winnipeg pour le championnat du Canada, samedi, à Toronto.

Proclamation d'émancipation, qui libérerait maints joueurs

NEW-YORK, 29. (U.P.). — Pendant que les propriétaires et officiels de clubs se réunissent à New-York pour les conférences de cette semaine dans les ligues de baseball majeure et mineure, nous apprenons que le commissaire Kenesaw-M. Landis est attendu à faire sous peu une "proclamation d'émancipation" extrêmement importante.

Cette proclamation ferait des agents libres de centaines de joueurs des ligues mineures qui sont dans le service armé ou travaillent aux usines de guerre; mais qui sont encore liés par des transactions douteuses des clubs qui ne jouent pas pour la durée de la guerre.

L'émancipation permettrait à ces hommes de signer les meilleurs contrats possibles avec tout club qu'ils préfèrent lorsqu'ils retourneront dans le jeu. Entretemps, leur absence a valu un des plus graves problèmes du baseball en temps de guerre à Landis et William-G. Bramham, président des ligues mineures. Landis et Bramham ont reçu des avertissements au début de la dernière saison lorsque quelques joueurs furent démis de l'armée pour incapacité physique. Leurs anciens clubs avaient suspendu les opérations pour la durée de la guerre; et les clubs à qui leurs contrats avaient été passés — en groupes — n'avaient pas de place pour eux. Où devaient-ils aller? Quel était leur statut? Est-ce que la loi du baseball les empêchait de négocier avec d'autres clubs? Etc.

Cette situation résulte de la cessation des opérations par plusieurs ligues mineures depuis 1940, l'année où l'association nationale des ligues de baseball professionnelles comptait 44 circuits mineurs de plus de 300 clubs. La saison dernière seulement neuf ligues mineures ont été en opération.

Plusieurs des clubs qui continuèrent à opérer obtinrent des contrats en groupes — comme le Toledo de l'Association Américaine et Portsmouth, Va., de la ligue Piedmont. Nous ignorons si ces contrats ont été obtenus pour protection d'après-guerre ou pour spéculation. Mais cette transaction de l'esprit — au moins — de la loi du baseball et aussi menace l'avenir des joueurs actuellement en service ou dans les usines de guerre. Lorsque ces joueurs retourneront au jeu, durant ou après la guerre, leur carrière dépendra non seulement de leur propre habileté ou de leur puissance de marchandage, mais sur l'habileté des clubs détenteurs de contrats "gelés".

Football américain

FOOTBALL COLLEGIAT

Brooklyn Tech 12, Rutgers 6.
Del Monte Pre-FL 47, California 8.
Georgia Tech 48, Georgia 0.
Great Lakes 19, Notre-Dame 14.
Iowa Pre-FL 32, Minnesota 0.
Lafayette 58, Lehigh 0.
Navy 13, Army 0.
North Carolina 54, Virginia 7.
Oklahoma 26, Nebraska 7.
So Calif. 20, U.C.L.A. 13.
Southern Methodist 20, T.C.U. 0.
Southwestern 21, Rice 7.
S.W. La. 6, Randolph Field 0.
FOOTBALL PRO, AUX E.-U.
New-York 24, Brooklyn 7.
Philadelphia-Pittsburgh 27, Washington 14.
Chicago Bears 35, Chicago Cardinals 24.

Les Browns perdent trois autres joueurs

ST-LOUIS, 29. (A.P.). — Les Browns de St-Louis de la ligue Américaine ont révélé que trois autres joueurs qui leur appartenaient avaient été enrôlés dans l'armée américaine depuis quelques jours. Il s'agit de Fred Sanford, un lanceur, Ardy Keller, un receveur et Henry Schmulbach, un joueur d'intérieur. Sanford et Keller jouaient pour le Toledo de l'Association Américaine la saison dernière tandis que Schmulbach a joué pour le même club mais il s'est joint aux Browns à la fin de la saison.

On a aussi révélé que 19 joueurs des Browns s'étaient enrôlés depuis le début de la guerre et que le St-Louis ne comptait plus que sur une réserve de 32 joueurs.

détenteurs à disposer de leurs contrats.

Landis va appeler une réunion spéciale de son conseil d'avis, composé de représentants des ligues majeures et mineures afin de décider quelle compensation, s'il y a lieu, sera accordée aux clubs détenteurs de contrats "gelés".

Fêtes aux huitres à Montréal-Est



d'honneur. Première rangée, de gauche à droite: MM. Jean Pietrocupa, Jacques Fortin, Peter Vanderaghe, Roland Laliberté, Mlle Jeanine... Victor Testa. A l'arrière on remarque: MM. les députés T.-A. Fontaine et Joseph Jean, M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, grand chevalier, MM. F.-D. Lafontaine, Arthur Meunier, Louis Bergeron, A. Hélu, M. et Mme Paquette, etc. Photo la "Patrie"

Samedi soir avait lieu à l'Ecole Alfred Richard, avenue Lefebvre, Montréal-Est la grande fête aux huitres du conseil de Montréal-Est des Chevaliers de Colomb. Le maire de Montréal-Est, M. Napoléon Courtemanche, grand chevalier, a reçu aimablement ses hôtes, 900 personnes au bas mot ont assisté à cette fête. Parmi les invités d'honneur on remarquait: MM. les députés T.-A. Fontaine, du comté de Saint-Hyacinthe Bagot, et Joseph Jean, du comté Montréal-Mercier et secrétaire parlementaire de l'honorable Louis Saint-Laurent. Sur la photo prise pendant la soirée, on voit les artistes qui ont présenté un joli programme musical et quelques-uns des invités.

«Red» Hamill mène dans la O.H.A. Sr

TORONTO, 29. — Robert «Red» Hamill, entraîneur-joueur du Kingston Frontenac Army dans l'Association de Hockey Senior d'Ontario est le tête des scorers de la ligue avec sept points et cinq assists pour un total de douze points en quatre parties. Hamill jouait avec les Black Hawks de Chicago de la Ligue Nationale la saison dernière.

Egaux en seconde place avec 10 points chacun sont Dillon Brady, Johnny Conick, et Doug Runions, qui forment une unité d'avants pour les Majors de Hamilton qui n'ont pas encore connu la défaite. Norm Tustin du R.C.A.F. de Toronto est cinquième avec neuf points et Billy Wilson, sixième avec huit.

Ken Smith des Generals d'Oshawa est le meneur dans les 10 clubs de la ligue ontarienne junior avec 13 points (neuf buts et quatre assists). Deux joueurs du Galt — Curick et Johnny Ubraics, — sont en seconde et troisième place avec 11 et 10 points.

Congrès du baseball à New-York, cette semaine

NEW-YORK, 29. — Le baseball professionnel qui fait actuellement face à d'énormes problèmes, à cause de la situation mondiale, aura d'importantes assemblées cette semaine, pour discuter des opérations de la prochaine saison. Il sera aussi question du problème de baseball d'après-guerre, qui sera non moins difficile à résoudre, avec le retour de tous les joueurs enrôlés, au jeu actif.

Les transactions entre les clubs des ligues majeures seront très rares. Le statut des joueurs, sujets à l'appel militaire, rendent les services de ces derniers, tellement problématiques, qu'aucun gérant ne voudra risquer des échanges importants.

Rovers battent les Cutters

NEW-YORK, 29. (P.A.). — Le but de Sammy Kelly, compté dans la dernière période a brisé une égalité de 1 à 1 et a donné aux Rovers de New-York une belle victoire de 2 à 1 sur les Cutters de Curtis Bay, ici hier dans une joute régulière de la ligue de l'Est des Etats-Unis.

Roger Léger a donné l'avance aux Rovers au début de la deuxième période et Lundsberg égalisa pour les Cutters, quatre minutes plus tard. On sait comment Kelly donna la victoire aux siens dans la dernière reprise.

On vole à Mowers ses jambières!

KINGSTON, 29. (C.P.). — Johnny Mowers, le fameux gardien des Red Wings de Détroit l'an dernier, pourra dire que son retour au hockey amateur, (depuis qu'il est devenu militaire), ne lui porte aucunement chance. On sait que le club de Johnny a subi une couple de défaites cuisantes au début du mois et qu'on le laisse même sur le banc, la semaine dernière. Or, samedi soir, quand Mowers et les siens furent encore vaincus, par 7 à 5, par le puissant club Frontenac, de Kingston, les jambières de Mowers furent volées à la gare. Ce sont les jambières que portait Mowers l'an dernier quand il se mérita le trophée Vézina et Johnny a offert une récompense à qui les lui rapportera. Mowers a laissé l'adversaire compter 37 buts contre lui en toutes jusqu'ici dans la ligue Senior de l'Ontario.

Les Bay Cutters battent les Marins-St-Hyacinthe

BALTIMORE, 29. — Utilisant pour la première fois cette saison, leur alignement au complet, les Bay Cutters de Curtis Bay, de la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis, ont facilement battu le club de l'école des signaux de la Marine de Saint-Hyacinthe par le score de 8 à 3, dans une partie d'exhibition.

Les frères Laprade à Winnipeg?

PORT ARTHUR, Ont., 29. — Les soldats Edgar et Rémi Laprade, joueurs de hockey de Port Arthur, actuellement à l'entraînement dans l'armée canadienne au camp Borden, seront bientôt transférés à Winnipeg, avons-nous appris. Edgar et Rémi ont joué tous deux dans le hockey senior à Port Arthur et le mois dernier se sont enrôlés dans l'Armée, à Ottawa. Un de leurs frères, Bert, est dans la R.C.A.F.

Luke Appling sert son pays

CHICAGO, 29. — Luke Appling, arrêt-court vétéran des White Sox de Chicago et qui remporta le championnat des frappeurs de la ligue Américaine, la saison dernière, a été admis dans les cadres de l'armée américaine samedi. Appling, qui est âgé de 34 ans a terminé en 1ère place chez les frappeurs du circuit Harbridge, la saison dernière avec une moyenne de saison de .328.

Bonne semaine de boxe aux E.-Unis

NEW-YORK, 29. — (U.P.). — G. Murray, artiste nègre knockout, de Norwalk, Conn., essaiera de mettre hors de combat Jimmy Bivens, le «champion» pour la durée de la guerre des poids lourds, à Cleveland mercredi soir prochain dans le principal combat d'un programme de la boxe nationale de cette semaine.

Voici le reste de la cédule pour cette semaine:

Lundi: Baltimore — Joe Baksi vs Buddy Walker, New Haven, Conn. — Julie Kagon vs Bobby McIntire, Providence, R.-I. — Bill Weinberg vs El-dredge Batman, New-Britain, Conn. — Ike Williams vs Willie Cheatum, Newark, N.-J. — Tony Riccio vs Jackie Patterson, Trenton, N.-J. — Mike Della vs Bobby Gunther.

Mardi: New-Bedford, Mass. — Pat Demers vs Harry Hintlian, Hartford, Conn. — Jerry Fiorello vs Bill McDowell, Jersey City — Artie Tedesco vs Baby Galento, New-York, New-York (Broadway) — Henry Cooper vs Tommy Campanelli.

Mercredi: Elizabeth, N.-J. — Danny Cox vs Charley Wright, Erie, PA. — Jack Armitage vs Joey Ross, Oakland, Calif. — Paul Lewis vs Saverio, Turin.

Jeudi: Fall River, Mass. — Eddy Farrell vs Freddy Cabral.

Vendredi: Boston — Ralph Zanelli vs Izzy Jannazzo, Worcester, Mass. — Tommy Bell vs Johnny Brown, Philadelphia — Bill McDowell vs Jack Goodman, Milwaukee — Gunnar Barlund vs Lindy Elliott, New Brunswick, N.-J. — Fred Addeo vs Pete Galiano, Hollywood, Calif. — Carlos Malacara vs Jerry Moore.

Samedi: New-York (Ridgewood) — Vic Greelman vs Willie Beltram.

Retour de Armstrong

PORTLAND, Oregon, 29. — Le promoteur Joe Waterman annonce que Henry Armstrong sortira de la retraite, une fois de plus, dans le monde de la boxe. L'ancien détenteur de trois divisions pugilistiques, qui s'est retiré la dernière fois après avoir subi le knockout contre Beau Jack, se battra le 14 janvier prochain dans un match-bénéfice, pour l'œuvre de la paralysie infantile. Son adversaire n'est pas encore choisi.

Soirée récréative à la section St-Jacques

Mercredi soir le 1er décembre 1943, à 8 h. 30 dans la salle de l'Assistance Publique, 460 est, rue La-gauchetière, aura lieu une soirée récréative organisée par la Société St-Jean-Baptiste, section St-Jacques numéro 34.

M. l'abbé Chs Racicot, p.s.s., aumônier de la section, donnera une causerie intitulée: «Canadien sois fier». Au programme: Chant par M. P. Emile Corbell, artiste de la radio. Piano et violon, Miles Lauree Croze et Thérèse Morache. Musique instrumentale, M. Gérard Tremblay.

Tous les membres de la section sont cordialement invités, les dames tout particulièrement, entrée libre.

Aux funérailles de Mme J.-Paul-J. Bousquet

Ce matin en l'église St-Germain d'Outremont ont eu lieu les funérailles de Mme J.-Paul-J. Bousquet, née Wiillard (Josephine), décédée jeudi dernier à l'hôpital Western à l'âge de 59 ans. La défunte était la veuve du Dr J.-P.-E. Bousquet, décédé en octobre 1937.

Le cortège, précédé de quatre landaus de fleurs, est parti de sa résidence au no 5633, ave Conterbury, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré à 9 h. 40.

A l'église, M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de la paroisse St-Germain, fit la levée du corps. Le service a été célébré par Mgr Albert Valois, vicaire-général, assisté de M. l'abbé Avila Fournier, comme diacre, et l'abbé Gabriel Brennan, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait: le capitaine aumônier Hormidas Boudreau, P.S.S., N.R.S.V.R., le R. Père S. Laroche.

La chorale, sous la direction de M. Gérard Desmarais, exécuta la messe de P. Yon. M. Georges Lindsay touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son fils, le lieutenant de vaisseau Jean Bousquet; ses deux gendres, le notaire Claude Taschereau, de Québec; le capitaine Jacques Langevin des Fusiliers Mont-Royal; son frère, M. René-A. Wiillard; ses beaux-frères, MM. Hector et Arthur Bousquet, Emmanuel Chicoine; ses neveux, Jacques Lacroix, Paul Wiillard, Jacques Chicoine; ses cousins, M. Aymé La Fontaine, président de la Commission du Service Civil de la Province de Québec; James Dowd, de New-York; Georges La Fontaine.

Dans le cortège on remarquait: l'honorable juge Paul St-Germain, M. Beaudry Leman, le notaire Edmond Taschereau, de Québec; Daniel de Yturralde, M. André Taschereau, Bâtonnier; l'honorable juge Joseph Archambault, le notaire René Morin, le Dr Gérard Albert, M. Guillaume St-Pierre, C.R., M. Jean St-Pierre, M. F.-A. Béqué, C.R., Jos. Elie, le lieutenant Paul Dansereau, Lucien Noël, René Pelletier, J. Meunier, Lucien Noël, L. Gamache, L'opold Fortier, J.-T. Leclerc, le lieutenant de marine Paul Labbé, le vicomte de Romfort, Roland Richer, Placide Morency, Maurice Jarry, H.-L. Bellemare, le lieutenant J.-B. St-Pierre, Paul Larocque, Marc Jarry, secrétaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; Lionel Elie, Paul Valierand, Pierre Normandin, J.-B. Rolland, Jean-Denis Monge, E. Côté, J.-D. Birmingham, James Burginham, J.-F.-E. Michaud, et une foule d'autres.

Accusé de vol

TROIS-RIVIERES, 29 (P.C.). — Emile Turcot, de Montréal, accusé de s'être introduit dans la Banque Provinciale de Yamachiche et d'y avoir volé \$1,500, le 9 novembre dernier, a comparu aujourd'hui devant le magistrat F.-X. Lacoursière qui l'a envoyé aux prochaines assises criminelles y subir son procès.

ANNONCES CLASSÉES DE

La Patrie

Annonces classées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 3c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires caris de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE, efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333, efficacité remarquable, Maller \$2. Dr Laporte, 915 Cherrier. 175-41

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près Saint-Hubert, FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles. Vénériennes. Syphilis Chancre. Aussi traitement par correspondance. CRéscnt 4955 6834, Saint-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 915, Cherrier. 210-jne

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour réussit. Envoyez 10c. Loadstone 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près la pinède, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813, Dorchester est, FR. 5367.

HOMME DEMANDE, temps libre

HORLOGER, bijoutier d'expérience, en temps libre, demandé. M. Lusier, 862 Ste-Catherine est, MA. 4271.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Jeunes filles distinguées

18 ans et plus, pour travail de bureau, comprenant écritures dans les livres, avec ou sans expérience.

Aussi deux sténographes bilingues avec expérience.

Les postulantes ne doivent pas occuper un emploi essentiel à la guerre.

Ecrire au

SERVICE SELECTIF NATIONAL, 275 ouest, Notre-Dame.

en mentionnant le salaire demandé, expérience, âge, références et nature du travail actuel.

SERVICE DOMESTIQUE

ON DEMANDE fille générale avec notions de cuisine. Salaire \$35.00. Ave Marlowe, Tél.: WA. 2829, 233-1

La route de Papineauville

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie provinciale, de passage à ses bureaux de Montréal ce matin, annonce que l'on commencera au cours de la semaine les travaux de terrassement et de pavage de la route entre Papineauville et Pointe au Crâne, sur une distance de 14 milles.

Les travaux coûteront \$400,000.

Guy Forester Bell, citoyen de Portsmouth, a légué une somme d'argent pour payer un double scotch-whiskey à tous ceux qui fréquentaient son club à Portsmouth.

Protestations des pompiers

Les pompiers de Montréal, à une réunion spéciale qui avait lieu cet avant-midi à la salle de l'Assistance publique, ont vigoureusement protesté contre une résolution du conseiller Naud, à l'effet que soit abrogée la décision prise par le comité exécutif, il y a quelques années, limitant à 60 ans l'âge d'emploi des pompiers, et à 58 ans, l'âge ultime pour la promotion d'un membre de la brigade des pompiers de Montréal.

Au cours de la réunion de cet avant-midi, les pompiers et les policiers de Montréal ont écouté les explications qui leur ont été données par le pompier Vanasse et le constable Lavigne, relativement à la récente décision du tribunal d'arbitrage qui a fait enquête sur les réclamations des pompiers et des policiers ainsi que des employés manuels de la cité.

Tout en fournissant aux intéressés les explications nécessaires, les deux porte-parole du Congrès canadien du travail ont exprimé l'espoir que les autorités municipales se rendent bientôt à la décision du tribunal d'arbitrage et consentent à signer une entente collective de travail avec les fraternités canadiennes des policiers et des pompiers de Montréal.

Assistaient à la réunion de ce matin: René Martin, président des policiers et des pompiers de Lachine; Claude Robillard, président des policiers et des pompiers d'Outremont; Hervé Charron, président des policiers et des pompiers de Verdun; M. Cooney, président des policiers et des pompiers de Westmount.

Livreur victime de trois bandits armés

M. Laurier Hébert, 917 rue Hôtel de Ville, était à livrer des commandes, rue Désm, samedi soir, quand, alors qu'il allait monter dans son camion, il fut attaqué par trois inconnus dont l'un le menaça d'un revolver. Les apaches lui enlevèrent une somme de \$75 qu'il avait dans ses goussets.

Mlle Irène Walker, 2046 rue Jeanne-Mance, allait entrer chez elle, vers 10 h. 20, hier soir, quand elle fut également attaquée par deux inconnus armés qui lui enlevèrent sa sacoche contenant de l'argent et divers papiers personnels.

Pendant l'absence de Me Paul Huteau, appartement 1, 945 est, blvd St-Joseph, hier, des cambrioleurs sont entrés en forçant la ser-

Le Pape à la radio

STOCKHOLM, 29.—Sa Sainteté le pape Pie XII adressera la parole par radio au monde la veille de Noël.

rure et se sont emparés de vêtements, bijoux, etc., le tout valant \$460.

Dans la taverne Wilbrod Raiche, 1,400 avenue de l'Eglise, les cambrioleurs ont brisé une vitre et, une fois à l'intérieur, se sont emparés de cigarettes valant \$400.

Mme A. Berthiaume, 2410 rue Hogan, a fait rapport à la police que, pendant son absence, des cambrioleurs sont entrés et se sont emparés d'un manteau de fourrure et d'autres objets valant \$215.

Chez M René Nadeau, 2570 rue Desjardins, les cambrioleurs ont brisé une vitre et se sont emparés de vêtements valant \$241 et de \$6 en argent.

Dans les bureaux de M. M. Dominique, 3726 St-Ambroise, les voleurs ont pris un radio, un clavier et une machine à additionner, le tout valant \$315.

UN CRI SAUVE 5 PERSONNES

A la suite d'une crevasse, M. Antoine Farcioni, chauffeur d'une auto appartenant à son frère Pascal Farcioni, stoppa sur le bord de la route de Chateauguay. Avec les frères Farcioni se trouvait Mlle Marie Farcioni, leur sœur, 7614 Fabre, M. et Mme Paul Désy, et leur bébé Jean, âgé de 2 ans, 7976, Chateaubriand. Le bébé resta sur le siège du chauffeur.

Farcioni aperçut une auto et lança un cri: "Attention, il s'en vient sur nous". En un instant, les deux hommes s'étaient jetés dans un fossé tandis que Farcioni avait sauté de l'autre côté de la chaussée.

La voiture heurta violemment l'auto des Farcioni. Le bébé Désy s'en tira avec de légères égratignures.

Le soldat Edmond Corbeil passa à travers le pare-brise et mourut quelques instants plus tard. Le chauffeur Hector Allard, de Bellevue, fut gravement blessé et les deux frères du défunt, Claude et Frank Corbeil, furent aussi grièvement blessés; M. Lionel Viau, 5637, Angers, un autre passager, s'en tira avec des coupures.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Nos jeunes cultivateurs à Toronto



Groupe de jeunes cultivateurs qui représentaient la province de Québec aux concours nationaux de Toronto et Guelph, photographiés à leur retour à Montréal. Ce sont: MM. Marcel et Xavier Cossette (St-Adolphe de Champlain), qui ont remporté un 2e prix comme juges de bovins; MM. Fernand Dénommé et Maurice Beaulieu (St-Damien de Brandon), 3e prix comme juges de pommes de terre; MM. Jean Mailhot et Benoît Leblu (Gentilly), 5e prix comme juges de céréales; MM. Honoré Palardy et J.-Louis Beauregard (St-Damase, St-Hyacinthe), 6e prix comme juges de porcs. Ces quatre équipes étaient respectivement pilotées par les instructeurs agronomes MM. Henri Héon, Trois-Rivières; I. Coderre, Joliette; G. Bourassa, Nicolet, et Albert Desrosiers, St-Hyacinthe. M. J.-P. Fleury, chef à Montréal de la division fédérale de l'industrie animale, était à la gare pour les recevoir.

Le sergent...

(Suite de la page 3)

diens le 1er juillet 1942, sa première étape fut l'Islande d'où une traversée de 4 jours le conduisit en Ecosse où il prit du service avec ses camarades.

Puis ce fut Dieppe, où, vers 7 h. 30 du matin il eut le bras emporté et dut passer toute la journée sur place avant de recevoir les premiers soins.

Transporté sur la paille, dans un wagon jusqu'à Rouen, les médecins nazis pratiquèrent sur lui une opération chirurgicale parfaite et lui procurèrent même du cognac, des couvertures et des cigarettes.

Le retour au pays du sergent Michaud fut l'objet, comme dans le cas de ses compagnons, de négociations en règle car l'échange de prisonniers, outre-mer, donne lieu à des règles auxquelles on ne peut se soustraire.

Fort heureusement, une commission spéciale, composée de représentants allemands, anglais et neutres décidait du sort des plus grands blessés et notre jeune compatriote fut de ceux désignés pour faire partie du convoi de retour, si impatiemment attendu, jusqu'à ces jours derniers à Halifax.

Le sergent Michaud, après nous avoir fait le récit de la traversée, nous prie de rendre en son nom un hommage bien mérité à madame J.-O. Asselin, épouse du président du comité Exécutif de Montréal, qui préside, on le sait, un comité qui adresse régulièrement, chaque mois, des milliers de cigarettes aux prisonniers alliés comme aux com-

Loyaux à Pétain

BERNE, 29. (P.A.). — Un journal suisse rapporte que cent anciens députés et sénateurs de France, à une réunion secrète, ont voté confiance au maréchal Pétain et ont approuvé ses efforts pour doter la France d'un régime démocratique. Ils dénoncent le comité de libération nationale de de Gaulle comme "illégal".

battants sur tous les fronts.

"Ces envois étaient reçus avec enthousiasme", dit-il, "et mes compagnons et moi-même en savons gré, profondément à madame Asselin et à ses collaboratrices".

Notre héros explique ensuite pourquoi, à son avis les prisonniers de guerre ne sont pas trop maltraités par les Allemands. Ces derniers sont privés des douceurs que reçoivent les prisonniers alliés des représentants de la Croix-Rouge internationale et il s'ensuit que les nôtres, bien pourvus de cigarettes et d'autres produits peuvent, en se montrant humains à leur endroit obtenir des Allemands de leur accorder un meilleur traitement. Puis les Allemands savent si bien que la guerre est bien perdue pour eux qu'ils se montrent plus conciliants et perdent graduellement de leur morgue.

Bref, le sergent Michaud conclut ses remarques en affirmant que le moral des combattants canadiens est excellent et que sur ce point il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Il est aussi convaincu que l'heure de la victoire sonnera très bientôt.

Hausse aux cheminots

WASHINGTON, 29. — (B.U.P.) — Il semble que la politique de contrôle des prix aux Etats-Unis soit sur le point de subir un nouveau échec, de la part du sénat américain, qui doit étudier au cours de la journée de demain une demande de la part des cheminots américains pour une augmentation de salaire de 8 cents l'heure. Tout indique que le Sénat est favorable à une telle augmentation recommandée par la commission d'enquête Truman.

Cook comparait

John T. Cook, qui négligea de se présenter devant la Cour le 4 novembre, à St-Jean, a comparu devant le juge Alphonse Décaray. Sa cause a été ajournée à demain après-midi. Cook est accusé aux E.-U. d'avoir enlevé ses deux jeunes enfants commis à la garde de sa femme.

Circle Bar Knitting offre des actions

L'offre de 5,000 actions ordinaires sans valeur nominale de Circle Bar Knitting Company Limited, par la maison G.-E. Leslie & Co., membres de la Bourse de Montréal a été absorbée rapidement. Il s'agissait de valeurs offertes à \$11.50 l'action.

Cette entreprise, fondée il y a 30 ans, à Kincardine (Ont.) possède aussi des moulins à Owen Sound et Listowel.

Ses profits nets durant l'exercice financier terminé le 30 juin auraient été les plus élevés encore connus depuis 1937.

Ses administrateurs viennent de voter le 1er dividende trimestriel, au taux de 15 cents, plus un boni de 5 cents, tous deux payables le 1er décembre.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

54 (suite)

Et il y parvint un peu. D'ailleurs, le courage revenait insensiblement à la pauvre fille, depuis qu'Horace avait uni ses mains avec celles de Reine-Marie.

Depuis cet instant, également Violette avait la certitude qu'Horace guérirait.

M. Lemarchand, en revanche, monta peu dans la chambre de son gendre.

Maintenant, une seule idée le taraillait, l'obsédait, le passionnait. La façon dont le crime avait pu se commettre...

Et il réfléchissait.

Ou bien, il ne quittait pas les magistrats et l'architecte, se rendant compte du moindre indice avec eux...

Ou bien, il cherchait lui-même, interrogeant, écoutant le moindre racontar, la plus absurde banalité, faisant son profit de tout, emma-

gasinant le moindre indice dans son vaste cerveau d'ordinaire si fécond, si clairvoyant.

Mais ce qui l'absorba encore le plus, ce fut le travail de M. Praches.

Avec lui, il sonda les murs, les mesures, compulsa le plus léger détail de la construction.

Et la tour de l'Est, visitée scrupuleusement du haut en bas, donna une déception de plus:

Il n'y avait pas, il ne pouvait y avoir de passage secret.

Partout, les murailles sonnaient pleines; partout les épaisseurs concordantes.

Le plan du château, du reste était simple, sans annexes ni recoins.

Un grand corridor au milieu, comme on l'a déjà dit, divisait la bâtisse à tous les étages.

Les cabinets de toilette, d'organisation plus récente, avaient été

pris dans la largeur des pièces immenses.

Celui de Laure, seul, avait été fait avec l'ancien oratoire des marquises de Plessis de Saint-Luc, et c'était à la grande contrariété d'Horace.

Mais il n'avait pas plus résisté à sa femme pour cette fantaisie que pour toutes celles qu'elle avait pu avoir depuis qu'il la connaissait.

L'escalier de la tour s'arrêtait au premier étage.

Au second étage, la même pièce formait pour M. Bussus un cabinet de travail et une petite salle pour la toilette.

On y pénétrait par sa chambre à coucher.

C'était tout ce qu'il y avait de plus élémentaire.

L'architecte prouva à M. Lemarchand qu'il n'y avait point, qu'il ne pouvait y avoir par là aucune espèce de passage secret.

— Eh bien! dit Jacques, démolissons-la, cette tour, puisqu'elle s'obstine à garder son secret, et nous verrons bien!

M. Bussus, à cette proposition, jeta les hauts cris.

M. Praches plus calme, fit observer au riche verrier que, s'il mettait son projet à exécution, ce serait une perte irréparable pour l'art, la tour possédant une architecture gothique et des sculptures uniques en leur genre.

— Dans le haut, ou, d'accord, dit M. Lemarchand; mais jusqu'au premier, elle est toute simple. Je la ferai étayer, et on la rebâtera

sans que personne soit capable de voir qu'on l'a seulement touchée.

M. Bussus, très convaincu, dit:

— M. le marquis est capable d'en mourir, surtout si on touche à la Vierge de l'Oratoire. Elle fut rapportée d'Orient par un de ses ancêtres, qui était allé aux croisades, vous le savez, monsieur.

Si on la détruit, il ne s'en consolera jamais.

— On n'ira pas jusque-là, déclara l'industriel.

Et comme il était entier dans ses idées, le lendemain une équipe d'ouvriers, de véritables ouvriers d'art, arriva à Saint-Luc.

On fit des miracles pour démolir le bas de la tour comme l'avait voulu M. Lemarchand, et laisser le haut intact.

Pour cela, on l'étaya, on prit des précautions infinies, et l'on réussit pleinement.

Avec de l'argent, du reste, dans ce siècle d'intelligence et de progrès, que ne fait-on pas?... Mais si le verrier eut le coeur net de ce qu'il voulait savoir, il n'apprit ni ne découvrit rien...

Les murailles compactes et homogènes ne contenaient aucun mystère.

L'escalier occupait toute la tour; en dehors de lui, il n'y avait ni un passage, ni même une cache, si petite qu'elle pût être.

— C'est singulier, répétait-il sur tous les tons. C'est tout à fait singulier.

Une nuit, cette idée lui passa dans la cervelle:

— Ce passage est sans doute dans une autre partie de la maison... Mais où?... Les anciens avaient des idées si bizarres.

Si je démolissais le château tout entier peut-être le découvrirais-je? Aussitôt, il pensa:

— Et Horace?... Peut-on agir avec lui comme avec un autre?... Le marquis, en effet, ne ressemblait pas à tout le monde...

C'était un homme beaucoup plus d'impressions et de sentiments que de raisonnement...

Il le prouvait bien par la fièvre qui le dévorait...

Il tenait à sa vieille demeure, cela était sûr...

S'il allait mourir de sa perte?... M. Lemarchand n'osa pas se risquer.

Après tout, cet architecte était un praticien remarquable...

Il connaissait son métier à fond. Il avait fait sur les vieilles demeures picardes et normandes également sur les monuments que l'ennemi du Nord de la France, des ouvrages hors pair.

Son opinion n'était donc pas celle du premier venu.

M. Bussus, qui avait discuté et cherché avec lui, avait été absolument de son avis.

La tour, démolie en partie, leur avait donné raison à tous les deux.

M. Lemarchand n'avait plus qu'à s'incliner...

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Armand a trop parlé.

Accueil froid



JEANNINE ET PATAUD

Classe dans toutes les villes.

Joie



MARGOT TRAVAILLE TROP

Chevrons et barres de fer.

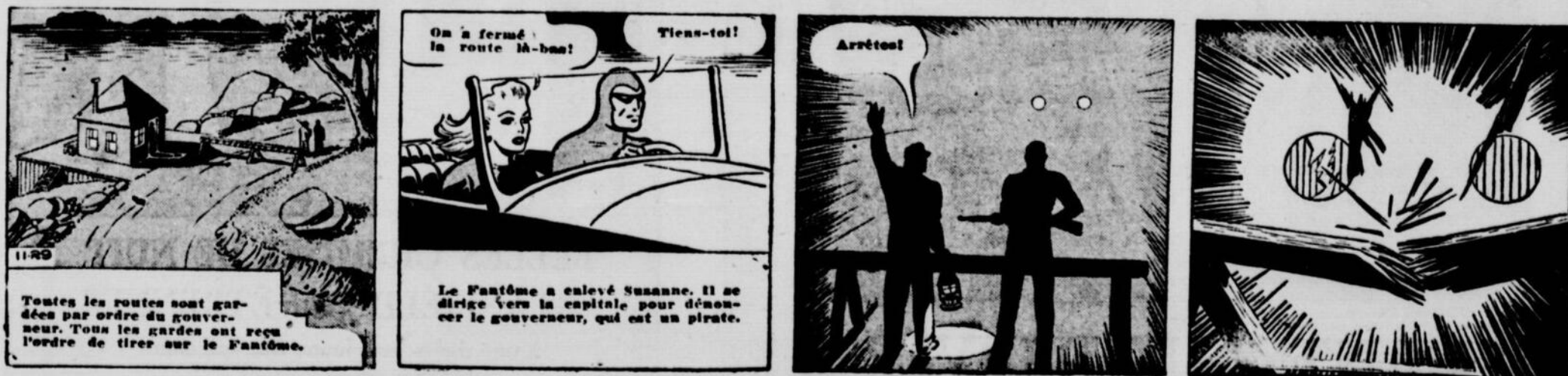
Conseil



LE FANTÔME

Les routes sont gardées.

Fuite



JOS BRAS-DE-FER

Où allons-nous?

Sauvetage



OUVERTS DE 10 A 6:30, SAMEDI COMPRIS

PAS DE SOIRÉES D'ACHATS
CHEZ DUPUIS
DURANT DÉCEMBRE

Venez faire votre choix dès 10 heures du matin.



CONFECTION A
PRIX POPULAIRES,
3^e ETAGE.

MANTEAUX D'HIVER

AVEC COL DE FOURRURE

- loup
- rat musqué
- lapin teint vison
- renard

pour dames, jeunes filles, tailles: 12 à 38

Tous les modèles offerts sont de coupe nouvelle, élégante... chaque manteau comprend une peau dans le dos, une entre-doublure et une doublure de satin... voilà pour assurer confort, élégance durant tout l'hiver. Choix de noir, brun, bleu, vert, gris.

18.98

DUPUIS — troisième (centre)

DUPUIS

Père Noël et la Fée des Étoiles chez Dupuis

HEURES DE VISITES: 10 H. 30 A.M. A 6 H. P.M.

PÈRE NOËL donne à chaque visi-
tateur ou visiteuse une bonbonnière-
souvenir. 05

LA FÉE DES ÉTOILES remet à
chaque visiteur une boîte surprise.
ENTRÉE 35

AU ROYAUME DES JOUETS
DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

BELLES CHEMISES DE NUIT
"STANFIELD" pour ÉTRENNESà une dame, une jeune fille qui saura
apprécier pareil présent

Nouvelle texture rayonne genre tricot fin et serré de belle
apparence et moulant bien la taille. Entretien facile puis-
que ces chemises de nuit se lavent comme un mouchoir. . .
En rose thé ou bleu. Tailles: petites, moyennes ou
grandes. Chacune 2.79

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — deuxième (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.